LA

L'OUTAOUAIS généalogique

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'OUTAOUAIS

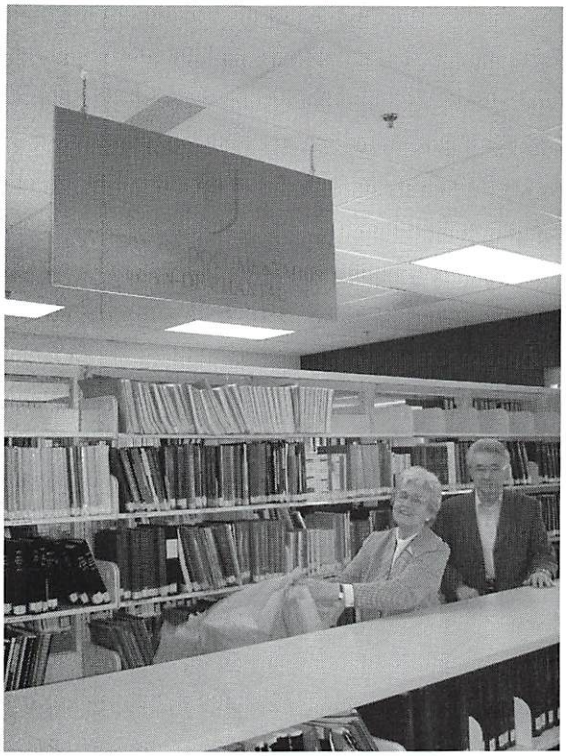
Volume XXVII, Numéro 2 **été 2005**

ISSN 0707-8137

CENTRE DE DOCUMENTATION JEAN-DE CHANTAL

Dévoilement de la plaque du « Centre de documentation Jean-de Chantal » en mémoire du regretté Jean de Chantal qui fut un pionnier de l'essor de la généalogie dans l'Outaouais.

Madame Gaëtane de Chantal a procédé au dévoilement de la plaque, en compagnie de Monsieur Aurèle LaMadeleine, président de la Société de généalogie de l'Outaouais.



SOMMAIRE

Articles

Cartier Mignault 1918–2003 49

Les premiers Lavoie de Bytown 61

Une chance sur un million … 67

Chroniques

Le mot du président 43
SGO Nouvelles 44
Échange d'information 64
Internet 65
Nouveautés à la bibliothèque 68
Nouveaux membres 76
Activités 80

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'OUTAOUAIS

Fondée en 1978

855, boul. de la Gappe, Gatineau, (Québec) J8T 8H9

Téléphone : (819) 243-0888 – Télécopieur : (819) 568-5933

Courriel : sgo@sympatico.ca – Site internet : http://www3.sympatico.ca/sgo

Membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

conseil d'administration

Aurèle LaMadeleine	président
Michel Béland	vice-président/bulletin
Claire Boisjoli	secrétaire
Hubert Richard	trésorier
Serge Coutu	conseiller/recherche
Suzane Carrière	conseillère/bibliothèque
Raymond Hamel	conseiller/publication
André Séguin	conseiller/programmation
Marc St-Jacques	conseiller/projets spéciaux

responsables

Jean-Marie Matteau	surveillant en chef
France Rivet	bibliothèque

heures d'ouverture
salle de recherche

Lundi	08 h 30 à 16 h 30
Mardi	08 h 30 à 16 h 30 - 19 h 00 à 22 h 00
Mercredi	08 h 30 à 16 h 30 - 19 h 00 à 22 h 00
Jeudi	08 h 30 à 16 h 30
Vendredi	08 h 30 à 16 h 30
Samedi*	09 h 00 à 16 h 00 – Membres seulement

*Excepté en juillet et en août et lors de longues fins de semaine.

cotisation

La cotisation inclut le bulletin trimestriel *L'Outaouais généalogique.*

Individu	25 $
Couple	32 $ - 1 exemplaire du bulletin
À vie	350 $ - 65 ans et plus: 200 $

La cotisation des membres de l'extérieur du Canada est payable en dollars américains (US $).

Afin d'éviter l'interruption de l'envoi du bulletin, les adhésions sont renouvelables avant le 15 décembre.

Exemplaire additionnel du bulletin, 5 $ plus 1 $ de frais d'envoi.

L'OUTAOUAIS GÉNÉALOGIQUE

Vol. XXVII, Numéro 2 été 2005

Éditeur : Société de généalogie de l'Outaouais inc.

Chroniqueurs : Michel Béland
Olivier Bilodeau
Suzane Carrière
Jean-Guy Ouimet
France Rivet
André Séguin

Collaborateurs : Suzane Carrière
Paul-Antoine Lavoie
Raymond Ouimet

Révision : Jeannine LaMadeleine

Mise en page : Michel Letellier de St-Just

Impression : Imprimerie Brisson inc.
524, rue Notre-Dame
Gatineau, Qc, J8P 1M5

Tirage : 625 exemplaires

L'Outaouais généalogique est publié 4 fois par année.

Les articles publiés dans *L'Outaouais généalogique* sont l'entière responsabilité des auteurs. Ils peuvent être reproduits avec mention de la source, sauf si l'auteur tient expressément à son droit d'auteur, ce qui est indiqué par le signe habituel ©.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0707-8137

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATION No 40051297
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'OUTAOUAIS
855 BOUL DE LA GAPPE
GATINEAU QC J8T 8H9

Ville de Gatineau

Archives nationales Québec

LE MOT DU PRÉSIDENT

Aurèle LaMadeleine (1002)

La généalogie – plus qu'un passe-temps

Le dictionnaire Larousse définit la généalogie comme suit : « Science qui a pour objet la recherche de l'origine et la composition des familles ».

De plus en plus de personnes s'intéressent à la généalogie et ce parmi tous les groupes d'âge. Il y a des jeunes qui prennent goût à la généalogie à l'école lors d'un cours d'histoire. Un jeune homme m'a raconté qu'il s'est intéressé à la généalogie lorsque sa mère lui a remis un livre qu'elle avait commencé à remplir alors qu'il était bébé. Il y avait une page qui montrait sa photo et celle de ses parents en plus de deux autres générations. Malheureusement il s'y trouvait des espaces vides; il a voulu les compléter. Ce fut le commencement pour lui d'une carrière en histoire et en généalogie.

Une autre personne, que j'ai rencontrée, m'a expliqué qu'elle faisait de la généalogie avec plusieurs membres du même patronyme qui vivaient au Canada et aux États-Unis. Ils échangent de l'information régulièrement en vue de compléter une histoire de famille incluant les lieux où les ancêtres du même patronyme ont vécu en Amérique depuis 1664. Leur but c'est d'aider les générations futures à connaître l'histoire de leur famille.

Quelqu'un d'autre a commencé à faire de la généalogie pour aider une amie qui avait un problème de vision et ne pouvait faire des recherches elle-même. Après quelques années cette personne est devenue une passionnée et elle fait des recherches sur ses propres ancêtres.

Toutefois, les gens à la retraite sont les plus grands adeptes de la généalogie Ils ont un besoin de connaître l'histoire de leur famille mais aussi du peuple dont ils sont issus. Pour la plupart d'entre eux, ce n'est pas un passe-temps mais une passion.

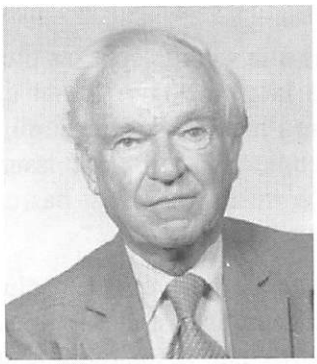
Il vous est sans doute arrivé, étant plus jeune, comme à certains d'entre nous, d'avoir entendu parler par vos parents, sans y prêter une oreille trop attentive, de tel ou tel aïeul. Aujourd'hui, plus personne n'est là pour nous renseigner sur les maillons absents de notre histoire. C'est pourquoi plusieurs désirent bâtir l'histoire de leur famille en recherchant les ancêtres manquants. De cette façon, nous apprenons à mieux nous connaître et comprendre qui nous sommes.

La Société de généalogie de l'Outaouais est la troisième plus grande au Québec, après la Société de généalogie canadienne française de Montréal et la Société de généalogie de Québec. Elle met à la disposition de ses membres et au public en général, une bibliothèque et des outils de recherche modernes qui permettent aux chercheurs de bâtir une généalogie bien étoffée. Des cours et des conférences sont donnés régulièrement à tous les intéressés. Peut-être êtes-vous de ceux-là? Sinon pourquoi ne pas essayer si ce n'est déjà fait! ...

SGO NOUVELLES

Michel Béland (563)

Inauguration du Centre de documentation Jean-de Chantal



Le 17 avril dernier, la Société de généalogie de l'Outaouais inaugurait officiellement son Centre de documentation baptisé « Centre de documentation Jean-de Chantal » en l'honneur de Monsieur Jean de Chantal qui a été tour à tour président, vice-président et conseiller de la SGO tout en occupant pendant toutes ces années et jusqu'à son décès les fonctions de bibliothécaire. Le texte qui suit, écrit et livré par Denise Latrémouille (19) fera connaître quelque peu Monsieur de Chantal à ceux et celles qui n'ont pas eu l'occasion de le côtoyer durant toutes les années qu'il a consacrées à la SGO, sa passion, tout autant sinon plus que la généalogie comme telle.

Chers amis,

Je dis bien chers amis, parce qu'on sait que les membres de la Société de généalogie de l'Outaouais forment une grande famille.

Et s'il y a quelqu'un qui, pendant des années, a joué le rôle de pivot de cette famille, c'est bien M. de Chantal, pour qui nous sommes rassemblés aujourd'hui.

En ce jour de l'inauguration du Centre de documentation, nous avons le privilège de compter parmi nous son épouse Gaëtane et son fils Gilles.

Chère Mme Gaëtane, qui, comme une « veuve de hockey », a sacrifié ses intérêts à ceux de la généalogie … la SGO vous remercie de cet immense cadeau!

Je veux aussi remercier notre président, M. LaMadeleine, de m'avoir permis de prendre la parole. Je vais vous faire une confidence : j'avais une dette envers M. de Chantal. Quand il nous a quittés en décembre 2001, je n'avais pu, à mon grand regret, assister à ses funérailles et lui rendre un dernier hommage. Alors, j'espère aujourd'hui que ces quelques paroles pourront compenser un peu.

Mais, en réalité, il y a à la SGO des gens bien plus qualifiés que moi pour parler de M. de Chantal … des gens comme Michel Béland ou André Séguin, qui ont travaillé avec lui durant les sept années où il a siégé au conseil d'administration … ou France Rivet, qu'il a formée pour prendre sa succession à la bibliothèque, après y avoir consacré lui-même treize ans.

Après son décès, on a pu lire dans *L'Outaouais généalogique* les nombreux témoignages d'affection, de respect et d'amitié des gens qui l'ont côtoyé. Quand de tels témoignages surgissent spontanément, du fond du coeur, ça en dit long sur la valeur de quelqu'un.

SGO NOUVELLES

On pourrait dire que M. de Chantal a poussé le bénévolat jusqu'à en faire une seconde carrière! Et Mme de Chantal ne dira pas le contraire, j'en suis sûre!

À tel point qu'aux Archives nationales, et Mme Cadieux, qui est ici sera d'accord, on aurait pu prendre M. de Chantal pour un employé des Archives, tellement il était assidu au sous-sol de l'édifice Jos-Montferrand.

Quand M. de Chantal s'est inscrit à la SGO, en 1983, il a reçu le n° 388. Aujourd'hui, si je me fie au dernier bulletin, la Société en est au n° 2034! Et c'est certain que le travail de notre ami n'est pas étranger à ce formidable succès.

Il a mis au service de notre Société toute la compétence qu'il avait acquise d'abord par ses études universitaires en bibliothéconomie, mais aussi par toute son expérience d'ancien administrateur.

Et si vous le permettez, j'aimerais m'attarder un peu à cette partie de sa vie – les deux tiers de l'iceberg en fait –, car ce que nous en avons vu à la SGO, malgré toute sa richesse, n'en était que la pointe.

M. de Chantal a reçu son diplôme en bibliothéconomie en 1961 et, dès l'année suivante, le Conseil national de recherches acceptait de le prêter au Ghana pour mettre sur pied une bibliothèque spécialisée pour les administrateurs du pays.

Ce sera la première des nombreuses affectations qu'il a remplies pour le compte de divers ministères canadiens ou organismes – le CNRC, le CRDI, l'ACDI et l'UNESCO – et qui l'ont mené à l'étranger. De 1962 à 1987, il a transmis ses connaissances dans des universités et des instituts au Mexique, à l'Île Maurice, au Sénégal, à la Jamaïque, en Haïti et enfin au Rwanda.

Durant son séjour à l'Île Maurice, il a même eu le plaisir de faire visiter à la reine Elizabeth II la bibliothèque de l'université, que l'Angleterre avait subventionnée. Cette bibliothèque, à son arrivée, comptait 25 000 livres; quatre ans plus tard il avait porté ce chiffre à 40 000.

Lui qui s'est toujours intéressé à tout – les oiseaux, les timbres, la musique, et même la broderie et le tissage – est retourné sur les bancs d'école à 73 ans pour apprendre le langage informatique Basic!

Durant des années, la Société de généalogie de l'Outaouais a grandi grâce aux nombreuses heures que cet expert a consacrées bénévolement à la bibliothèque, à ses chroniques de généalogie dans *Le Droit* ou au projet SOREP.

Ce sont les gens qui rêvent qui voient leurs rêves se réaliser.

M. de Chantal souhaitait que la collection entière de la SGO soit accessible dans de plus grands locaux. Eh bien, c'est fait. Depuis le déménagement dans cet immeuble, qu'il n'a malheureusement pas connu, même les périodiques sont accessibles.

Il souhaitait que la collection soit mise sur informatique, et ça dès sa première année à la présidence, en 1988-1989. J'aimerais vous citer le rapport qu'il avait fait comme président :

> « Un autre projet que je pourrais faire miroiter à vos yeux est celui d'informatiser notre petite bibliothèque, ce qui permettrait des possibilités de recherche beaucoup plus approfondies. Les programmes existent, les talents sont disponibles : seul le temps et la main-d'oeuvre nous font défaut. Ce pourrait être une première provinciale. »

SGO NOUVELLES

J'ignore si c'est une première provinciale, mais ce rêve vient tout juste de se réaliser, grâce au travail de Marc St-Jacques, de France Rivet, de Jocelyne Fournier et de Jacynthe Thibodeau. Grâce à tout ce monde, les membres de la SGO – et le public en général – peuvent maintenant consulter sur ordinateur la base de données de la bibliothèque. Je suis certaine que dans l'au-delà, Jean se réjouit de cette réalisation.

Ce n'est donc pas pour rien que la SGO en a fait un membre émérite en 1996. Membre du conseil d'administration de la Société pendant sept ans, et président durant quatre ans, il a représenté la Société à la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, ce qui l'a amené à de multiples réunions à l'extérieur de la région et même à l'étranger.

On s'émerveille d'apprendre, qu'avec toute la charge de travail qu'il assumait à la bibliothèque – c'est-à-dire répertorier plus de 52 publications pour chaque bulletin – M. de Chantal avait 80 ans quand il nous a quittés.

Il me semblait donc aller de soi, quand j'en ai fait la proposition après son décès, que cette salle porte le nom de Jean de Chantal.

À M. LaMadeleine, qui marche dans ses pas et qui n'a pas ménagé ses efforts et ses démarches auprès des nombreuses autorités qui entourent le Centre de documentation, bravo!

Bravo et merci à tous ceux et celles qui ont contribué à faire durer le souvenir de celui qui sera longtemps un modèle pour les bénévoles de la SGO et pour chacun d'entre nous, un modèle de vie.

Merci.

Dans les jours qui suivirent, l'épouse de monsieur de Chantal, madame Gaëtane de Chantal faisait parvenir en son nom et celui de leur fils Gilles ces mots de remerciement, au président monsieur Aurèle LaMadeleine à l'intention des membres de la SGO :

> Attention : Aurèle LaMadeleine, président.
>
> À la suite du dévoilement de la plaque commémorative au nom de Jean, j'ai réalisé que le plus grand honneur revenait à la société qui a voulu ainsi honorer un de ses fidèles bénévoles.
>
> Je vous remercie infiniment de l'estime et de la confiance que vous lui avez accordées tout au long de ces années.
>
> Gilles et moi-même, avons été très heureux de l'agréable réception, et accompagnés de Mme Latrémouille, nous avons pu verser quelques gouttes de vin de champagne, au pied de la plaque, pour assurer longue vie et attirer la prospérité à la Société.
>
> Encore un grand merci.
>
> Bien sincèrement vôtre.
>
> Gaëtane et Gilles de Chantal

Nouveautés à la salle de recherche
Centre de documentation Jean-de Chantal

À moins d'un contre-temps, au moment de lire ces lignes vous vous serez sûrement rendu compte qu'il y des nouveautés à la salle de recherche... et quelles nouveautés!

SGO NOUVELLES

Premièrement, comme vous savez, depuis quelques années votre Société faisait l'acquisition, à la pièce, de microfilms de la collection du Fonds Drouin qui contient les registres d'état civil catholiques et autres dénominations du Québec, des origines jusqu'à 1940/1942, pour l'ensemble, de l'Ontario, de l'Acadie et des États-Unis; la collection comprend également des microfilms de notaires et divers documents. Ce Fonds compte 2366 microfilms et au rythme où nous allions il nous aurait fallu plus de 20 ans avant d'avoir la collection au complet. Suite à une présentation au Conseil d'administration, de la version numérisée des 2366 microfilms, faite par monsieur Jean-Pierre Pepin de *Les Éditions historiques et généalogiques Pepin*, propriétaire de l'Institut Drouin, la SGO a signé une entente avec monsieur Pepin pour l'achat de cette version numérisée c'est-à-dire : *Les registres numérisés d'état civil pour le Québec, une partie de l'Ontario, l'Acadie et les États-Unis, répertoires et greffes de notaires et divers du Fonds Drouin.*

Tout comme les autres outils généalogiques de la SGO sur support informatique, les registres numérisés d'état civil sont réservés à l'usage exclusif des membres. Un nouvel ordinateur a été acheté et votre parc d'ordinateurs sera réaménagé afin de réserver deux ordinateurs pour les registres numérisés et ainsi en permettre l'accès à deux personnes à la fois. En plus de pouvoir imprimer une copie papier d'actes, les membres pourront obtenir des copies d'actes numérisés sur CD; les modalités et les coûts vous seront communiqués en temps et lieu. Quelques soirées de formation seront organisées afin de familiariser les membres avec le logiciel de consultation des registres numérisés.

Deuxièmement, votre Société a signé une seconde entente, celle-ci avec la Ville de Gatineau faisant en sorte que les ouvrages de généalogie de la bibliothèque Bowater dont dispose la Ville, soient prêtés à la SGO et par conséquent transférés dans la salle de recherche. Il s'agit, entre autres, de *La Masculine, La Féminine,* communément appelés les *Drouin Bleus,* le *Petit Drouin*, le *Fichier Histor* le *Fichier Acadien etc...* Bien entendu, ces ouvrages seront accessibles à tous les usagers, membres et non-membres qui n'auront plus à se déplacer pour consulter ces ouvrages lors de leurs recherches.

Accès aux ordinateurs de la SGO

Il semblerait qu'un nombre grandissant de non-membres ont accès aux outils de recherche informatisés qui vous sont réservés et payés par vous. Par conséquent, un nouveau mot de passe sera attribué à tous les mois jusqu'à ce que le logiciel générateur de mots de passe individuels pour chaque membre soit en place. Donc, lors de votre première visite du mois, vous devrez vous présenter au bureau du surveillant bénévole qui possédera une liste des membres en règle. Vous n'aurez qu'à présenter votre carte de membre ou une autre pièce d'identification si vous n'avez pas votre carte avec vous. Le Conseil d'administration vous remercie de votre collaboration.

Nouvelle base de données

Le Centre canadien de généalogie annonce l'ajout d'une nouvelle base de données. Le divorce au Canada (1841-1968) contient 12 732 références à des actes de divorce parus dans des publications officielles du gouvernement du Canada et fournit les noms des requérants, des conjoints et le numéro de chapitre de chaque acte. Pour consultation, visitez le site Web du

SGO NOUVELLES

Centre canadien de généalogie, **www.genealogie.gc.ca** et cliquez sur **bases de données.**

Mormons

L'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours (Mormons) nous avise de la réouverture de son Centre d'histoire familiale de Gatineau, lequel offre les mêmes services qu'auparavant. Le Centre est situé au 178 de Sillery et est ouvert le mardi soir de 18 heures 30 à 20 heures 30. Pour de plus amples renseignements veuillez communiquer avec Monsieur André Gianetto, responsable du CHF.

Famille Bellemare, Gélinas et Lacourse d'Amérique

Un communiqué de presse nous est parvenu annonçant la publication du livre *Les ancêtres saintongeais des familles Bellemare Gélinas et Lacourse de la Nouvelle-France.* Il est publié dans la collection « MÉMOIRE DU TERROIR » et une suite intéressante est annoncée concernant l'ancêtre Etienne Gellineau, arrivé au Canada en 1658.

Selon le communiqué, ce livre structure la véritable généalogie d'Étienne Gellineau, ancêtre de tous les Bellemare, Gélinas et Lacourse d'Amérique et quelques pages de l'histoire de ces valeureux ancêtres issus de France. Il corrigerait tous les imbroglios engendrés par certains chercheurs, généalogistes et historiens au sujet du patronyme et de ses origines.

Le déchiffrement et l'analyse du contenu des actes notariés anciens qui dormaient depuis longtemps dans les Archives de la Charente-Maritime auraient permis de faire la lumière sur quatre générations françaises.

On peut se procurer ce livre par courriel ou fax au prix de 60$ (plus 15%-frais de manipulation et de poste), aux adresses suivantes :

Courriel : rogerbellemare@hotmail.com
Fax : (819) 228-1419, Lucien Bellemare.

Avis

Nous avons une liste de diffusion d'adresses de courriel pour les membres qui désirent être avisés des activités de la Société de généalogie de l'Outaouais.

Si vous désirez être avisé par courriel des activités de la SGO, faites parvenir un courriel à : aurele.lamadeleine@sympatico.ca

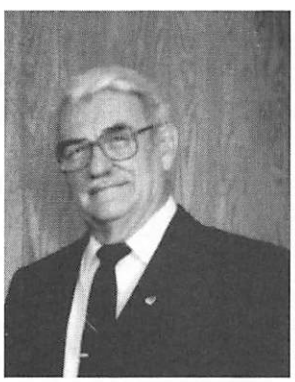
Si vous avez reçu un message par courriel annonçant une activité de la SGO depuis le début de l'année 2005, c'est que vous êtes déjà sur la liste. Pas nécessaire de répondre. Si vous désirez avoir votre adresse de courriel sur la liste des branchés du site WEB de la SGO, vous devrez l'indiquer à l'adresse ci-haut mentionnée.

CARTIER MIGNAULT

1918 – 2003 ©

Raymond Ouimet (41)

L'œil clair, l'esprit vif et l'humeur joviale, c'était là Cartier Mignault, un homme qui a été tour à tour, et souvent en même temps, voyageur de commerce, libraire, organisateur politique de la défunte Union nationale et du Parti conservateur, président d'élections au provincial, conseiller municipal de Hull, mari et père de famille. Il est décédé le 22 octobre 2003 à Gatineau (Hull); il souffrait d'emphysème.



Né à Sherbrooke, peu avant la fin de la Grande Guerre (5 octobre 1918), Cartier Mignault est le quatrième enfant de Louis Mignault[1] (†1968), arpenteur, et de Joséphine Cartier (†1967). En 1923, la famille Mignault quitte Sherbrooke pour s'établir à l'Annonciation où Cartier commence ses études primaires. À cette époque, son père travaille à l'élection du grand Henri Bourassa[2] comme « officier rapporteur » (Bourassa avait perdu et Louis Mignault était revenu à la maison en pleurant!). En 1928, la famille Mignault quitte le village de l'Annonciation pour s'établir à Hull où elle arrive le soir du 28 novembre. Cartier Mignault m'a raconté :

> J'ai été épaté [...] On est arrivé le soir vers huit heures et demie, à la pluie battante. La première chose qu'on a vue, ce sont les lumières au garage Dupuis. Il y avait des lumières tout le tour du garage [au coin de Maisonneuve et Reboul]. J'arrivais dans la Ville Lumière! Nous sommes débarqués rue Laurier, aux appartements de Théo Lambert [coin Verdun et Laurier]. Nous sommes montés dans notre chambre et je suis allé dans la fenêtre où j'ai vu un tramway passer. « Ah! ben, je me suis dit, ça a pas de bon sens. Y'ont des p'tits chars. On n'a pas ça à l'Annonciation. » Alors, je m'organise avec Pierre [son frère] et je lui dit : « Va t'en d'un châssis, moi j'vais rester ici. On va prendre les numéros des p'tits chars qui passent. » Y'en avait... deux : le *Belt Line North* et le *Belt Line* Sud. Alors, mon caquet a baissé pas mal!

Dès le lendemain de l'arrivée de la famille Mignault à Hull, Louis conduit son fils

[1] Louis Mignault s'est séparé de son épouse en 1940. Il a épousé, le 12 juillet 1962 à Saint-Jérôme, Jeanne Prince dont il avait eu au moins quatre enfants.

[2] Fondateur du journal *Le Devoir,* il a été député libéral fédéral de Labelle de (1896-1899 et 1900-1907). Député de la Ligue nationaliste au provincial de St-Hyacinthe en 1908 et de Montréal en 1909, député fédéral indépendant de Labelle de (1925-1935), maire de Montebello (1889-1894) et premier maire de Papineauville (1896).

Cartier au Collège Notre-Dame[3] où il intègre de suite l'école. À la première récréation, il se bat avec Armand Grégoire – le frère du futur conseiller municipal Yvon Grégoire[4] avec qui il siégera pendant près de neuf ans – qui deviendra par la suite un très bon ami.

L'année suivante, les Frères des écoles chrétiennes recommandent vivement au père de Cartier Mignault d'envoyer son fils étudier dans une autre école parce que selon le frère Noël, il est insupportable. Son père décide alors de le confier aux pères du Saint-Esprit qui exploitent un collège à Limbour[5] et où il est accepté en 1930. Il y étudie pendant quatre ans avant que l'on recommande encore à son père son retrait de l'école pour avoir raconté une histoire trop osée. C'est ainsi qu'il intègre, une première fois, le marché du travail : il part donc faire de l'arpentage avec son père pour ensuite aller étudier en rhétorique à l'Université d'Ottawa, ce qu'il n'aime pas tellement parce qu'il préfére le commerce.

Cartier Mignault travaille ensuite au *Metropolitan Store* – magasin que les gens appelaient « Quinze cennes » – à Hull où le gérant, un certain Hudson, ne parle pas un mot de français. À cette époque, Cartier Mignault ne parle pas l'anglais. Quand il s'aperçoit que M. Hudson lui demande quelque chose qu'il ne parvient pas à saisir, il sourit sinon il perdrait sans doute son emploi! En ce temps-là, 1938, c'est la crise économique et au moins 50 personnes aspirent alors à un tel emploi payé ... 10½ cents l'heure!

Septembre 1939, la guerre éclate. Cartier Mignault quitte son emploi et s'engage au régiment de Hull qui refuse de l'envoyer en Europe à cause de ses pieds plats. Le 5 octobre 1940, après avoir démissionné de l'armée, il s'engage dans la marine et comme son illustre homonyme patronymique, Jacques Cartier, il traverse l'Atlantique. Pendant cinq ans, comme magasinier, il navigue sur trois bateaux : le *Columbia* (contre-torpilleur), l'*Esquimalt* (dragueur de mines), l'*Athol* (corvette). C'est sur ce dernier navire qu'il verra du pays. En tout, il passera 39 mois en mer.

Pendant un an, il sert à terre à Terre-Neuve. C'est durant cette période, plus précisément le 11 mars 1944, qu'il épouse Thérèse Lafond, la fille de l'ancien député libéral de Hull à l'Assemblée législative, Joseph-Roméo Lafond[6]. Il est ensuite transféré à l'hôpital de Saint-Hyacinthe où il s'occupe de l'achat de denrées alimentaires jusqu'à la fin de la guerre. De retour en Outaouais, il est libéré du service militaire. Il retourne travailler au *Metropolitan Store,* mais cette fois à Cornwall, Ontario, où il vit dans une maison de pension. Toutefois, il revient à Hull par autobus toutes les fins de semaine pour passer le samedi soir et le dimanche avec son épouse. Sa femme étant enceinte, le médecin l'informe qu'il croit qu'elle donnera naissance à des jumeaux. Avec un salaire de 35 dollars par semaine qui sert à le nourrir, lui et son épouse, à payer pension à Cornwall et à défrayer le coût de son transport hebdomadaire, il se rend vite compte que ses revenus ne lui permettront pas de faire vivre des enfants. Il demande alors un transfert à Hull, ce qui lui est accordé.

Mais Cartier Mignault ne se contente pas longtemps de son emploi. La Marine devant lui remettre une somme de deux mille dollars,

---

[3] Site actuel de l'immeuble Bell Canada, rue Hôtel-de-Ville.

[4] Conseiller du quartier Jeanne-Mance de 1982 jusqu'à sa mort survenue au printemps 1991.

[5] Collège Saint-Alexandre qu'il fréquente en compagnie du futur juge François Chevalier. Aujourd'hui Gatineau, près du pont Alonzo-Wright.

[6] Commerçant né à Hull en 1879, il y est décédé en 1931. Il a été député de 1923 à 1927, année où il a été battu aux élections par le conservateur Aimé Guertin. Il était le frère du dentiste Lomer Lafond, du pharmacien Louis Lafond et de Gracia Lafond, épouse du pharmacien Arthur Raymond Farley. On raconte que le dentiste Lafond avait l'habitude de mettre son genou sur l'estomac du client à qui il arrachait une dent.

il va trouver son ami, Vic Falardeau[7], et lui demande de lui prêter une somme de deux mille dollars pour se lancer en affaires. En 1946, Cartier Mignault investit ses deux mille dollars, et ceux que lui a prêtés Vic Falardeau dans un commerce de librairie-papeterie qu'il ouvre au 255, boulevard Saint-Joseph et qu'il exploitera pendant huit mois tout en continuant à travailler au *Metropolitan Store.*

La première journée, ses ventes ne totalisent que 12 malheureux dollars. Les affaires ne s'améliorant pas, il vend son magasin à un certain Clovis Deschamps. Il va alors travailler pour le commerçant Victor Côté, propriétaire d'une épicerie et aussi *bootlegger* qui vend de l'alcool aux députés à Ottawa et même du beurre (pourtant rationné, il en avait toujours jusqu'à 150 livres dans son frigo). Comme Cartier Mignault n'aime pas le « traficotage », il quitte Victor Côté pour faire de l'assurance avec Gaston Fillion et le notaire René Ménard. Notre homme n'aime cependant pas vendre de « l'abstrait ». Comme un certain Jacques Dufresne, employé de *Tucket Tobacco,* venait d'acheter de Marcel D'Amour[8] un commerce de fabrication de couches, il va rencontrer le distributeur du tabac en question, rue Bank, à Ottawa, en compagnie de Jacques Dufresne qui le recommande vivement. Cartier Mignault est embauché, mais il doit évidemment cesser de fumer des cigarettes Players pour les remplacer par des Buckingham que désormais il vendra.

Cartier Mignault parcourt la région comme représentant de commerce pendant sept ans pour vendre aux magasins la marchandise de *Tucket Tobacco.* Il livre régulièrement sa marchandise chez le libraire de la rue Principale, Lucien Provost, un homme qu'il connaît bien parce que lorsqu'il était enfant, c'est chez lui qu'il allait chercher les journaux de son père.

Lucien Provost était un homme qui n'avait pas froid aux yeux. On raconte qu'il avait exposé dans sa vitrine plusieurs exemplaires du livre *Clochemerle,* roman qui faisait alors scandale[9]. Un dimanche, le curé de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce dénonça vivement le roman en chaire, et après la messe, il se rendit chez Provost pour le sommer de retirer *Clochemerle* de sa vitrine. Provost aurait répondu au curé à peu près en ces termes : « Je ne vous dit pas quoi mettre dans vos sermons, ne venez pas dire ce que je peux mettre dans ma vitrine! » Mais à cela, Cartier Mignault signale que Lucien Provost avait une fille qui était soeur Blanche d'Afrique :

> Parce que sa fille est devenue religieuse, ça l'a mis en maudit et c'est pour ça qui s'est vengé et qu'il a vendu des *Clochemerle.*

Un jour de 1954, Cartier Mignault fait connaître à Lucien Provost son désir d'acquérir son commerce situé au 155A, rue Principale. En peu de temps, les deux hommes arrivent à un accord et Cartier Mignault obtient le commerce contre la somme de 10 000 dollars; il en change tout de suite le nom pour le sien : *Librairier Cartier Mignault.* Puis, il diversifie la clientèle, en désaccord avec Lucien Provost qui, lui, ne voulait servir que des professionnels. Cartier Mignault, lui, veut servir tout le monde, tous ceux et celles qui veulent bien acheter et payer.

Un des plus beaux souvenirs de Cartier Mignault remonte à ses débuts comme libraire de la rue Principale. Après la vente de son commerce, Lucien Provost reste quelque temps au magasin pour le former. Assis dans une grosse chaise, il dirige et surveille le nouveau commerçant. Un jour, un homme en salopette entre et demande s'il vend des pipes « Don Hills ». Cartier Mignault lui dit que oui et lui montre 12 « Don Hills ». L'homme lui demande de

[7] Gérant de la Caisse populaire Notre-Dame.
[8] Maire de Hull (1964-1972).
[9] Roman de Gabriel Chevalier publié en France en 1934.

voir de plus près la première en haut, la troisième et la dernière en bas. Cartier Mignault lui met les trois pipes sur le comptoir. L'homme décide de les prendre les trois au prix de 35 dollars chacune. Le client parti, Cartier Mignault prend les 105 dollars dans sa main et les montre à Lucien Provost en disant : « Une paire de *coverall,* monsieur Provost, une paire de *coverall!* » Il conservera sa librairie-tabagie jusqu'en 1981, année où il la vend à Robert Loyer. Mais, il ne cesse pas pour autant de faire des affaires puisqu'en 1989, il se lance dans l'élevage de chinchillas à Saint-André-Avellin.

Le hasard fait parfois mal les choses. En mai 1969, son commerce est détruit dans un incendie alors qu'il est en train de discuter avec le comptable Pierre Fortier, d'une augmentation de sa couverture d'assurance. Cartier Mignault doit tout recommencer à zéro ou presque. Mais le travail ne lui a jamais fait peur. Il retrousse ses manches, loue un local et vend des livres scolaires en allant lui-même chercher les commandes chez les clients. Les affaires marchent si rondement qu'il achète un camion de livraison et remet en marche sa librairie-tabagie avec l'appui de grossistes comme Jules Patry et Oscar Poulin[10].

Cartier Mignault a adoré les années pendant lesquelles il a exploité sa librairie-tabagie. Tous les matins, il commençait à travailler à 5 h 30. Il rencontrait les travailleurs avec leur boîte à lunch qui s'en allaient faire leur journée chez Eddy et ceux qui venaient de terminer leur poste de nuit. On lui raconte de bonnes histoires qui le rendent heureux toute la journée. Les politiciens passent à son magasin : Alexandre Taché, député et amateur de courses de chevaux, Oswald Parent, Gaston Isabelle, Jean-Marie Séguin, Armand Turpin, etc., les avocats et juges au Palais de justice. Parmi ces derniers : Avila Labelle, François Chevalier et Fernand Major qui fumait des cigares *Murad* et à qui il disait : « Je suis prêt à vous commander tous les cigares *Murad* que vous voulez, mais, de grâce, ne les fumez pas dans le magasin! » Cartier Mignault joue souvent auprès de ses clients le rôle de conseiller, de notaire, d'avocat et même de curé! De son magasin partent des rumeurs qui viennent y mourir après avoir fait le tour de la ville.

D'illustres ancêtres

Le libraire de la rue Principale commence à faire de la politique à l'âge de 18-19 ans, pour le compte de son cousin Alexandre Taché[11]. Il n'a même pas encore le droit de vote, mais fait de la cabale pour Taché, en compagnie de Jules Cholette, et des discours dans de petites réunions politiques au cours desquelles souvent on lui crie de la salle : « Va enlever ta couche Mignault! » À partir de cette époque, il fait de la politique à tous les échelons : fédéral, provincial et municipal. Il milite principalement dans le camp de l'Union nationale, pour Alexandre Taché et Roland Saint-Onge, au provincial, et au fédéral pour Raymond Brunet[12] (défait), comme libéral indépendant contre Alexis Caron[13] et pour Armand Turpin[14], conservateur défait, contre le même Alexis Caron, pour Jean-Marie-Séguin[15], conservateur aussi défait. Au municipal, il travaille pour Alexis Caron, Thomas Moncion[16], Armand Turpin, et il est coprésident de l'organisation politique de

[10] Le premier était grossiste à Ottawa et le second, à Hull.

[11] Avocat, député conservateur de Hull à l'Assemblée législative (1936-1939) et de l'Union nationale (1944-1956), et juge (1956-1961).

[12] Il était associé à Donat Viens et à Lucien Tassé dans la Société gazifère de Hull. Maire de Hull (1941-1948).

[13] Député libéral de Hull à l'Assemblée législative (1935-1936 et 1939-1944) et à la Chambre des communes (1953-1966), maire de Hull (1953-1955).

[14] Maire de Hull (1959-1964).

[15] Conseiller municipal (1970-1972, 1975) et maire de Hull (1972-1974).

[16] Conseiller municipal (1930-1932) et maire de Hull (1955-1959).

Marcel D'Amour, avec Pierre Caron[17]. Cartier Mignault a souvent subi la défaite de ses candidats, mais comme il était un bon perdant, il n'a gardé aucun mauvais souvenir de ses revers. Il était d'avis qu'un mauvais perdant était aussi un mauvais gagnant, et il n'a jamais été un mauvais gagnant. C'est d'ailleurs pourquoi il a eu des amis dans tous les camps politiques.

Il n'est pas étonnant que Cartier Mignault s'intéresse aux affaires et à la politique. En effet, dans sa famille on ne trouve pas moins de cinq députés : Godefroy Beaudet (député de Soulanges 1830-1831), Michel-Jacques Cartier (député de Surrey 1804-1809), Alexandre Taché et deux « Pères de la Confédération », George-Étienne Cartier et Étienne-Paschal Taché, ainsi que de nombreux commerçants parmi lesquels le célèbre explorateur Louis Jolliet. Sa grand-mère Mignault participait aux campagnes électorales en faisant le tour des hospices en ambulance pour donner aux vieillards qui votaient « bleu » un paquet de tabac. Ajoutons à cela que sa mère, Joséphine Cartier, est née à Saint-Antoine-sur-Richelieu dans la maison de son oncle, sir George-Étienne Cartier. Et Joséphine, qui tenait beaucoup à son patronyme, en a fait le prénom de son fils : Cartier. Le grand-père de Cartier Mignault, Joseph, était un confrère de classe du premier ministre du Québec, Honoré Mercier. Mercier était un rouge et Mignault un bleu. Un jour, Mercier entend dire que Mignault est en difficulté. Il lui fait alors parvenir un contrat d'arpentage que Mignault refuse, fidélité partisane oblige.

Subjugué par la politique, Cartier Mignault prend des cours d'art oratoire d'Aimé Guertin, un ancien député haut en couleur. Et en 1966, il décide de présenter sa candidature à l'investiture de l'Union nationale, dans le comté de Hull, contre Edgar Chénier[18]. Le chef du parti, Daniel Johnson, qui ne raffole pas de Chénier, dit à Cartier Mignault qu'il essaiera de le convaincre de retirer sa candidature. Mignault lui répond : « M. Johnson, si je ne suis pas capable de battre Edgar Chénier, comment pensez-vous que j'vais être capable de battre Oswald Parent? Laissez-le faire! » Cartier Mignault perdra l'investiture par sept voix à cause ... d'Oswald Parent[19]. En effet, l'investiture avait lieu à la salle Saint-Joseph et Cartier Mignault avait demandé une « convention ouverte » dans laquelle tous, membres ou pas, pouvaient voter. Gaston Boyer, un libéral, accompagné de « la gang du Saint-Louis[20] » arriva à la salle dans un autobus pour faire voter ses gens pour ... Edgar Chénier. Lors de l'élection, Oswald Parent triomphera de Chénier sans difficulté.

Cartier Mignault estimait que sa défaite à l'investiture de l'Union nationale lui avait été salutaire, car s'il avait triomphé d'Oswald Parent aux élections, il ne croit pas qu'il aurait pu faire fonctionner son commerce et accomplir ses tâches de député en même temps.

En 1969, Cartier Mignault est nommé président des élections provinciales du comté de Hull[21], poste qu'il conservera pendant 12 ans. Un jour, pendant une campagne électorale, un homme de la rue Verchères, de très mauvaise humeur, vient voir Cartier Mignault pour se plaindre que, sur la liste électorale affichée aux poteaux d'électricité, son métier est qualifié de « supersuceur » au lieu de « superviseur » et qu'il ne cesse

[17] Député libéral de Hull à la Chambre des communes en 1967-1968, et fils de l'ancien député libéral Alexis Caron.

[18] Conseiller municipal (1957-1969) dans le quartier Laurier, il est le père des anciens conseillers municipaux Ghyslaine Chénier (quartier 9, 1982-1995) et Pierre Chénier (quartier 4, 1982-1999).

[19] Député de Hull à l'Assemblé nationale (1956-1976) et nommé ministre d'État en mai 1970.

[20] Hôtel de la rue Montcalm.

[21] Cet emploi, alors à temps partiel, rapportait à son titulaire 10 000 dollars à chaque élection, et 2 000 dollars chaque année au moment de la révision de la confection des limites des bureaux de scrutin.

d'avoir des appels téléphoniques anonymes de mauvais plaisantins. Il menace Cartier Mignault de le poursuivre. Ce dernier explique à l'électeur que le travail de dactylographie des listes électorales s'accomplit jusqu'à tard dans la soirée et qu'il se fait parfois des erreurs typographiques. À titre d'exemple, il nomme son fils, Guy, animateur culturel, lui-même qualifié d'« animateur cul »! L'homme finit par accepter les explications. Après les élections, il revient voir Cartier Mignault et lui demande à voir la liste sur laquelle apparaît le nom de son fils avec la mention « animateur cul ». Cartier lui donne la main et lui dit qu'elle n'existe pas. Tous deux éclatent alors de rire et l'affaire est oubliée.

Tous les vendredis à midi, Cartier amène sa femme au restaurant *Henry Burger* pour y manger du homard et surtout une soupe aux pois qu'il qualifiait d'extraordinaire. Un certain vendredi de 1970, un homme vient à sa table et lui dit : « Le ministre aimerait ça vous voir. » Le ministre, c'est Oswald Parent, le député libéral de Hull, fraîchement nommé au Cabinet. Il suit l'homme jusqu'au salon Floride, appelé ainsi parce qu'il se trouve sous une verrière. Dans une poche, Cartier Mignault a sa lettre de démission comme président d'élections du comté, car il est convaincu que les libéraux au pouvoir veulent le remplacer par un des leurs, comme cela se fait habituellement. Oswald Parent est là, entouré de son état-major dont l'abbé Saint-Jean, un confrère de classe de Cartier Mignault. Le ministre le présente d'abord à ses hommes et lui dit : « Cartier, je veux te dire ça devant mon état-major. J'veux que tu me rendes service. »

- Comment te rendre service lui répond Cartier Mignault? Voyons, c'est bien plutôt toi qui peux me rendre service que moi.

- Non. Tu vas me rendre service. Tu vas garder ta *job* de président d'élections parce que si j'te l'ôte, faut que je la donne à un autre. Pis, y a douze gars qui veulent l'avoir. Pis moi j'vais être fourré avec ça. Tu vas me rendre service, tu vas garder la job parce que je vais leur dire que tu es le meilleur qu'on a jamais eu et m'a trouvé les arguments.

- Comme ça, tu veux pas ma lettre de démission?

- Jette ça!

Cartier Mignault, un ancien de la défunte Union nationale, devient libéral au provincial à la disparition du parti de Maurice Duplessis, mais restera toujours un conservateur au fédéral. Quelle est alors la différence entre un conservateur et un libéral? En 1939, Cartier Mignault pose la question à Alphonse Fournier[22], député libéral de Hull et ministre des Travaux publics à Ottawa. Le ministre lui répond :

- C'est évident. Un conservateur, tu ne peux pas prendre sa parole, tu peux pas prendre son chèque, t'as trop peur qu'il r'bomsse (*sic*). Ils ne sont pas honnêtes, il y a quelque chose de pas correct avec eux autres.

- Et les libéraux de questionner Cartier Mignault?

- Ben voyons, un libéral tu prends son chèque, une poignée de main et c'est suffisant. Tu prends sa parole.

- Voyons monsieur Fournier, vous voulez rire de moi.

- Cartier, laisse-moi donc finir. Tu sais, il y a autant de rouges chez les bleus que de bleus chez les rouges[23]!

La politique active

En 1982, Cartier Mignault rencontre par hasard Marc Cayer et Jean-Marie Séguin à la banque. Il dit à Marc Cayer qu'il se cherche un emploi et lui offre de devenir collecteur pour lui (Cayer était propriétaire d'une firme de collecte des déchets). Jean-Marie Séguin lui demande alors s'il veut une

[22] Avocat né à Methuen, Massachusetts, États-Unis, en 1893, député libéral de Hull à la Chambre des communes (1930-1953), juge (1953-1961).

[23] Ce qui tend à démontrer que les partis politiques sont des « cliques » !

belle job et lui recommande de se présenter aux élections municipales, dans le quartier Tétreau, contre Paul-Émile Poulin[24] parce que ce dernier ne serait plus efficace. Après y avoir pensé quelques jours, il décide de s'embarquer et se présente aux élections. Il affrontera trois candidats : Paul-Émile Poulin (450 votes), le notaire péquiste Serge Côté (573 votes) et Marcel Miner (34 votes). Cartier Mignault l'emporte avec 681 votes. Il fait tant et si bien son travail, qu'en 1986, il est réélu par acclamation, aucune personne n'osant l'affronter aux urnes.

Au conseil municipal, la carrière de Cartier Mignault commence mal. Le maire, Michel Légère[25], lui annonce qu'il le nomme au conseil exécutif, les autres postes du conseil – maire suppléant, président, représentants à la Communauté régionale de l'Outaouais – étant attribués au vote par les membres du conseil municipal. Mais, le maire n'est pas content du résultat du vote des membres du conseil parce qu'il veut casser ce qu'il appelle la « clique des libéraux. » Après des négociations avec Cartier Mignault, le maire change d'avis et nomme à sa place Claude Bonhomme au conseil exécutif. Le Conseil municipal élit alors Cartier Mignault au poste de représentant de la Ville à la Communauté régionale de l'Outaouais en compagnie de Pierre Cholette[26] et d'André Careau[27], le maire y siégeant d'office. À la mort du conseiller Yvon Grégoire, survenue au printemps de 1991, le maire, bon prince, réparera son erreur en nommant Cartier Mignault au conseil exécutif.

Au conseil, Cartier Mignault devient l'ami de tout le monde ou ... presque. Il appuie, il encourage et quand il ne partage pas l'opinion d'un collègue, il le dit sans animosité. Les soirs de fins de semaine pendant lesquelles le conseil municipal étudie le budget à l'extérieur de la ville, il joue aux cartes avec les autres conseillers municipaux et le personnel de la direction de la Ville. Il s'avère d'ailleurs un redoutable joueur de « Black Jack ». Plus d'un d'ailleurs pourrait en témoigner. Fin dégustateur d'alcool, il boit du scotch-lola, c'est-à-dire du scotch et l'eau là, à côté du verre d'alcool.

Cartier Mignault estimait que son plus bel accomplissement en politique était d'avoir obtenu une piscine pour la population du secteur du manoir des Trembles, et ce, en dépit de l'opposition du maire avec lequel il a eu plus d'une passe d'armes. Son plus grand regret, était d'avoir perdu le référendum sur la fusion des municipalités. Un grand désappointement : avoir été mis, par le Maire, devant le fait accompli dans l'affaire du monument Dasken, monument commémorant la lutte de l'Association des Jardins Taché pour la démolition d'un bâtiment construit en dépit du règlement de zonage qui interdisait ce type de construction[28].

Cartier Mignault aimait souligner que le conseiller municipal était le *chum* de la population, et lui l'est à tel point que les citoyens lui téléphonent pour différentes raisons. Une femme l'a même appelé, un jour, pour se plaindre de ne pas avoir reçu son exemplaire du journal *Le Droit.* Cartier Mignault lui a alors donné le numéro de téléphone du journal pour qu'elle commande son exemplaire.

La famille

Chez lui, à table, il n'a jamais été question de langue, de politique ou de religion, car il avait un gendre anglophone de religion protestante, et des fils ... péquistes! À la maison, avec ses enfants, l'amour a toujours été au centre des relations familiales. La phrase la plus dure employée par son

[24] Conseiller municipal (1964-1982).
[25] Maire de Hull (1981-1991).
[26] Conseiller municipal (1978-1986).
[27] Conseiller municipal (1975-1991).

[28] Notons que c'est sous le mandat du maire Marcel D'Amour que le bâtiment en question a été construit.

épouse, Thérèse, était : « Écoutez, c'est moi la mère! » Ce qui voulait dire : « Taisez-vous, c'est moi qui parle. » Chez lui, les décisions se prenaient en collectivité, même le jour où il a acheté un chalet à Aylmer. Mais Cartier Mignault a décidé, seul – une fois n'est pas coutume –, de vendre le chalet et il s'en est expliqué à ses enfants : « Quand on est à Hull, vous faites des *parties* à Aylmer. Quand on est à Aylmer, vous avez des *parties* à Hull. Mais c'est moi qui coupe l'herbe partout! On vend le chalet. »

Pour ses enfants, Cartier Mignault était prêt à tout, même à improviser dans un spectacle. Ses enfants suivaient des cours chez Yolande Leduc, célèbre école de ballet de Hull. Un soir, l'école de Yolande Leduc présente *La mort du cygne*. Les enfants de Cartier font partie du ballet. Un des artistes ne se présente pas à la salle de spectacle. Inquiète, Yolande Leduc demande à Cartier Mignault de faire le magicien. Il accepte sans condition, enfile le costume de scène et donne le coup de baguette magique au moment opportun du spectacle.

Son épouse étant décédée en 1985, Cartier Mignault se remarie avec Marie Dupuis, qui a 30 ans de moins que lui, le 1er septembre 1990 à Saint-André-Avellin où il a élu domicile un an plus tôt. L'ancien libraire se rend vite compte que la vie familiale, avec une femme qui a un jeune ado, n'est pas pour lui et le couple se sépare en 1994. C'est alors qu'il revient vivre à Hull où il emménage à la résidence Frontenac. Souffrant d'emphysème, il dira à son ami Jean-Marie Séguin, quelques semaines avant sa mort, survenue le 22 octobre 2003 : « C'est abominable d'avoir à quitter une vie que j'aime tant! »

NOTICE BIOGRAPHIQUE DE CARTIER MIGNAULT

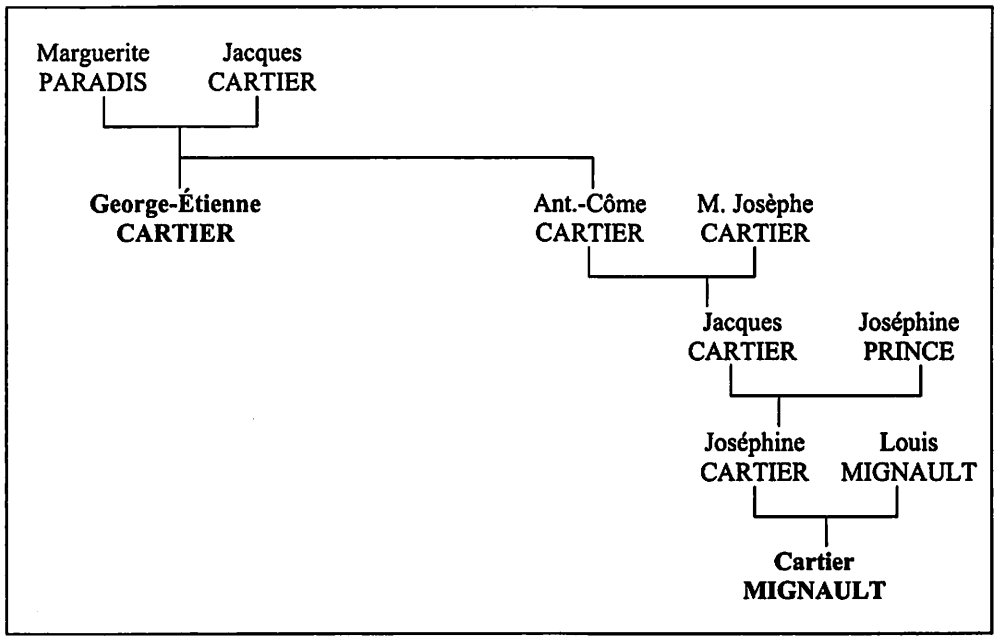
ANCIEN CONSEILLER MUNICIPAL DE LA VILLE DE HULL

Nom et prénom	Mignault, Cartier
Père	Mignault, Louis
Mère	Cartier, Joséphine
Frères et soeurs	1 frère, 2 soeurs et 4 demi-soeurs
Date et lieu de naissance	5 octobre 1918, Sherbrooke
Conjointes	Lafond, Thérèse (+1985); Dupuis, Marie; Trépanier, Thérèse
Date et lieu de mariage	11 mars 1944, Hull; 1er septembre 1990
Enfants	Louise, Guy (comédien), Charles (comédien)
Date de décès	22 octobre 2003, Gatineau
Professions	Commis vendeur, marin, commis voyageur, libraire, président d'élections
Fonctions politiques	Président des élections provinciales pour le comté de Hull (1969-1981)
	Organisateur de parti de l'Union nationale et de candidats à la mairie de Hull à de nombreuses reprises
	Candidat défait à l'investiture de l'Union nationale en 1966
	Élu conseiller municipal représentant du quartier Tétreau le 7 novembre 1982, réélu par acclamation le 2 novembre 1986
	Membre du conseil de direction de la Communauté régionale de l'Outaouais (1982-1986)

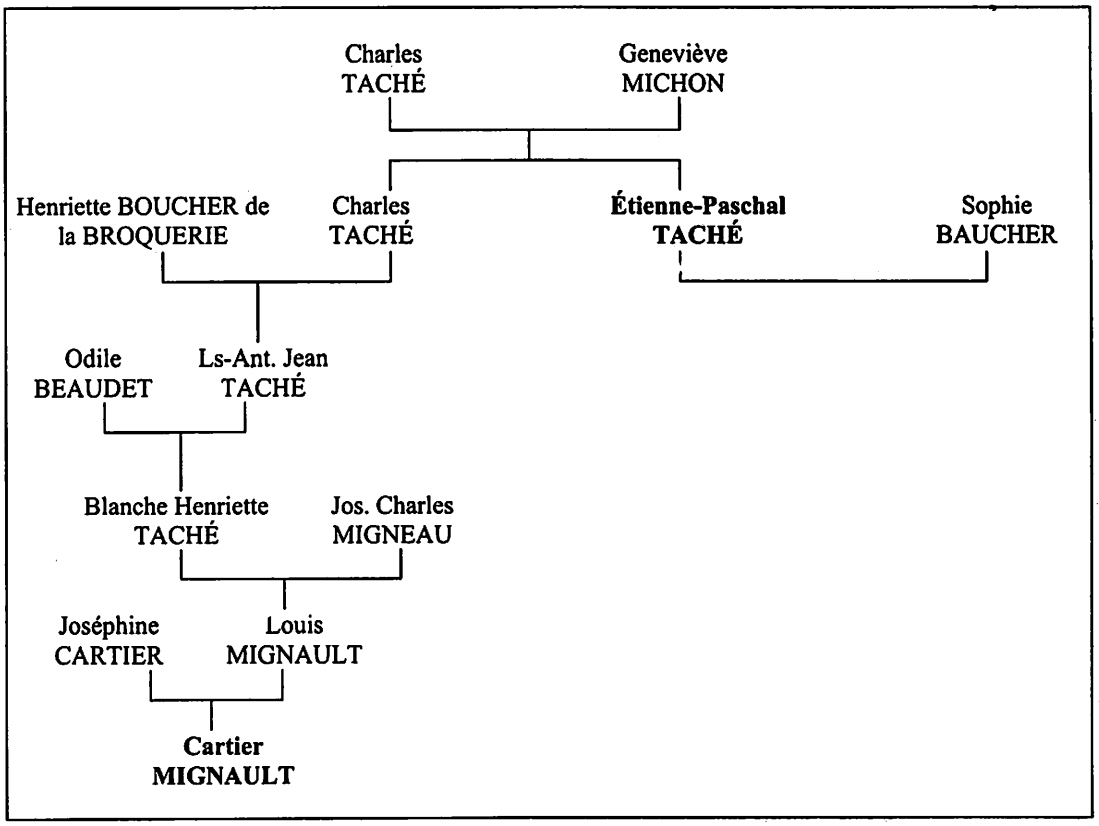
	Membre de la Commission d'urbanisme de la Ville de Hull
	Membre et président du Comité de circulation de la Ville de Hull
	Président fondateur du Comité d'accueil industriel et commercial de la Ville de Hull
	Vice-président du conseil d'administration de la Société de transport de l'Outaouais (1986-1991)
	Quitte la politique active de son propre chef à l'autonme de 1991
Autres activités	Membre du Conseil supérieur du livre
	Directeur de l'Association des libraires québécois
	Membre de la Chambre de commerce de Hull
	Vice-président, président et membre du club Rotary de Hull depuis 1957
	Membre du conseil d'administraton du Centre hospitalier Pierre-Janet
	Président du conseil d'administration du Centre Jules-Desbiens
	Président du conseil d'administration d'Ivresse-secours
	Bénévole au Gîte-Ami

Les deux tableaux suivants montrent les liens de parenté entre Cartier Mignault et les « Pères de la Confédération », George-Étienne Cartier et Étienne Paschal Taché.

Liens de parenté entre George-Étienne Cartier et Cartier Mignault



Liens de parenté entre Cartier Mignault et Étienne-Paschal Taché



Généalogie partielle de Cartier Mignault

Génération I

1	Mignault, Cartier – Commerçant	11 mars 1944, Hull (Qué)

Génération II

2	Mignault, Louis – Arpenteur-géomètre	27 janvier 1914
3	Cartier, Joséphine	St-Antoine-sur-Richelieu (Qué)

Génération III

4	Migneau, Joseph Charles O'Callaghan	Arpenteur
5	Taché, Blanche Henriette	14 juin 1887, St-Hyacinthe (Qué)
6	Cartier, Jacques – Agriculteur	juin 1889, Nicolet (Qué) St-Grégoire
7	Prince, Joséphine	

Génération IV

8	Mignault, Pierre Basile	1860/1867
9	O'Callaghan, Catherine	
10	Taché, Louis Antoine Jean – Notaire	1855, Côteau-du-Lac (Qué)
11	Beaudet, Odile	

12	Cartier, Antoine-Côme	Notaire, agriculteur
13	Cartier, Marie-Joseph	1836, St-Antoine-sur-Richelieu (Qué)

Génération V

16	Mignot, Louis-Hyacinthe	5 août 1816, Chambly (Qué)
17	Truchon, Marie-Catherine	
20	Taché, Charles	2 février 1820, Boucherville (Qué)
21	Boucher de la Broquerie, Henriette	
22	Beaudet, Godefroy – Député	21 avril 1823, Les Cèdres (Qué)
23	Lemaire-St-Germain, Zoé	
24	Cartier, Jacques – Lt-colonel de la milice	septembre 1798
25	Paradis, Marguerite	St-Antoine-sur-Richelieu (Qué)
26	Cartier, Joseph – Négociant	
27	Laparre, Marie-Pierre	

Génération VI

32	Mignau, Jean-Basile	21 octobre 1776, St-Denis (Qué)
33	Ledoux, Josephte	
40	Taché, Charles	22 juillet 1783, Montmagny (Qué)
41	Michon, Geneviève	
42	Boucher de la Broquerie, Joseph	
43	Montizambert, Charlotte	
48	Cartier, Michel-Jacques	Négociant, député
49	Gervais, Cécile	27 septembre 1772, Chambly (Qué)
52	Cartier, Joseph – Négociant	13 octobre 1778, Québec (Qué)
53	Cuvellier, Anne	

Génération VII

64	Mignau, Étienne	(Acadie)
65	Cormier, Marie-Magdeleine	
80	Taché, Jean-Paschal	Commerçant, notaire
81	Jolliet de Mingan, Marie-Anne	27 août 1742, Québec (Qué)
96	Cartier, Jacques	Charpentier, entrepreneur
97	Mongeon, Marguerite	6 juillet 1744, Beauport (Qué)
104	Cartier, Jacques	Charpentier, entrepreneur
105	Mongeon, Marguerite	6 juillet 1744, Beauport (Qué)

Génération VIII

128	Mignau, Pierre	
129	Ouellet, Catherine	
160	Taché, Étienne	1696
161	Dauzet, Marguerite	

162	Jollliet de Mingan, Jean-Baptiste	11 septembre 1708, Québec (Qué)
163	Mars, Marie	
192	Cartier, Pierre	France
193	Beaumier, Marie	
208	Cartier, Pierre	France
209	Beaumier, Marie	

Génération IX

320	Taché, Jean	1664
321	Pérès, Françoise	
324	Jolliet, Louis – Marchand, explorateur	7 octobre 1675, Québec (Qué)
325	Bissot, Claire-Françoise	

Génération X

640	Taché, Roland	
641	Delzers, Isabeau	
648	Jolliet, Jean	9 octobre 1639, Québec (Qué)
649	d'Abancourt, Marie	

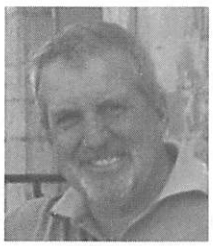
Génération XI

1298	d'Abancourt, Adrien	1617, Soissons (Fra) Picardie
1299	d'Orgeville, Simone	

Sources

- Conversation de l'auteur avec Georges Lessard, 21 janvier 1997.
- COURNOYER, Jean, *Le petit Jean,* « Dictionnaire des noms propres du Québec », éd. Stanké, 1993.
- *Dictionnaire biographique du Canada,* vol. IX, éd. Presse de l'Université Laval, Sainte-Foy.
- *Dictionnaire des parlementaires du Québec,* éd. Presse de l'Université Laval, Sainte-Foy, 1993.
- *Élections municipales 1875-1877 à 1995-1999,* rapports des présidents d'élections, Bureau du greffier, Ville de Hull.
- Entrevues de l'auteur avec Cartier Mignault, 23 et 27 janvier 1997.
- JETTÉ, René, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec.*
- LEFEBVRE, Jean-Jacques, *La famille Cartier - Les ascendants et les proches alliés de Georges-Étienne Cartier (+1873),* in « Mémoires de la Société royale du Canada, tome II » quatrième série : juin 1965.
- OUIMET, R., documentation personnelle.
- *Personnalités de chez nous,* Hull, 1946.

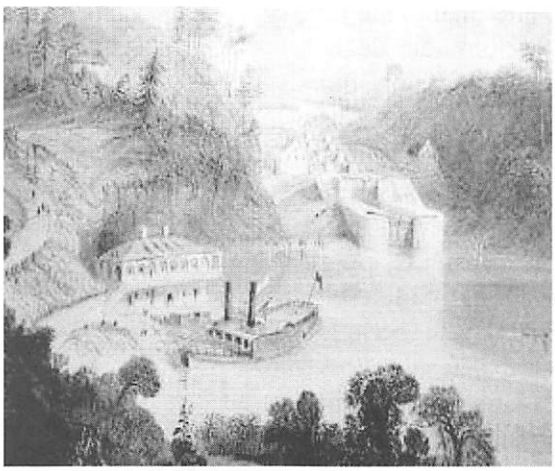
LES PREMIERS LAVOIE DE BYTOWN



Paul-Antoine Lavoie (1676)

Les registres paroissiaux de l'église Notre-Dame d'Ottawa datent de 1829 et bien que nous trouvions quelques noms francophones à ses débuts, aucun d'entre eux ne sont de nos ancêtres Lavoie. Même que la plupart des noms mentionnés dans les registres de cette paroisse jusqu'à 1832, furent majoritairement de source irlandaise.

Trois familles Lavoie apparurent dans les annales de Bytown et d'Ottawa durant ses années naissantes. Mais seulement l'une d'elle pourra hériter du titre de famille Lavoie fondatrice.



Première famille Lavoie

En scrutant les registres de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa, j'ai découvert plusieurs baptêmes Lavoie, aussi tôt que 1833, seulement une année après l'érection d'une première structure de bois appelée église Notre-Dame. Tous les baptêmes Lavoie, couvrant la période de 1833 à 1851 sont les enfants d'un Jean-Baptiste Lavoie marié à Josephte Deguire dit Larose. Celui-ci était fils de Jean-Baptiste Lavoie et Marie-Louise Crevier. Il épousa Josephte Deguire dit Larose, le 12 novembre 1821 à St-Laurent, Montréal. La période 1821 à 1832, suivant leur mariage, reste une période nébuleuse car je n'ai pas encore trouvé où ce couple s'est établi.

Cependant nous savons que huit de leurs enfants naquirent à Bytown et furent baptisés à l'église Notre-Dame durant la période de 1833 à 1848. Le tout premier baptême Lavoie inscrit dans les registres paroissiaux de Notre-Dame, fut celui de Delphis en 1833, suivi de Delphine 1834, Charles-Pascal 1838, Salomée 1839, Marie-Anne 1841, Édouard 1843, Pierre-Alphonse-Adrien 1846, Élie-Luc 1848.

Bien que cette famille, résidera à Bytown pendant 15 ans, elle semble plier bagages après 1848, année de naissance d' Élie-Luc. On ne trouve aucune trace d'eux ou d'aucun autre enfant suivant cette date.

Serait-ce à cause des temps terribles que vivait Bytown à ses débuts? De 1831 à 1847, Bytown fut sujette à plusieurs épidémies, surtout en 1831, année de choléra, suivie d'une autre épidémie semblable en 1847. Puis ce fut la grosse épidémie de typhus qui faillit emporter tout le monde et qui tua des centaines de gens. Les registres paroissiaux de Notre-Dame en sont témoins. Cette épidémie fut importée d'Europe par les pauvres Irlandais, qui émigrèrent au Canada à cause de la famine qui sévissait dans leur pays en 1847. Peut-être que ce fut aussi à cause du fait que Bytown était, comme plusieurs ont rapporté, « une place sans Dieu » , où régnaient

boisson, ivrognerie, noyades, batailles, meurtres même, entre Canadiens français, Irlandais, et Orangistes. Peu importe la raison, il suffit de dire qu'aucune trace de la famille Lavoie-Deguire-Larose n'existe après 1848.

Ce Jean-Baptiste Lavoie époux de Josephte Deguire dit Larose est descendant de Pierre Delavoye et Elisabeth Vadois, l'autre branche très importante de Lavoie au Canada.

Deuxième famille Lavoie

Georgette Lamoureux, historienne d'Ottawa, parle des premiers Canadiens français qui vinrent dans la région durant la période 1826-1855. Dans ce livre, elle mentionne un individu de Bytown du nom de Jean-Baptiste Lavoie, boucher de profession, qui s'était construit une petite maison de bois sur la rue St Patrick en 1841. Durant l'hiver de 1845, nous voyons l'arrivée des sœurs Grises de la Croix, venant de Montréal. Jean-Baptiste était là parmi plusieurs, pour les accueillir et offrit de les ravitailler en viande, gratuitement, pendant une période de trois mois. Il leur vendit, peu de temps après, sa demeure que les sœurs convertirent en hôpital qui fut le premier hôpital de Bytown.

163, 165-167, 169 St. Patrick Street, north side. First General Hospital. Convent and School of Mère Bruyère and

Georgette Lamoureux mentionne aussi que « une des premières jeunes filles à entrer au noviciat des Sœurs Grises de la Croix en novembre 1845, fut Éléonore, âgée de 15 ans, fille de Jean-Baptiste Lavoie, boucher. » Ce qui situerait la date de naissance d'Eléonore vers 1830.

Je crois qu'Éléonore fut plus vraisemblablement la sœur de Jean-Baptiste, le boucher, parce que les parents de Jean-Baptiste : Jean-Baptiste Lavoie et Rose Desmarais, ne se sont mariés à Joliette (paroisse St-Paul) qu'en juillet 1822. De plus, nous avons Jean-Baptiste, présumément le boucher, naissant le 28 mars 1830 à Joliette, possiblement l'année de la naissance d'Éléonore (d'après les données de Georgette Lamoureux). Il n'existe aucun document dans les registres de Bytown ou églises environnantes qui pourrait identifier ces individus, soit par baptême, mariage, ou sépulture. Il semblerait, qu'à ce point, tout est conjecture.

Jean-Baptiste, le boucher, fils de Jean-Baptiste et de Rose Desmarais, était descendant de René de la Voye et Anne Gaudin.

Troisième famille Lavoie

A cause du nombre grandissant de la population Canadienne française appartenant à l'église catholique Notre-Dame, certains membres irlandais décidèrent de faire une pétition pour obtenir leur propre paroisse anglophone; ce qui leur fut accordé avec la fondation de la paroisse St Patrick, en 1855.

Il y aura un laps de 21 ans avant que les registres de Notre-Dame nous révèlent la troisième génération d'un Lavoie.

Le 16 octobre 1869, est baptisée une fille du nom de Louise Lavoie, fille de mon ancêtre Abraham Lavoie et Onésime Couvrette.

Abraham était natif de St-Martin de Laval sur l'île Jésus. C'est là qu'il fut baptisé le 21 décembre 1829, étant né la veille, fils de Guillaume Lavoie et de Louise Millaire. C'est aussi là qu'il épousera Onésime Couvrette, le 10 octobre 1854. Ensemble ils eurent au moins sept enfants, tous nés et

baptisés à St-Martin de Laval, excepté la dernière, Louise, mentionnée plus haut. Donc, on peut présumer que la famille arriva à Ottawa aux environs de 1868-1869.

Abraham était bûcheron et voyageur et exerçait son métier dans la région du Fort-Coulonge. C'est là d'ailleurs qu'il rendra l'âme le 11 mars 1894 et sera inhumé deux jours plus tard au cimetière St-Pierre de Fort-Coulonge.

De ses sept enfants, dont 5 filles et 2 fils, seulement un mâle survivra : Antoine-Abraham, qui épousera Phélonize Lafleur le 9 mars 1882 à l'église Notre-Dame. Abraham sera le sauveur des Lavoie dans l'Outaouais. Il a eu l'honneur d'être le premier Lavoie à s'installer dans la ville d'Ottawa. Phélonize lui donnera 10 enfants parmi lesquels 2 filles et 2 garçons survivront, et ceux-ci continueront la lignée Lavoie. Ces garçons étaient mon grand-père Antoine (Ti-Toine) et son frère Wilfrid (Ti-Pit).

La pierre tombale au cimetière Notre-Dame-de-Lourdes d'Ottawa, chemin de Montréal, Ottawa comprend cinq générations incluant le premier ancêtre Abraham Lavoie, originaire de St-Martin de Laval, Québec.

ÉCHANGE D'INFORMATION

Il vous est sûrement arrivé qu'à l'occasion de discussions avec d'autres généalogistes, vous vous rendiez compte que la personne devant vous a aussi effectué des recherches sur un patronyme qui vous est commun. Dès cet instant, vous réalisez que votre tâche en sera d'autant plus simplifiée. La Société aimerait vous faciliter la tâche. À cet effet, nous publierons les patronymes qui vous intéressent, avec vos coordonnées. Ainsi, chacun des membres pourra consulter cette liste et entrer en contact avec vous, soit pour obtenir les renseignements que vous aurez trouvés, soit pour vous fournir ceux qu'il a glanés au cours de ces recherches. Faites parvenir cette information à : michel.letellier@sympatico.ca

PATRONYME D'INTÉRÊT (le chiffre entre parenthèses réfère à la liste qui suit et donne les coordonnées des intéressés)

Allen (2)	Beauchamp (9) (10)	Bilodeau (17)	Boulay (6)
Brochu (1)	Brousseau (6)	Campeau (13)	Caron (12)
Charbonneau (9)	Cheval-St-Jacques (9)	Clavel(le) (11)	Couture (7)
Crégheur (2)	Croteau (6)	D'arcy (5)	Darcey (5)
Darcy (5)	Denis dit St-Denis (13)	Duchesne (13)	Dupuis (6)
Fache dit Robert (16)	Fasche (16)	Filiatrault (1)	Gauthier (13)
Gauthier dit Saguingoira, Pierre (17)	Gratton (12)	Hallé (7)	Hayes (10)
Houde (6)	Hurtubise (17)	Joanette (14)	Knight (14)
Ladéroute (11)	Lalonde (13)	Laurendeau (17)	Lavigne (2)
Lavoie (3)	Leblanc (12)	Legros (8)	Letellier (1)
Malette (1)	Massie, Massy (10)	Michon (16)	Moses (12)
Paiement (1)	Patry (6)	Payer (10)	Pharand (10)
Piché (6)	Poliquin (1)	Quesnel (10)	Raymond (6)
Richer (10)	Ringuette (7)	Rivard-Bellefeuille (9)	Robillard (6)
Rouleau (6)	Sabourin (10)	Savard (4)	Séguin (10) (11)
Sigouin (11)	St-Cyr (16)	St-Germain (6)	Therrien (10)
Thibault (15)	Whissel (3)		

INTÉRESSÉS

(1)	Michel Letellier de St-Just	michel.letellier@sympatico.ca — http://www.letellier.ca (613) 234-4979
(2)	Claude Crégheur	claude.cregheur@sympatico.ca
(3)	Paul-Antoine Lavoie	lavoiep66@hotmail.com — http://www.geocities.com/lavoiep66/index
(4)	Luc Savard	(819) 776-0423
(5)	D'arcy Audet	darcyaudet@videotron.ca
(6)	Louis V. Patry	louisnic@295.ca
(7)	Huguette Hallé	halleh@attglobal.net
(8)	Pierrette Legros Daunais	legros@netrevolution.com

La suite de la liste des intéressés se trouve à la page 66

INTERNET

N.D.L.R. Si vous avez des questions sur le sujet, vous êtes invités à les faire parvenir à Monsieur Olivier Bilodeau à hibou@uottawa.ca ou en lui téléphonant au (819) 568-5801.

Comment trouver tout et rien de ce que vous voulez

Olivier Bilodeau (351)

Dans ma dernière rubrique informatique, je vous mentionnais que j'allais vous parler de recherches en France.

Mais voilà qu'un de mes disques durs, dans mon ordinateur, est mort de sa belle mort (ici je pleure). Ce disque dur était ma base de données qui contenait ma rubrique de la SGO, toutes les adresses de courriel, des sites Web, ainsi que beaucoup d'autres informations.

Alors quoi écrire pour continuer cette rubrique?

Je vais essayer de vous éclairer sur les diverses façons de sauvegarder vos documents.

Au début les ordinateurs personnels IBM PC, introduits sur le marché en 1981, ne toléraient aucun support informatique sur le disque dur. La façon de sauvegarder ses données était par la prise du port de cassette qu'on pouvait agrémenter d'un lecteur de disquettes (floppy drive) et un système d'opération de disque optionnel. À cette époque, nous étions principalement intéressés à sauvegarder des textes. Même IBM (The Big Blue Machine), fabriquant d'énormes ordinateurs, (IBM System/360 mainframe) pour les industries, universités et gouvernement croyait dur comme fer que l'ordinateur personnel (PC) servirait seulement pour le traitement de texte à domicile.

Alors la façon simple de sauvegarder ses données était sur un disque souple communément appelé « floppy » d'une taille de 11.5 pouces, avec une mémoire de 160K et qu'il nous fallait formater avant de sauvegarder nos données. Ensuite nous arriva le « floppy » de 8 pouces de 320K. Certains ordinateurs PC se servaient de cassettes audio pour stocker l'information.

Ensuite nous est arrivé en 1986 le premier portable qui pouvait recevoir les disquettes de 3.5 pouces pour sauvegarder les données avec plus de mémoire, dans un format réduit. Ce très populaire format stockait environ 720 K au début. La technologie, ne reculant devant rien et tout en gardant le même format, nous proposa le 2 HD qui pouvait stocker 1.44 MB. Il était même formaté à l'avance.

Puis apparut le lecteur « Zip Drive » qu'il ne faut pas confondre avec le programme ZIP qui compresse les données pour réduire l'espace dans son disque dur. Le lecteur Zip est considéré comme l'équivalent d'un « floppy » de grande capacité; sa capacité est de 100MB, soit l'équivalent de 69 disquettes de 3.5 pouces.

De nos jours, nous cherchons des outils de sauvegarde complémentaires à notre disque

dur. Vous trouverez des applications puissantes qui s'appuient sur une technologie de prise instantanée pour sauvegarder en un clin d'œil les fichiers, photos, musique, etc. C'est une clé USB. (Mini USB Drive). Cette clé, facile à utiliser, est une façon sécuritaire pour transporter et partager ses données. La clé se place simplement dans n'importe laquelle des prises USB de votre ordinateur portable ou PC. Pour le PC il existe une rallonge disponible pour rendre la prise USB accessible à l'avant de votre ordinateur. Les clés USB sont disponibles en plusieurs formats de 64MB à 1,0 GB et même bientôt en format 2,0 GB.

Alors chers amis vous savez quel sera mon prochain achat pour mon ordinateur afin de sauvegarder mes données.

À la prochaine.

Suite de la liste des intéressés de la page 64

(9)	Renée Goodman	renee.goodman@sympatico.ca
(10)	Monique Beauchamp	moniquebeauchamp@videotron.ca
(11)	André Séguin	andre.seguin@infonet.ca
(12)	Alain Farhi	caronfarhi@spint.ca
(13)	Denise St-Denis et Yvon Lalonde	yvonjlalonde@sympatico.ca — http://www3.sympatico.ca/yvonjlalonde
(14)	Yvon Joanette	yvon_huguette@videotron.ca
(15)	J. Nanette Thibault	nantibo@videotron.ca — http://philgay.qc.ca *
(16)	Georges A. Saint-Cyr	gg.st-cyr@sympatico.ca
(17)	Olivier Bilodeau Br IV (Jacques à Jean)	hibou@uottawa.ca — www.genealogie.org/famille/bilodeau/

(* Sur le site http://philgay.qc.ca vous découvrirez 97 700 Thibault.)

UNE CHANCE SUR UN MILLION ...

Suzanne Carrière (1623)

Alors que je suis en train de lire les actes du microfilm de Saint-Roch-des-Aulnaies et que je relève les baptêmes, mariages et sépultures de tous les Bélanger qui s'y trouvent, Marc St-Jacques, qui consulte de son côté le microfilm de Victoriaville, me dit qu'il a trouvé des baptêmes de Bélanger. Je vais donc prendre en note les deux baptêmes mentionnés :

- Bélanger, Marie-Delphine (fils de Charles et Tharsile Camiré)
  Née le 19 et baptisée le 21-09-1869 a Victoriaville
- Bélanger, Désiré (fils d'Onésime et Tharsile Camiré)
  Né le 10 et baptisé le 11-09-1871 à Victoriaville

Je reviens ensuite à mon microfilm de Saint-Roch-des-Aulnaies et, à peine quelques minutes plus tard, je trouve le baptême suivant :

- Bélanger, Charles Onésime (fils de Jean-François et Marie-Louise Talbot)
  Né et baptisé le 19-01-1842 à Saint-Roch-des-Aulnaies

Ces deux prénoms me fascinent. Et s'il s'agissait de l'époux de Tharsile Camiré? Ma curiosité excitée, je consulte le BMS 2000, mais ne réussis pas à repérer le mariage d'un Charles ou d'un Onésime avec Tharsile Camiré.

Marc me suggère alors de consulter le fichier Loiselle, lequel me permet de faire cette découverte extraordinaire :

- Bélanger, Charles (fils de François et Louise Talbot)
- Camiré, Tharsile (fille de Stanislas et Brigitte Plante)

08-19-1862 à Saint-Norbert d'Arthabaska

J'en suis estomaquée. Quelle découverte! J'avais une chance sur un million qu'il s'agisse de la même personne et c'est ce qui arrive. Incroyable!

En sortant de la SGO, je me suis acheté un billet de loterie dans l'espoir que la chance continue de me sourire. Si d'ici quelques semaines vous me voyez au volant d'une Jaguar de luxe, vous saurez pourquoi! ...

NOUVEAUTÉS À LA BIBLIOTHÈQUE

France Rivet (956)

A. MONOGRAPHIES

BIOGRAPHIES

BIO 087 Dubé, Françoise et Bernard Genest. **Arthur Tremblay, forgeron de village**. Québec : Ministère des Affaires culturelles, 1978. 184 p. (Série Arts et métiers) (Don anonyme)

BIO 088 Chouinard, Yvan. **Disciple de Saint Crépin : René Simard, Artisan-cordonnier.** Québec : Ministère des Affaires culturelles, 1977. 144 p. (Série Arts et métiers) (Don anonyme)

BIO 089 Roy, Léon. **Mes souvenances, 1897-1987.** Lévis : l'auteur, 1987. 226 p. (Don de Roger Dagenais)

BIO 090 Arsenault, Bona. **Souvenirs et confidences.** Ottawa : Leméac, 1983. 288 p. (Don d'André Séguin)

HISTOIRES DE FAMILLE

FAM PELL Pelletier, Henri-Paul. **Compilation des mariages Pelletier**. Laval : l'auteur, s.d. 1 CD. (Don de l'auteur)

FAM PELL Roy, Léon. **Guillaume et Jean Pelletier et leurs descendants**. Lévis : l'auteur, 1988. xii, 124 p. (Don de Roger Dagenais)

FAM LANG Dagenais, Roger. **Langlois dit Lachapelle aussi dit Croustille : ascendance des familles Lachapelle de Lac Cayamant et de Saint-Bruno-de-Guigues.** Hull : l'auteur, 1998. 91 p. (Don de l'auteur)

OUVRAGE D'INTÉRÊT GÉNÉALOGIQUE

GEN 114-2 Gingras, Raymond. **Mélanges généalogiques. Cahier II.** S.l. : l'auteur, 1976. pp. 40-80. (Don de l'auteur)

GEN 297 **Liste d'employés de moins de 21 ans travaillant à la filature Belknap au New-Hampshire à l'automne 1927.** Sainte-Foy : Fédération québécoise des sociétés de généalogie, s.d. Sans pagination.

GEN 298 **500 brickwall solutions to genealogy probems**. Toronto : Family Chronicle Magazine, 2002. xi, 405 p. (Don de Nanette Thibault)

GEN 299 **More brickwall solutions to genealogy probems**. Toronto : Family Chronicle Magazine, 2004. xiii, 172 p. (Don de Nanette Thibault)

GEN 300 Gingras, Raymond. **Liste des familles franco-québécoises revenues des Etats-Unis pour s'établir au Québec : 1928-1931**. St-Nicolas : l'auteur, 1986. 52 p. (Extrait du livre Rapport sur le rapatriement dans la province de Québec 1928-1929 publié par le Ministère de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries). (Don de l'auteur)

GEN 301-2 et 301-4 — Gingras, Raymond. **Centenaires d'ici et d'ailleurs.** 2 vols. Québec : l'auteur, 2002-2005. (Dossier sur la longévité) (Don de l'auteur)
Volume II : 2002, 69 p. Volume IV : 2005, 39 p.

GEN 302 — **Gens du pays, région de Vaudreuil-Soulanges. Portraits des familles Besner, Bourbonnais, Legros, Raizenne.** S.l. : s.n., 1998. 52 p. (Cahier no 2)

HISTOIRE

HIS 071 — Arsenault, Bona. **Histoire des Acadiens.** Ottawa : Leméac, 1978. 395 p. (Don d'André Séguin)

HIS 548 — Paquin, Jean-Guy. **Pays (Le) de Canard blanc.** Montpellier : Écrits des Hautes-Terres, 2004. 170 p.

HIS 549 — Lachance, André. **Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France : la vie quotidienne aux XVIIe et XVIIIe siècles.** Montréal : Libre expression, 2000. 223 p. (Don anonyme)

HIS 550 — Deschênes, Gaston. **Année (L') des anglais : la côte-du-sud à l'heure de la conquête.** Sillery : Éditions du Septentrion, 1998. x, 176 p. (Don anonyme)

HIS 551 — Godbout, Archange. **Familles venues de La Rochelle en Canada.** S.l. : s.n., s.d. 377 p. (extrait du Rapport des archives nationales du Québec, 1970 (tome 48) pp. 115 à 367) (Don d'André Séguin)

HIS 552 — Bouvier, Luc. **Sacrifiés (Les) de la bonne entente : histoire des francophones du Pontiac.** Montréal : Éditions de l'Action nationale, 2002. 240 p. (Don d'André Séguin)

HIS 553 — Lapointe, Pierre Louis. **Québecois (Les) de la bonne entente : un siècle de relations ethniques et religieuses dans la région de Buckingham, 1850-1950.** Sillery : Éditions du Septentrion, 1998. 358 p. (Don d'André Séguin)

HIS 554 — Lemoine, Louis. **Longueuil en Nouvelle-France.** Longueuil : Société d'histoire de Longueuil, 1975. 157 p. (Don d'André Séguin)

HIS 555 — **Mélanges d'histoire du Canada français offerts au professeur Marcel Trudel.** Ottawa : Éditions de l'Université d'Ottawa, 1978. 249 p. (Cahiers du centre de recherche en civilisation canadienne-française; 14) (Don d'André Séguin)

HIS 556 — Bertrand, André. **Héritiers, témoins, un peuple bâtisseur : La paroisse Saint-François-de-Sales de Gatineau, 150 ans d'histoire, 1840-1990.** Gatineau : Paroisse Saint-François-de-Sales, 1990. 146 p. (Don d'André Séguin)

HIS 557 — Baribeau, Claude. **Seigneurie (La) de la Petite-Nation, 1801-1854 : Le rôle économique et social du seigneur. Hull** : Éditions Asticou, 1983. 166 p. (Don d'André Séguin)

HIS 558 — **Gatineau racontée.** Gatineau : Ville de Gatineau, 1995. xi, 90 p. (Don d'André Séguin)

HIS 559 — Latrémouille, Denise. **D'or et d'azur, de sueur et de labeur.** [Hull] : l'auteure, 2000. xviii, 147 p. (Don d'André Séguin)

HIS 560 — **Place Royale, les familles-souches.** Québec : Publications du Québec, 1988. 23 p. (Don d'André Séguin)

HIS 561 — **Place-Royale c'est ...** Québec : Publications du Québec, 1986. 15 p. (Don d'André Séguin)

HIS 562 — Gagnon, Serge. **Québec (Le) et ses historiens de 1840 à 1920 : La Nouvelle-France de Garneau à Groulx.** Québec : Presses de l'Université Laval, 1978. 474 p. (Cahiers d'histoire de l'Université Laval ; 23) (Don d'André Séguin

HIS 563 — Bouchard, Russel. **Histoire de Jonquière, coeur industriel du Saguenay-Lac-Saint-Jean, des origines à 1997.** S.l. : l'auteur, 1997. 544 p. (Don de Raymond Ouimet)

HIS 564 — **Du Dégelé au Dégelis, 1885 à 1985.** Dégelis : Fondation du Centenaire de Ville Dégelis, 1984. 387 p. (Don de Raymond Ouimet)

MICROFILMS

MIC 568 **Valleyfield** : Cathédrale Ste-Cécile (1892-1902) (Fonds Drouin #0206)

MIC 569 **Valleyfield** : Cathédrale Ste-Cécile (1902-1914) (Fonds Drouin #0207)

MIC 570 **Valleyfield** : Cathédrale Ste-Cécile (1914-1927) (Fonds Drouin #0208)

MIC 571 **Valleyfield** : Cathédrale Ste-Cécile (1927-1940); Sacré-Coeur (1928-1934) (Fonds Drouin #0209)

MIC 572 **Laval** : Ste-Rose-de-Lima (1873-1912) (Fonds Drouin #1124)

MIC 573 **Laval** : Ste-Rose-de-Lima (1913-1941); St-François-de-Sales (1702-1747) (Fonds Drouin #1125)

MIC 574 **Valcartier** : St-Gabriel (1883-1940); **Villeroy** : St-Philéas (1907-1921, 1923-1941); **Ste-Thérèse-de-Lisieux** : Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (1926-1941); **Lac-Édouard** : Sanatorium (1927-1933, 1936); **Lévis** : Christ-Roi (1927-1940); Ste-Jeanne-d'Arc (1927-1932) (Fonds Drouin #1607b)
(Don de Gaston Lamontagne)

MIC 575 **Québec** : St-Pascal-de-Maizerets (1937-1941) , Notre-Dame-de-la-Recouvrance-de-Vanier (1929-1941), Hôpital de l'Enfant-Jésus (1927-1934); **Lévis** : Hôpital Hôtel-Dieu (1898-1901, 1906-1931, 1933-1935,1939), Soeurs Adoratrices (1922-1941); **Québec** : Servantes du Très-St-Sacrement (1938-1939); Greffier de la ville (1907-1937); Pères du Sacré-Coeur (1920-1921, 1925, 1930, 1934-1941); Pères Franciscains (1904-1908, 1913-1918); Soeurs de la Charité (1901-1941); Soeurs Franciscaines de Marie (1900-1906, 1910-1941); Monastère des Ursulines (1867-1900) (Fonds Drouin #1637b)
(Don de Gaston Lamontagne)

MIC 576 **Lévis** : Notre-Dame-de-la-Victoire (1900-1911) (Fonds Drouin #1648b)
(Don de Gaston Lamontagne)

MIC 577 **Lévis** : Notre-Dame-de-la-Victoire (1911-1920) (Fonds Drouin #1649b)
(Don de Gaston Lamontagne)

MIC 578 **Lévis** : Notre-Dame-de-la-Victoire (1920-1934) (Fonds Drouin #1650b)
(Don de Gaston Lamontagne)

MIC 579 **Lévis** : Notre-Dame-de-la-Victoire (1934-1941); **Sillery** : Saint-Michaël (1860-1940); **Montmorency-Falls** : Saint-Mary (1861-1882, 1898-1923) (Fonds Drouin #1651b)
(Don de Gaston Lamontagne)

MIC 580 **Québec** : Anglican Metropolitan Church (1768-1794); St-François-d'Assise (1931); **Ste-Foy** : Notre-Dame-de-Foy (1931); **St-Éphrem-du-Rapide-Croche** : St-Éphrem (1941); **Val-Alain** : St-Edmond (1941); **La Croche** : St-Hippolyte (1941) (Fonds Drouin #1658b)
(Don de Gaston Lamontagne)

MIC 581 **Lauzon** : St-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy (1881-1903) (Fonds Drouin #1677)
(Don de Gaston Lamontagne)

MIC 582 **Lauzon** : St-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy (1903-1924) (Fonds Drouin #1678)
(Don de Gaston Lamontagne)

MIC 583 **Lauzon** : St-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy (1924-1940); **Ville-Guay** : Hospice Guay (1907-1912, 1914-1940); **St-Lambert** : St-Lambert-de-Lauzon (1854-1873) (Fonds Drouin #1679)
(Don de Gaston Lamontagne)

MIC 584 **Rivière-Ouelle** : Notre-Dame-de-Liesse (1882-1938) (Fonds Drouin #1823)

MIC 585 **Rivière-Ouelle** : Notre-Dame-de-Liesse (1938-1940); **Rivière-Trois-Pistoles** : Desserte St-Jean-Baptiste (1908-1940); **St-Alexandre** : St-Alexandre (1853, 1855-1860, 1862-1900) (Fonds Drouin #1824)

RÉFÉRENCES

REF 067-7 Perron, Guy. **Prévôté de Québec. Tome VII. Transcription du volume 14 (registre civil), 10 janvier 1679 au 5 janvier 1680.** Longueuil : Éditions historiques et généalogiques Pepin, 2005. xxiv, 253 p. (Notre patrimoine national ; 340) (CD d'accompagnement)

REF 080 **Itinéraire toponymique de la Mauricie à l'Outaouais.** Québec : Publications du Québec, 1986. xii, 172 p. (Études et recherches toponymiques; 11) (Don d'André Séguin)

REF 081 Lamarre, Guy et al. **Itinéraire toponymique de Québec en Charlevoix.** Québec : Publications du Québec, 1983. ix, 72 p. (Études et recherches toponymiques ; 4) (Don d'André Séguin)

REF 082 **Itinéraire toponymique de la Vallée du Richelieu.** Québec : Publications du Québec, 1984. xvii, 61 p. (Études et recherches toponymiques ; 10) (Don d'André Séguin)

RÉPERTOIRES

Bas-Saint-Laurent

REP 01 033 Ouellet, Jean-Claude. **Répertoire des décès et sépultures de l'Isle-Verte (1783-1993).** Rimouski : Société de généalogie de l'est du Québec, 1994. 128 p. (Publication n° 3)

REP 01 059 St-Pierre, Maurice et Daniel Côté. **Répertoire des décès et sépultures de St-Eugène (1938-1993); St-Fabien (1848-1993); St-Mathieu (1866-1993); St-Simon (1836-1993).** Version revue et corrigée. Rimouski : Société de généalogie de l'est du Québec, 1997. 206 p. (Publication n° 4)

Mauricie

REP 04 126-1 à 126-9 **Répertoire des sépultures de la paroisse Immaculée-Conception de Trois-Rivières 1634-2004.** Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 2005. 9 vols.

Vol. 1 : 8Karch – Blondin, pp. 1-220
Vol. 2 : Blondin – Corbeille, pp. 221-440
Vol. 3 : Corbin – Dupont, pp. 441-660
Vol. 4 : Dupont – Godin, pp. 661-880
Vol. 5 : Godin – Lacroix, pp. 881-1100
Vol. 6 : Lacroix – Loranger, pp. 1101-1320
Vol. 7 : Loranger – Paquin, pp. 1321-1540
Vol 8 : Paquin – Rossie, pp. 1541-1760
Vol. 9 : Rostick – Zuber, pp. 1761-1979

Outaouais

REP 07 116 **Mariages du Lac-des-Loups et d'East Alfield (1895-1959).** S.l. : s.n., s.d. 34 p.

Laurentides

REP 15 026 **Paroisse Saint-Joseph, Mont-Rolland (Sainte-Adèle), 1918-1993, naissances & baptêmes, annotations incluses et décès et sépultures.** Saint-Jérôme : Société de généalogie des Laurentides, 2005. 265 p. (Renouveau Laurentien ; 19)

REP 15 108-1 à 108-5 **Paroisse Sainte-Thérèse d'Avila, 1789-1899, naissances et baptêmes. Annotations incluses.** Saint-Jérôme : Société de généalogie des Laurentides, 2004. 5 volumes. (Renouveau Laurentien ; 18)

Volume 1 : A à C, 301 p — Volume 2 : D à F, 325 p
Volume 3 : G à K, 199 p. — Volume 4 : L à N, 305 p.
Volume 5 : O à Z, 307 p.

Nouveau-Brunswick

REP NB 031 Cyr, Alphée. **Répertoire des décès du Madawaska, 1875-1999**. Sainte-Foy : Société de généalogie de Québec, 2004. Sans pagination. (Contribution no 98)

Massachusetts

REP MA 022 **Baptisms of St Roch Catholic Church, Fall River, Massachusetts (1899-1982).** Woonsocket (RI) : American French Genealogical Society, 2003. viii, 489 p.

Maine

REP ME 023 Chenard, Robert E. **Corrections and additions to various published Maine Catholic parish marriage books.** S.l. : l'auteur, 2002. 115 p. (Don de Nanette Thibault)

Vermont

REP VT 006-1 et 006-2 **St. Joseph Baptism Repertoire - St Joseph Co-Cathedral, Burlington, Vermont - 1834-1963.** Burlington (VT) : Vermont French-Canadian Genealogical Society, 2004. 2 vols.
Volume I : Abair – Kirby, xviii, pp. 1-740 — Volume II : Kirby – Zygmont, pp. 741-1484

B. PÉRIODIQUES

Suzane Carrière (1623)

Les périodiques énumérés ci-dessous représentent une liste de tous les périodiques de nature généalogique que la Société reçoit. Plusieurs autres périodiques d'intérêt général et de nature historique qui ne sont pas énumérés ici, sont disponibles à la salle de recherche pour consultation.
Nous vous encourageons fortement à consulter les revues pour lesquelles nous ne répertorions pas tous les articles. Vous pourriez y faire des découvertes particulièrement intéressantes pour les familles qui font l'objet de vos recherches.

AFGnews. American French Genealogical Society. Woonsocket, RI.
Vol. XVI, N° 1, janvier-février 2005 : What's cooking? Grandperes.
Vol. XVI, N° 2, mars-avril 2005 : What's cooking? Sucre a la Creme Fudge.
Vol. XVI, N° 3, mai-juin 2005 : Parishes of the Blackstone Valley – St. Mary's Church, Uxbridge, Massachusetts.

À MOI AUVERGNE! Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay.
N° 111, 1er trimestre 2005 : Monseigneur Jean-Alexis Chambon Archevêque de Tokyo et de Yokohama; Les Ribier, de Montassou, près d'Ydes.
N° 112, 2e trimestre 2005 : Étude des familles d'Ancette de St Symphorien et d'Hérail du Mazigon et de Maselric de St Clément sous Pradelles (1ère partie); Une Famille Volloroise : Les Bourgade.

ANCESTOR HUNTING. Sudbury District, Ontario Genealogical Society
Vol. 27, N° 1; mars 2005 : Matthew Laking – Garson Barber.

ANCÊTRE (L'). Société de généalogie de Québec.
Vol. 31, N° 3, printemps 2005 : Les premiers habitants du fief de l'Islet-à-la-Peau; Ursule Gilbert marie sa fille; Les Allard en Nouvelle-France (Première partie); Un français au nom italien, Alexandre Murciani D'Albini; Le patronyme « Genest » devient prénom; Destinée d'ancêtres (Deuxième partie); Le généalogiste juriste [Marguerite Choquette]; Les recensements paroissiaux de Notre-Dame-de-Québec, 1700-1850.

ARGOULETS (LES). Société d'Histoire et de Généalogie de Verdun
Vol. 10, N° 1, printemps 2005 : Émigration des Madelinots de Terre-Neuve à Verdun.

AU FIL DES ANS. Société historique de Bellechasse.
Vol. 16, N° 4, automne 2004 : Cabochon; Les légendaires frères Bruneau; Jos Shink, un Beaumontois original; Joseph-Eusèbe Bélanger, dit le pape; Le talent d'Achille [Bilodeau].
Vol. 17, N° 1, hiver 2005 : Alphonse Ladouceur (1908-1981) CSVX Radio Clandestine, Saint-Vallier; Hector Prévost au pays de Jack London; Une heure à Honfleur; L'histoire de la fameuse carte de Joseph Bouchette.

AU FIL DU TEMPS. Société d'histoire et de généalogie de Salaberry.
Vol. 14, N° 1, mars 2005 : Les fermetures d'usine à Beauharnois; La sœur d'Anna Laberge a échappé de justesse aux camps de la mort; Pour un centenaire oublié [Louis Dantin].

BOUILLAÏE DES ANCÊTRES (LA). Cercle généalogique vendéen.
N° 97, 1er trimestre 2005 : Ecclésiastiques vendéens morts à la Guerre 14-18; Le 56e régiment d'infanterie de ligne; Émile Beaussire 1824-1889.

BRITISH COLUMBIA GENEALOGIST (THE). The British Columbia Genealogical Society.
Vol. 34, N° 1, mars 2005 : British Columbians aboard the Empress of Ireland on May28, 1914; Meet the pioneers from The Pioneer Register.

CHERCHONS. Société de généalogie de la Beauce Inc.
Vol.27, N° 2, mars 2005 : Une recherché sur le terrain Du « vécus » de mes arrière-grands-parents Dubé et de leurs enfants; Marie Gesseron (Gezeron) dit Brulotte (Brulot).

CONNECTIONS. The Quebec Family History Society.
Vol. 27, N° 3, mars 2005 : St. Andrew's Presbyterian church in Quebec city, Canada's first Presbyterian church (1759); The first farmer in Montreal [Pierre Gadoys]; the first settlers of Quebec; Montreal 1900, Death in the Stable [Clement Goyette].

DANS L'TEMPS. Société de généalogie de Saint-Hubert.
Vol. 16, N° 1, printemps 2005 : Lignée Utérine de Michèle Côté; Lignée Utérine d'Arianne Dionne; Esquisse de la vie de Jean Paquet (1804-1881) par son fils Jean Célestin Paquet.

ÉCHOS GÉNÉALOGIQUES. Société de généalogie des Laurentides.
Vol. 21, N° 1, printemps 2005 : Parlementaires du Québec ... Paul-André Forget (1931-2002); Les Longpré de St-Jérôme (suite et fin); Nicolas Forget dit Despâtis, votre ancêtre.

ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE (L'). Société de généalogie des Cantons de l'Est.
Vol. 28, N° 1, 1er trimestre 2005 : Les paroisses du Canada, un petit logiciel utile; Une prise d'otage qui mena loin (première partie); Du Connecticut aux Cantons de l'Est; Marie Gagnier.

ENTRE-NOUS. Club de Généalogie de Longueuil.
Vol. 14, N° 1, mars 2005 : Une famille remarquable : les Ricard ... suite; Lucas Loyseau et Françoise Curé.

ESTUAIRE GÉNÉALOGIQUE (L'). Société de Généalogie et d'Archives de Rimouski.
Vol. 23, N° 93, printemps 2005 : Généalogie de Bérard Michaud; La mort tragique du Dr Joseph Germain; Ferdinand Germain et Marie-Caroline Paquin; Généalogie de Eugène Plante et Lucille Michaud; Le mariage au temps de nos parents; Le prix Mgr Charles-Alphonse Carbonneau.

FEUILLE DE CHÊNE (LA). La société de génalogie de Saint-Eustache.
Vol. 8, N° 3, avril 2005 : Le Manoir Christie; Quelques ancêtres normands le long de la Manche.

GÉNÉA-89 (YONNE). Revue de la Société généalogique de l'Yonne.
N° 105, 1er trimestre 2005 : Tables décennales des mariages de Fournaudin.

GÉNÉALOGIE EN CHARENTE MARITIME. Cercle généalogique d'Aunis et Saintonge.
N° 62, 1er trimestre 2005 : La branche charentaise des Saint-Exupéry.

GÉNÉALOGIE EN YVELINES. Cercle généalogique de Versailles et des Yvelines.
N° 71, mars 2005 : Liste personnelle d'ascendance de Jean Sénéchal; Mariages de Migrants à Elancourt; Ascendance partielle de Simonne Colet.

GENERATIONS. Manitoba Genealogical Society Inc.
Vol. 30, N° 1, mars 2005 : In search of Agnes Creighton; English surnames with old norse roots.

GLOUCESTER HISTORICAL SOCIETY. Gloucester Historical Society and the Gloucester Museum Archives.
Vol. 5, N° 2, printemps 2005 : Antoine Robillard and the Gloucester Quarries; Memories of Carlsbad Springs.

HÉRITAGE. Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs.
Vol. 27, N° 1, printemps 2005 : Les Guillet : notaires et hommes de loi; John Dick, constructeur de bateaux; De Jean-Guillaume Vacher dit Laserte à Joseph « Francis » Lacerte.

JE ME SOUVIENS. American-French Genealogical Society.
Vol. 28, N° 1, printemps 2005 : Notes on William Ross; Finding Ancestral Homes on the Romantic Île d'Orléans; The Godefroy Family A Continuing Story; Louis Truchon and Marie-Françoise Beauchamp; Noël Norbert Bissonette 1836-1928; Alphonse Deslauriers; A Buteau in the American Civil War; My Acadian Ancestors.

LIFELINES. Northern New York American-Canadian Genealogical Society.
Vol. 21, N° 1, 2004 : Our Migratory French-Canadian Ancestors Flint/Phaneuf Family; The Life of Colonel Louis Cook; Hero of New-France Guillaume Cousture; The Palmer Family of Clintonville, Clinton, Co., New York; Some Historic Facts About the O'Hara Family.

LOUPERIVOIS (LE). Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup.
Vol. 17, N°1, mars 2005 : C'était il y a cent ans! Notes extraites du journal Le Saint-Laurent; Des Acadiens sur la Côte-du-Sud (9e); William (Bil) Stewart; Votre ancêtre - Des Écossais ou leurs descendants à Rivière-du-Loup - Malcolm Fraser, ses enfants, William Fraser, Simon Fraser, Donald McLean, Anne et Christine Campbell et Daniel Cameron.

MÉMOIRES. Société généalogique canadienne-française.
Vol. 56, N° 1, printemps 2005 : Les origines de Guillaume Cousture; Pierre L'Escuyer dit Lapierre; Robert Keith et sa famille; Pierre Desautels Fils de Marieville, patriote américain et mécène.

MICHIGAN'S HABITANT HERITAGE. French-Canadian Heritage Society of Michigan.
Vol. 26, N° 1, janvier 2005 : Thomas Williams Ledger D3 1781-83; Charles Stanislaus Dagneau de Quindre dit Fontenay Lieutenant, British Indian Department – United Empire Loyalist; St. Michael Cemetery Tombstone Readings, Pinconning, Bay County, Michigan: Part XII; 20 September 1868 – Confirmations at St-Jean-Baptiste in Amherstburg, Ontario; Who Was the Anonymous 1702 Wet Nurse for One of Lamothe Cadillac's Children?; Louis Hébert and Marie Rollet; Emily Whitmore, 1842-1926 Life Story; Ancestral charts of Joseph Thomas Sheridan; Mary Jane Gerbig; Andrea Marie Kibbler and Clifford Lawrence Venier.
Vol 26, N° 2, avril 2005 : Thomas Williams Ledger D3 1781-83 (Part 2); Acadian Origns According to the Depositions Made by Their Descendants at belle-Île-en-Mer in 1767; A History of the French-Canadian Surname of Dostie; Confirmations at St-Jean-Baptiste in Amherstburg, Ontario; Searching for Antoine Martin dit Soud.

NOS SOURCES. Société de généalogie de Lanaudière.

Vol. 25, N° 1, mars 2005 : Une contribution de l'Ile de Ré au peuplement de la Nouvelle-France : La paroisse de Saint-Martin au XVIIe siècle [suite]; La mode de nos ancêtres de Louis XIV à la Conquête; Jacques Énaud dit Canada; Photos du Fonds Ferland : Famille Mastaï Asselin et Alma Ferland; Lignées ancestrales : Lachapelle, Cusson, Bouchard, Pelletier.

PAR-DELÀ LE RIDEAU. Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa.

Vol. 25, N° 1, janvier-février-mars 2005 : Edgard Demers : un homme de passion; Généalogie Chénier.

PAR MONTS ET RIVIÈRE. Société d'histoire des Quatre Lieux.

Vol. 8, N° 3, mars 2005 : La « Grande Manufacture » de Saint-Césaire; L'exposition de Rougemont; Georges-Auguste Gigault notaire et homme politique de Saint-Césaire de 1867 à 1892 et député du comté de Rouville.

Vol. 8, N° 4, avril 2005 : La huitième école d'agriculture du Québec : L'École d'agriculture de Rougemont (mai à novembre 1883).

RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE EN CHARENTE (LA). Association généalogique de la Charente

N° 106, janvier-février 2005 : Marchands chaudronniers venus d'Auvergne en Angoumois, au 17e siècle; Anne-François de Chauveron dernier seigneur de Saint-Séverin Gouverneur pour le Roi du Château D'Angoulême (3e et dernière partie); De Louis XVI à Louis XVIII Parcours d'un officier; Qui étaient les Marchais? De la fin du XVIIe siècle jusqu'à la moitié du XIXe; Ascendance de Marie Annick Penichon, épouse de Ph. Piaud.

N° 107, mars-avril 2005 : Les Audin une famille très ordinaire; Les de Rocquart, de la Provence à la Charente.

REVUE GÉNÉALOGIQUE NORMANDE. Union des Cercles Généalogiques et Héraldiques de Normandie.

N° 93, 1er trimestre 2005 : Origines ... des armoiries de la province; Ils ont quitté la Normandie; Le livre de comptes d'un menuisier-charpentier au début du XXe siècle; Quartiers normands.

SASKATCHEWAN GENEALOGICAL SOCIETY BULLETIN. Saskatchewan Genealogical Society.

Vol. 36, N° 1, mars 2005 : Naturalization and Citizenship; The Terling Fever – Part 1, Chelmsford Chronicle 14th February 1868; Ten Useful Scottish Web Sites; Drang nach Osten, The German Migration to the East, Part 2.

SOURCES. Bulletin d'information de la Société Généalogique du Nord-Ouest (Edmonton, Alberta) - Newsletter.

Vol 10, N° 3, juin 2005 : Joseph-Henri Picard (1857-1934) ; La Généalogie Villeneuve; La Généalogie Augé-Auger; Famille Giguère, Famille Gionet.

STEMMA. Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France.

Cahier N° 105, Vol. 27, 1er trimestre 2005 : Les Richard, Jardiniers-fleuristes et Botanistes du Roi; Mariages relevés à Montmagny (Val-D'Oise) dont un conjoint est parisien; La garde nationale à Sartrouville de 1790 à 1794; Le Fonds Lefevre aux Archives départementales du Val-d'Oise.

TIMBERLINE. Upper Ottawa Valley Genealogical Group.

Vol. XVII, N° 2, avril 2005 : Letters from the Past [Joe St-Dennis]; The Roses of Haley Station.

BULLETINS REÇUS

Bulletins des Associations de famille :

Écho des Bisson (L'), Vol. 7, N° 2, février 2005, Familles Bisson d'Amérique
Familles Pagé (Les) d'Amérique, Vol. 11, N° 1, mars 2005, Familles Pagé d'Amérique
Faucheraie (La), Vol 6, N° 1, mars 2005, Familles Faucher et Foucher
Leblond d'Or, Vol. 16 N° 1 hiver 2005, Familles Leblond
Moricetterie (La), N° 60, mars 2005, Familles Morissette
Séguinière (La), Vol. 15, N° 1, mars 2005, Familles Séguin d'Amérique
Souches (Les), Vol. 10, N° 2, mars 2005, Familles Roy d'Amérique
Tanguy (Le), Vol. 10, N° 2, hiver 2005, Familles Tanguay
Thibault (Les), N° 33, printemps 2005, Familles Thibault d'Amérique

NOUVEAUX MEMBRES

2035	Louis Brazeau	3-222, Boul. La Vérendry Est	Gatineau	Qc	J8P 7Y4
2036	Réjean Fiset	41, Soeur Éléonore Potvin	Gatineau	Qc	J8Z 3L5
2037	Philip Casey	379, Ch. Robitaille	L'Ange-Gardien	Qc	J8L 2W8
2038	J. Roger La Rocque	20, Rue Des Capucines	Gatineau	Qc	J9A 1S7
2039	Jocelyne Barkwell	44 Lake Breeze Rd. R.R. 1	Fenelon Falls	On	K0M 1N0
2040	Hélène Auger	220, Côte-des-Neiges	Gatineau	Qc	J8V 2S8
2041	Diane Prud'homme	1184, Ch. Perry	Gatineau	Qc	J9J 3B2
2042	Gaëtane Parisien	407-45, Holland Ave	Ottawa	On	K1Y 4S3
2043	Gilbert Labranche	4, Louis-Hémon	Gatineau	Qc	J8T 7E8
2044	Pauline Labranche	4, Louis-Hémon	Gatineau	Qc	J8T 7E8
2045	René Proulx	29, rue Schingh	Gatineau	Qc	J8P 2B7
2046	Rolande Beauvais-Parent	811, Notre-Dame	Gatineau	Qc	J8P 1N6
2047	Dianne Gunville	699, Georges	Gatineau	Qc	J8L 2E2
2048	Denis Lalonde	38, Ch. Maire-Noël	La Pêche	Qc	J0X 2W0
2049	Jacques Lefebvre	434, Rue St-Mathieur	Gatineau	Qc	J8P 2X9
2050	Danielle Lefebvre	434, Rue St-Mathieur	Gatineau	Qc	J8P 2X9
2051	Jean-Guy Paquin	205, Ch. Des Guides	Chénéville	Qc	J0V 1E0
2052	Norah Cousins-Larocque	20, Des Capucines	Gatineau	Qc	J9A 1S7
2053	Denis Boisvert	5022, Dalp/	Gatineau	Qc	J8Y 2Y5
2054	Jacqueline Storing	301-60, Rue Cormier	Gatineau	Qc	J9H 6B4
2055	William Krichtoff	301-60, Rue Cormier	Gatineau	Qc	J9H 6B4
2056	Alison Street	142, Springhurst Ave	Ottawa	On	K1S 0E5
2057	Estelle Châteauvert-Larose	200, Boul. Riel	Gatineau	Qc	J8Y 5Z1
2058	Richard Hamelin	C.P. 366	Alfred	On	K0B 1A0
2059	Claude Leblanc	90, Des Hurons	Gatineau	Qc	J9J 2W7
2060	Hélène Desrosiers-Grégoire	6, Jeremiah Place	Nepean	On	K2H 8L8
2061	Melvin E. Wigney	248, Magnus St. E.	Gatineau	Qc	J8P 4Z6
2062	J. Y. Perreault	19, De Cassis	Gatineau	Qc	J8T 5Y2
2063	Dominique Mainville	6-16, Rossy	St-André Avellin	Qc	J0V 1W0
2064	Sandra St-Jean	35, Boisé des Mûriers	Cantley	Qc	J8V 2W7
2065	Denise Aitkin	34, Rue Apple Ford	Ottawa	On	K1J 6T9
2066	Boyd Aitkin	34, Rue Apple Ford	Ottawa	On	K1J 6T9
2067	Claire Paiement	285, Daly	Gatineau	Qc	J9J 3G3
2068	Francine Tremblay	145, Chemin de la Montagne	Île du Grand Calumet	Qc	J0X 1J0
2069	Claude Comtois	28, De Reims	Gatineau	Qc	J8T 1J8

2070	Robert Chapdelaine	151, De Canadel	Gatineau	Qc	J8T 7B3
2071	J. Richard Fuoco	810, Ch. De la Chute	Fort Coulonge	QC	J0X 1V0
2072	Renée-Maude Gravel	5, Rue du Grésil	Gatineau	Qc	J9A 3K4
2073	André Gianetto	211-525, De la Gappe	Gatineau	Qc	J8T 8R9
2074	Laurent Lavergne	5, Rue des Génévriers	Gatineau	Qc	J9A 2P2
2075	Carolyn Maxwell	1717, Grasmere	Ottawa	On	K1V 7V1
2076	Liliane Jones	798, Kingfisher Cres.	Ottawa	On	K1E 2L2
2077	Diane Sawyer	232, Des Draveurs	Gatineau	Qc	J9J 1K5
2078	Roger Boulet	7, Élisabeth	Gatineau	Qc	J9H 1E6
2079	Bernard Limoges	1507-265, Poulin	Ottawa	On	K2B 7Y8
2080	Hélène St-Jacques	1-388, Gamelin	Gatineau	Qc	J9A 3N7

Erratum

Une malencontreuse erreur s'est glissée lors de la parution de notre bulletin du printemps 2005. La numérotation du bulletin n'a pas suivi les règles; il faudra lire Volume XXVII, numéro 1 et non pas numéro 5 tel qu'indiqué. Acceptez nos excuses pour cette erreur.

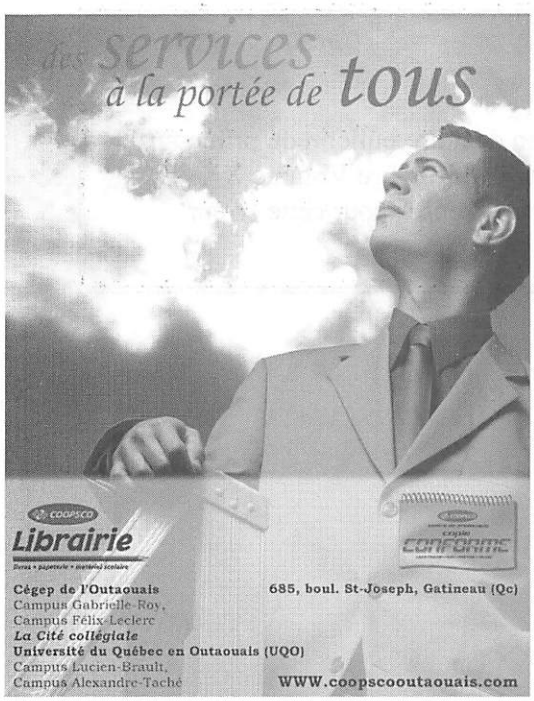
NOS COMMANDITAIRES ...

ENCOURAGEONS-LES

Gazifère

Une société ENBRIDGE

Un fier commanditaire



Vents d'Ouest

LES ÉDITIONS VENTS D'OUEST INC.

185, RUE EDDY, GATINEAU (QUÉBEC), J8X 2X2

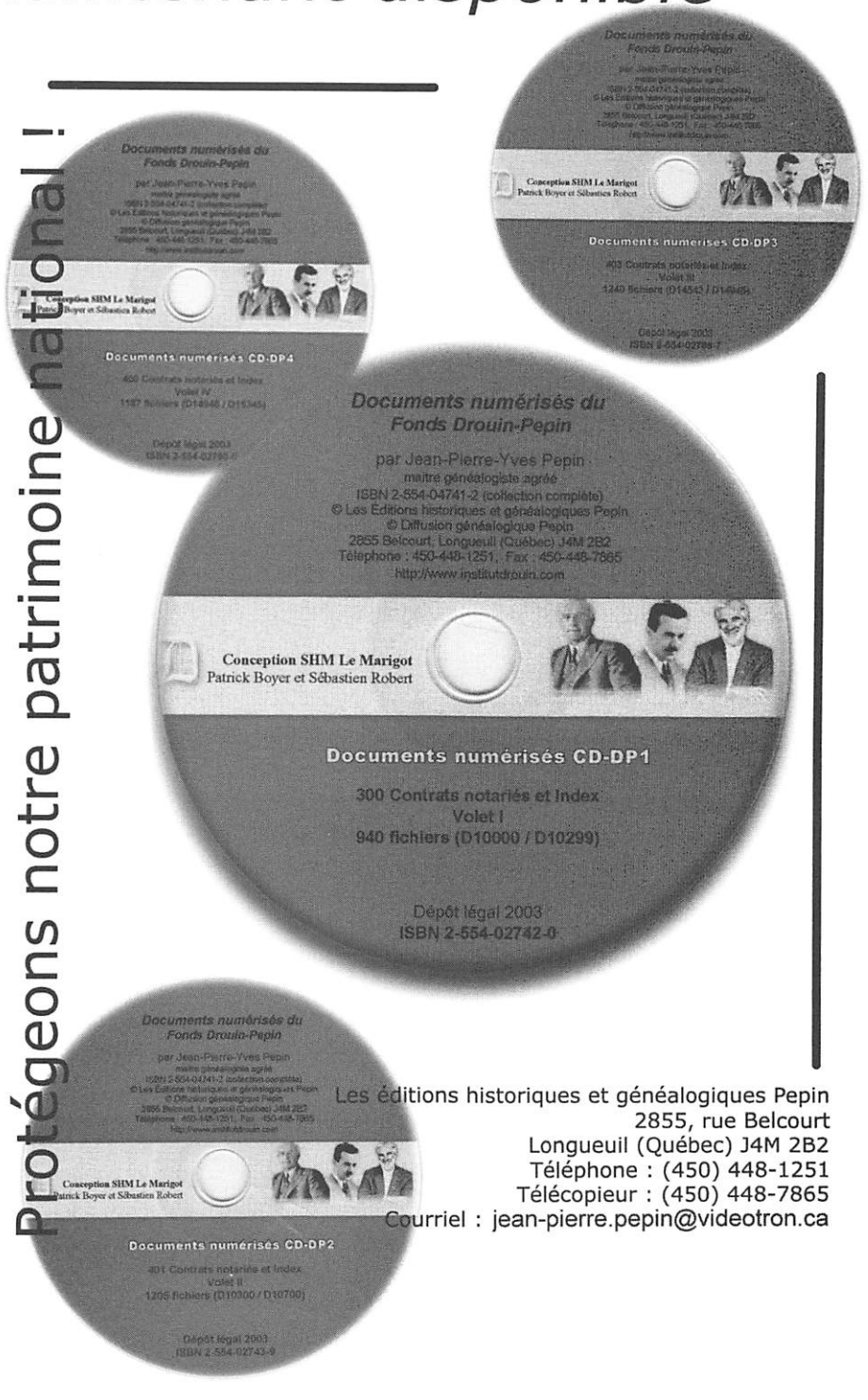
TÉL. : (819) 770-6377 TÉLÉC. : 770-0559

COURRIEL : info@ventsdouest.ca

SITE INTERNET : www.ventsdouest.ca

Maintenant disponible

Protégeons notre patrimoine national !



Les éditions historiques et généalogiques Pepin
2855, rue Belcourt
Longueuil (Québec) J4M 2B2
Téléphone : (450) 448-1251
Télécopieur : (450) 448-7865
Courriel : jean-pierre.pepin@videotron.ca

ACTIVITÉS

SEPTEMBRE 2005

Histoire de remonter dans le rang … d'Ovila

Documentaire créé et présenté par Laurent Lavergne

Le cheminement des ancêtres d'Ovila Lavergne,
de Saint-Jean de Côle au Périgord jusqu'à Ripon en Outaouais

le jeudi 15 septembre 2005 à 19 heures 30

OCTOBRE 2005

Portes ouvertes

Dans le cadre des Journées de la culture,
la SGO propose au grand public une visite guidée de son centre de recherche
ainsi qu'une exposition des travaux généalogiques des ses membres.

le samedi 1er octobre 2005 de 9 heures à 16 heures

En septembre,
nous invitons les membres qui désirent exposer leurs travaux,
à les remettre aux surveillants de la salle de recherche
afin de les entreposer en sûreté dans le local de la SGO.

À moins d'indication contraire, les activités ont toujours lieu au :

Centre de documentation Jean-de Chantal
Maison de la culture, 855 boul. de la Gappe
2e étage, salle 211
Gatineau, Québec

L'OUTAOUAIS généalogique

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'OUTAOUAIS

Volume XXVII, Numéro 3 **automne 2005**

ISSN 0707-8137

Rue principale à Gravelbourg en 1920.

Photo : Courtoisie du Musée de Gravelbourg et District

SOMMAIRE

Articles

Notre page couverture :
La petite nation en Saskatchewan 86
Carilas Daoust 90
Charles Daoust (Deaust) 92
Rapports à l'assemblée générale annuelle 98

Chroniques

Le mot du président 83
SGO Nouvelles 84
Questions et réponses 105
Échange d'information 106
Internet 108
Chroniques « Le Droit » 110
Nouveautés à la bibliothèque 111
Nouveaux membres 117
Activités 120

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'OUTAOUAIS
Fondée en 1978
855, boul. de la Gappe, Gatineau, (Québec) J8T 8H9
Téléphone : (819) 243-0888 – Télécopieur : (819) 568-5933
Courriel : sgo@sympatico.ca – Site internet : http://www3.sympatico.ca/sgo

Membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

conseil d'administration

Michel Béland	président
Marc St-Jacques	vice-président/projets spéciaux
Claire Boisjoli	secrétaire
Hélène St-Jacques	trésorière
Serge Coutu	conseiller/recherche
Suzane Carrière	conseillère/bibliothèque
Raymond Hamel	conseiller/publication
Serge Lamoureux	conseiller/informatique
Marcel Pariseau	conseiller/programmation

responsables

Jean-Marie Matteau	surveillant en chef
France Rivet	bibliothèque

heures d'ouverture
salle de recherche

Lundi	08 h 30 à 16 h 30
Mardi	08 h 30 à 16 h 30 - 19 h 00 à 22 h 00
Mercredi	08 h 30 à 16 h 30 - 19 h 00 à 22 h 00
Jeudi	08 h 30 à 16 h 30
Vendredi	08 h 30 à 16 h 30
Samedi*	09 h 00 à 16 h 00 – Membres seulement

*Excepté en juillet et en août et lors de longues fins de semaine.

cotisation

La cotisation inclut le bulletin trimestriel *L'Outaouais généalogique.*

Individu	25 $
Couple	32 $ - 1 exemplaire du bulletin
À vie	350 $ - 65 ans et plus: 200 $

La cotisation des membres de l'extérieur du Canada est payable en dollars américains (US $).

Afin d'éviter l'interruption de l'envoi du bulletin, les adhésions sont renouvelables avant le 15 décembre.

Exemplaire additionnel du bulletin, 5 $ plus 1 $ de frais d'envoi.

L'OUTAOUAIS
GÉNÉALOGIQUE

Vol. XXVII, Numéro 3 automne 2005

Éditeur : Société de généalogie de l'Outaouais inc.

Chroniqueurs : Michel Béland
Olivier Bilodeau
Suzane Carrière
Jean-Guy Ouimet
France Rivet
André Séguin

Collaborateurs : Michel Béland

Mise en page : Michel Letellier de St-Just

Impression : Imprimerie Brisson inc.
524, rue Notre-Dame
Gatineau, Qc, J8P 1M5

Tirage : 625 exemplaires

L'Outaouais généalogique est publié 4 fois par année.
Les articles publiés dans *L'Outaouais généalogique* sont l'entière responsabilité des auteurs. Ils peuvent être reproduits avec mention de la source, sauf si l'auteur tient expressément à son droit d'auteur, ce qui est indiqué par le signe habituel ©.

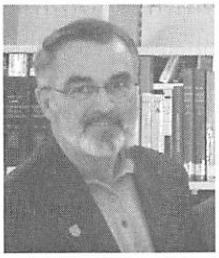
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0707-8137

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATION No 40051297
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE L'OUTAOUAIS
855 BOUL DE LA GAPPE
GATINEAU QC J8T 8H9

Ville de Gatineau

Archives nationales Québec

LE MOT DU PRÉSIDENT



Michel Béland (563)

Je voudrais, dans un premier temps, remercier le président sortant, Aurèle La Madeleine, qui a passé quatre ans à la présidence de notre société. Durant ces quatre années, la Société de généalogie de l'Outaouais a vécu beaucoup de changements et d'heureux événements comme l'ouverture de la salle de recherche aux membres le samedi, les fêtes du 25e anniversaire et le déménagement à la Maison de la culture. Ce déménagement a permis à la SGO d'accroître ses responsabilités. Elle assume dorénavant la gestion de la salle de recherche à l'intérieur de laquelle on y retrouve la fusion des outils généalogiques appartenant aux ANQO et à la SGO en un seul centre de documentation aujourd'hui appelé Centre de documentation Jean-de Chantal. De plus, la SGO a la responsabilité de la gestion des lecteurs-reproducteurs de microfilms et du photocopieur et elle assure la présence en tout temps d'un membre de la SGO pour effectuer la surveillance. Parmi tous ces événements, l'achat de registres numérisés par la SGO demeure un cadeau inattendu et précieux pour nous tous.

Aurèle nous dirait que ce n'est pas le travail d'une seule personne, mais plutôt le travail d'une équipe qui a fait en sorte que la SGO a connu un tel succès ces dernières années et je serais entièrement d'accord avec lui. Par contre, peu importe le domaine, une équipe ne peut connaître du succès que s'il y a à la barre une personne responsable, dévouée, généreuse et engagée et Aurèle a été, pendant ces quatre dernières années, cette personne. En mon nom et au nom de tous les membres de la Société de généalogie de l'Outaouais : MERCI, Aurèle!

Dans un deuxième temps, je me dois de souligner le départ de Hubert Richard qui a occupé le poste de trésorier durant les 15 dernières années et dont le dévouement ne se résumait pas seulement qu'à ses fonctions de trésorier mais aussi à ses fonctions de *postier*. Hubert avait la responsabilité depuis plusieurs années de mettre à la poste notre bulletin, *L'Outaouais généalogique*. D'ailleurs, une explication s'impose ici : « Mettre à la poste » implique beaucoup plus que d' apporter au bureau de poste les quelque 550 exemplaires du bulletin. C'est avant tout insérer les encarts, placer le tout dans des enveloppes individuelles, coller celles-ci, apposer les étiquettes d'adresse, grouper les enveloppes en ordre suivant les code postaux et déposer le tout à la poste. Bref, un travail monotone qui dure au moins deux jours. Heureusement, Hubert s'est offert de continuer ce travail pour nous ... pour vous. Merci à toi, Hubert!

Je voudrais remercier également Jocelyne Fournier et André Séguin qui ont quitté le conseil d'administration cette année. Cependant, ils continueront à œuvrer pour la SGO. Je dis aussi un beau merci à tous ceux et celles qui travaillent ou qui ont travaillé dans l'ombre pour la SGO soit à la mise en page du bulletin, à la surveillance de la salle de recherche, à l'informatisation des données, à la bibliothèque, au maintien du parc d'ordinateurs et du site Internet, etc.

À la prochaine.

SGO NOUVELLES

Jocelyne Fournier (356)

Conseil d'administration 2005-2006

Lors de l'assemblée générale annuelle du 16 juin dernier, trois nouvelles personnes ont été élues au conseil d'administration.

Mme Hélène St-Jacques au poste de trésorière en remplacement de M. Hubert Richard; M. Serge Lamoureux au poste de conseiller, responsable de l'informatique et M. Marcel Pariseau au poste de conseiller, responsable de la programmation, en remplacement de M. André Séguin. Monsieur Michel Béland, vice-président, a accédé à la présidence en remplacement de M. Aurèle LaMadeleine. M. Marc St-Jacques remplace Monsieur Béland à la vice-présidence. Mme Claire Boisjoli conserve le poste de secrétaire. Les autres membres du CA sont Mme Suzane Carrière, responsable de la bibliothèque, M Serge Coutu, responsable de la recherche et M. Raymond Hamel, responsable des publications.

Registres numérisés d'état civil

Comme annoncé dans le dernier numéro de « L'Outaouais généalogique », les membres ont maintenant accès à une version numérisée de : Les registres numérisés de l'état civil pour le Québec, une partie de l'Ontario, l'Acadie et les Etats-Unis, répertoires et greffes de notaires et divers documents du Fonds Drouin. Et, comme prévu, les membres peuvent obtenir des copies des actes numérisés sur CD, et ce, en plus des copies papier des actes. Les coûts sont :

Copies papier des actes (imprimé par vous-même sur les lieux) 25¢ la page
Copies numérisées sur CD (bon de commande à être rempli, disponible auprès du surveillant bénévole, payable à l'avance)
1 à 25 images : 1 $ de l'image + 1 $ pour le CD
26 à 50 images : 75 ¢ de l'image (aucun frais pour le CD)
50 images et plus : 50 ¢ de l'image (aucun frais pour le CD)

Loi modifiant la loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels et d'autres dispositions législatives

La Fédération québécoise des sociétés de généalogie nous informe qu'elle a présenté, en août dernier, un mémoire dans le cadre des consultations particulières et des audiences publiques sur le projet de loi numéro 86 « Loi modifiant la loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels et d'autres dispositions législatives ».

En résumé, la Fédération demande que l'exception prévue à l'article 1 de la Loi sur la protection des renseignements personnels s'applique également pour les généalogistes aux articles 37 à 41 du Code civil du Québec. Elle demande également que le législateur intervienne pour permettre

aux représentants des sociétés de généalogie, d'avoir accès aux registres d'état civil en vue d'y recueillir de l'information pour la préparation et la publication de répertoires de naissances, de mariage et de décès et que le ministre ordonne au Directeur de l'état civil de verser aux Archives nationales les registres d'état civil de plus de cent ans et plus spécifiquement pour la période de 1900 à 1905.

Le texte intégral du mémoire est disponible en format acrobat sur le site WEB de la Fédération à : www.federationgenealogie.qc.ca/textes/memoire-05-08-22.pdf

Recensement 1911

Bibliothèque et Archives Canada affiche en ligne depuis août 2005 le recensement 1911. Vous pouvez consulter les images numérisées à :

http://www.collectionscanada.ca/archivianet/1911/0060003-100.01-f.html

Des copies microfilmées sont accessibles pour consultation sur place à Bibliothèque et Archives Canada.

Histoire des moulins et des meuniers au XVIIe siècle

Nous recevons un communiqué annonçant la publication du livre *Des moulins et des hommes 1608-1700*, par Michel Langlois. L'ouvrage de 287 pages, illustré de dessins, de cartes et de photographies, raconte l'histoire des moulins qui ont existé chez nous au XVIIe siècle et celle des meuniers qui les ont fait tourner. Présenté en deux parties, cet ouvrage contient 17 chapitres.

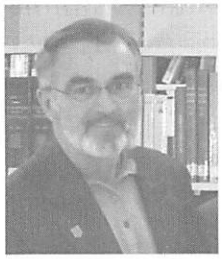
On y trouve la législation concernant les moulins, le fonctionnement des moulins actionnés par l'eau et par le vent, le langage des meuniers, leur travail, l'histoire de chacun des moulins et la biographie des 102 meuniers qui y ont travaillé, sans oublier les 14 charpentiers de moulin qui les ont construits. L'ouvrage est même agrémenté d'un chapitre sur les moulins et les meuniers dans la sagesse populaire : proverbes, contes, chansons et poèmes qui les concernent.

Trois annexes portant sur les meuniers et leurs lieux de pratique, sur les moulins et les meuniers qui y ont pratiqué ainsi que sur les lieux d'origine des meuniers viennent compléter le tout.

On peut se procurer cet ouvrage au prix de 35 $ frais de poste et taxes compris par chèque libellé au nom de Michel Langlois, 245 rue Dubois, Drummondville QC, J2A 1S5.

NOTRE PAGE COUVERTURE

LA PETITE-NATION* EN SASKATCHEWAN



* La Petite Nation est la partie située au sud-est de la grande région de l'Outaouais. Elle regroupe 14 municipalités dont Papineauville et Plaisance.

Michel Béland (563)

1972 : Mon emploi comme policier à la Gendarmerie royale du Canada m'amène à quitter le Québec pour la Saskatchewan. Mon épouse, Jocelyne Laflamme, et moi, accompagnés de nos deux premiers enfants, s'installons donc à Régina, pour un séjour de trois ans. À l'époque, mon beau-père et ses soeurs, tantes de mon épouse, nous apprenaient qu'ils avaient de la famille en Saskatchewan. Carilas Daoust (prononcé Do), un grand-oncle, frère de leur grand-mère, s'était établi à Gravelbourg avec sa famille au début des années 1900. Gravelbourg avait été fondé en 1906 par l'abbé Pierre Gravel. Originaire du Québec, l'abbé Gravel, par son enthousiasme et par son désir de fonder une communauté francophone et catholique, avait persuadé des centaines de familles canadiennes-françaises du Québec et plusieurs autres familles exilées aux États-Unis de s'établir dans la région de la Rivière la Vieille en Saskatchewan.

Durant ces trois années passées à Régina, mon épouse et moi projetions de nous rendre à Gravelbourg pour rencontrer quelques membres de la famille de Carilas Daoust. Toutefois, ce projet était toujours remis aux calendes grecques. Encore jeunes, nous avions d'autres intérêts et d'autres préoccupations, mais surtout, le virus de la généalogie ne m'avait pas encore infecté. Mon intérêt pour la généalogie ne viendra que plus tard. Plusieurs années se sont écoulées et mes recherches sur la famille de mon épouse m'avaient permis de déterminer que Carilas Daoust s'était marié à Papineauville, petite municipalité de l'Outaouais, le 29 octobre 1900 avec Marie (baptisée Elmire), fille de Pierre Laflamme et d'Émilie Proulx. Ce changement de prénom ne surprendra guère les férus de généalogie!

2005 : Maintenant retraité, mon ex-emploi de policier et ma passion pour la généalogie se croisent pour la première fois en plus de trente ans et j'allais faire d'une pierre deux coups. La Saskatchewan me rappelait pour un saut dans le temps : une fin de semaine de retrouvailles avec des collègues de promotion à Régina à revivre de bons souvenirs et un petit détour (longuement attendu) vers Gravelbourg pour y découvrir une branche de la famille de mon épouse. Ainsi, entraîné aujourd'hui par cette curiosité généalogique qui nous atteint tous, j'ai prolongé mon périple de quelque 200 kilomètres pour aboutir à Gravelbourg. Cette curiosité était en plus moussée par le fait que depuis quelques années déjà, mon épouse et moi étions en mesure d'associer un visage au nom de Carilas Daoust, car mon épouse avait reçu d'une tante l'album de photos de la famille dans lequel se trouvaient quelques photos de Carilas Daoust, son arrière-grand-oncle, et d'autres personnes. Ces photos avaient été prises à Gravelbourg selon les inscriptions à l'endos.

C'est ainsi que le 14 juin nous arrivions à Gravelbourg à la recherche du cimetière (premier arrêt pour tout généalogiste qui se respecte!) ne croyant repartir qu'avec une photo de la pierre tombale de Carilas Daoust et peut-être quelques informations

supplémentaires recueillies sur d'autres pierres tombales. Avant notre départ, j'avais effectué une vérification dans l'annuaire téléphonique de Gravelbourg par Internet afin de dénicher des gens portant le patronyme Daoust. J'ai bien trouvé des Daut, des Daust et des Deaust ici et là en Saskatchewan mais aucun à Gravelbourg. Heureusement, nous avions glissé quelques photos dans nos valises ... au cas où.

Toujours à la recherche du cimetière, nous nous sommes arrêtés au bureau du tourisme situé dans le musée de Gravelbourg. À l'intérieur, Raymond Michaud, un jeune employé et étudiant en histoire, s'affairait à la rénovation du musée. Après un bref entretien sur le but de notre visite à Gravelbourg, notre conversation est vite passée de l'anglais au français et Raymond Michaud, a sorti un livre commémoratif des pionniers de Gravelbourg publié en 1987. Nous l'avons feuilleté jusqu'aux pages relatant l'histoire d'un dénommé Charles Deaust venu s'établir à Gravelbourg avec sa famille en 1907. L'article en question était accompagné d'une photo de la famille de Charles. Nous avons immédiatement reconnu l'un des quatre fils, Charles junior, comme étant la même personne qui apparaît sur une de nos photos avec l'inscription Charles Daoust, cousin, à l'endos. Cependant, le père, Charles sénior, ne nous disait absolument rien. Raymond nous a fait part à ce moment que le nom de jeune fille de sa grand-mère Michaud était Aurore Deaust et que celle-ci pourrait nous éclairer davantage sur la famille Deaust ajoutant même qu'elle serait sûrement heureuse de nous rencontrer, car pour elle, la famille est très importante. Il nous a donc proposé de la rencontrer en après-midi, offre que nous avons acceptée avec empressement. Avant notre fameuse rencontre avec Aurore Deaust, nous nous sommes rendus au cimetière. Seule découverte : une pierre tombale avec comme inscription : Carilas Daoust 1876-1948. Pour nous, à ce moment, c'était LA découverte, car nous ne savions pas ce qui nous attendait!

Pierre tombale de Carilas Daoust

Après la visite au cimetière et le dîner, nous étions de retour au musée. Quelques minutes plus tard, Aurore Deaust-Michaud faisait son apparition. Fébriles, nous lui avons montré les photos que nous avions apportées. Elle avait identifié la photo qui portait l'inscription « Charles Daoust cousin » : c'était son père! Elle a reconnu aussi Carilas sur les photos sans nous en dire plus à son sujet, car nous sautions d'une photo à l'autre. Les autres photos représentaient la famille demeurée dans la Petite-Nation dont la mère de Carilas et ses deux sœurs. Aurore se souvenait d'avoir entendu le nom de ces personnes, mais elle ne les avait jamais vues.

Nous nous sommes dirigés une deuxième fois vers le cimetière accom pagnés cette fois-ci d'Aurore Deaust-Michaud. Chemin faisant, Aurore nous a appris que Charles Deaust/Daoust sénior et Carilas Daoust étaient frères et qu'ils étaient SES DEUX grands-pères. Son père Charles junior avait épousé une cousine, Yvonne Daoust, fille de Carilas et de Marie Laflamme. Quelle histoire! À l'arrivée au cimetière, Aurore nous a conduits aux pierres tombales de ses parents, de ses grands-parents paternels (plutôt difficile de dire ses grands-parents Deaust/Daoust, car ses grands-parents maternels, Carilas et Marie Laflamme, étaient aussi ses grands-parents Daoust) et d'autres membres de la famille de Charles. Intrigué au sujet de la pierre tombale de Carilas, j'ai posé une question :

« Pourquoi ne retrouvons-nous pas le nom de son épouse, Marie Laflamme, sur la pierre tombale? » Aurore nous a raconté que sa grand-mère maternelle était décédée et enterrée à Laflèche, petit village situé à environ 20 kilom ètres de Gravelbourg. Carilas et sa famille s'étaient installés à Laflèche pour un certain temps peu après leur arrivée en Saskatchewan. Par la suite, Aurore nous a amenés visiter les terres (homesteads) sur lesquelles avaient résidé les familles des deux Charles.

Nous n'en étions pas à une surprise près : Aurore Deaust-Michaud nous en réservait une dernière. Elle allait nous présenter sa tante Georgina, fille de Carilas, aujourd'hui âgée de 85 ans et qui demeure à Gravelbourg tout près de chez elle.

L'accueil de Georgina Daoust-Comeault s'est fait avec la même chaleur et le même enthousiasme que celui que nous avait réservé Aurore Deaust-Michaud une heure plus tôt; nous nous sentions vraiment en famille. Ronde de photos et échanges sont revenus meubler la nouvelle rencontre. Georgina s'est rappelée avoir elle-même pris l'une des photos de son père, Carilas, que nous avions en notre possession. Elle en a fait la preuve en sortant son album de photos : une copie de la même photo s'y trouvait avec plusieurs autres photos des membres de la famille de Carilas. De son côté, Aurore n'a pas tardé à traverser la rue pour aller chercher son album de photos des membres de la famille de Charles sénior et de Charles junior. Le voyage dans le temps et le saut dans le passé étaient enclenchés! Nous en avons profité pour prendre à notre tour des photos de quelques-unes de ces photos (vive les caméras numériques!). Toutes ces photos ont provoqué une avalanche de renseignements et d'informations sur cette branche de la famille de mon épouse qui s'était établie à l'autre bout du pays au début du siècle. L'avalanche a continué de déferler lorsque nous sommes retournés avec nos photos et nos bagages de renseignements rencontrer ceux et celles qui sont demeurés dans la Petite-Nation.

Georgina Deaust-Comeault Fille de Carilas et nièce de Charles sénior | Jocelyne Laflamme Arrière-petite-nièce de Carilas et Charles sénior | Aurore Deaust-Michaud Petite-fille de Carilas et Charles sénior

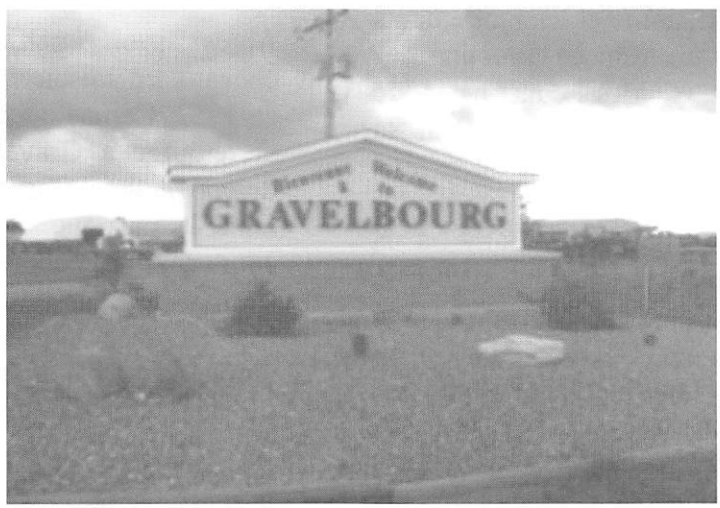
Lors de nos échanges, j'ai mentionné ne pas comprendre pourquoi l'histoire de Carilas ne figurait pas dans le livre commémoratif de Gravelbourg. Georgina a répondu à ma question : l'histoire de son père était bel et bien dans ce livre. En moins de deux, elle avait un exemplaire dans ses mains et elle nous a montré le texte portant sur son père et sa famille. La raison pour laquelle je n'avais pas vu l'article sur Carilas est bien simple : je n'avais pas eu le livre entre mes mains assez longtemps pour le feuilleter attentivement. Le patronyme de Carilas est écrit Daoust avec un a alors que celui de Charles est écrit Deaust avec un e et dans le livre les textes apparaissent en ordre alphabétique!

Sur le chemin du retour, mon épouse et moi avions une question en tête : «Pourquoi a-t-on parlé de l'oncle Carilas qui s'était établi en Saskatchewan mais jamais de l'autre oncle, Charles? » Après avoir lu l'histoire de Charles, j'avais ma petite idée sur ce mystère : Charles a quitté la maison relativement jeune et il n'est revenu à Plaisance, chez ses parent, qu'à quelques

reprises pour de très courtes périodes. Par la suite, il est parti travailler à Eau-Clair en Ontario (entre North Bay et Mattawa) où il a rencontré sa future épouse, où sont nés ses enfants et d'où il est parti après 18 ans, en 1907, pour s'établir à Gravelbourg. De son côté, Carilas, de 9 ans le cadet de Charles, n'a quitté Plaisance qu'à l'âge de 40 ans après 15 ans de mariage et où sont nés huit de ses onze enfants. Donc, les neveux et les nièces, dont Florida Leduc, la grand-mère paternelle de mon épouse, ont eu amplement l'occasion de côtoyer l'oncle Carilas et de connaître ses enfants, leurs cousins et leurs cousines, ce qu'ils n'ont pu faire avec l'oncle Charles et sa famille. À notre retour, nous avons consulté une tante de mon épouse, fille de Florida Leduc, à ce sujet et mon hypothèse se tenait mais en partie seulement. Nous avons appris que la grand-mère de mon épouse a mentionné plus d'une fois à ses enfants l'existence de son oncle Charles en Saskatchewan ajoutant même : « Il était beau mon oncle Charles ». Toutefois, la conversation portait beaucoup plus sur Carilas pour les raisons mentionnées précédemment et pour les photos de Carilas Daoust dans l'album de famille. Nous pouvons quand même avancer que Charles a entretenu une correspondance avec sa famille et il a aussi fait parvenir des photos, mais celles-ci se sont probablement retrouvées dans les mains d'autres neveux, car il ne faut pas oublier que dans l'album de Florida Leduc, il y avait une photo de Charles junior avec la mention Charles Daoust cousin à l'endos tel que mentionné plutôt et que mon épouse et moi avions attribuée faussement à un fils de Carilas.

Bref, lors de recherches généalogiques, la chance y est pour beaucoup. Si le cimetière de Gravelbourg avait été à l'entrée de la ville, nous n'aurions sans doute pas fait un arrêt au musée dont nous ignorions l'existence pour y demander des renseignements à un jeune homme, arrière-arrière-petit-fils de Charles et Carilas, tout aussi gentil et aimable que sa grand-mère, Aurore, et son arrière-grande-tante, Georgina (mon épouse aime me rappeler que ce sont sûrement des traits de famille!).

Des résumés tirés des textes que j'ai traduits du livre commémoratif de Gravelbourg sur Charles Deaust/Daoust sénior et de Carilas Deaust/Daoust, avec quelques ajouts et précisions de ma part à la suite de mes recherches généalogiques, accompagnent ce texte. On lira avec intérêt, je crois, l'histoire de ces deux frères qui reflète bien la vie parfois ardue mais sûrement heureuse de bon nombre de familles à cette époque.



La porte d'entrée – 2005

CARILAS DAOUST

Carilas Daoust, fils de Joseph Daoust et de Geneviève Claude dit Nicholas, naît à Papineauville, petite municipalité de l'Outaouais, le 28 février 1876. Il épouse Marie (Elmire) Laflamme, fille de Pierre Laflamme et d'Émilie Proulx, le 29 octobre 1900 à l'église Ste-Angélique de Papineauville. Carilas et son épouse s'installent sur la ferme paternelle à Plaisance, Qué. où naissent leurs huit premiers enfants.

Carilas Daoust et Marie (Elmire) Laflamme

En 1916, Carilas reçoit une invitation *à passer à l'Ouest* de son frère Charles établi en Saskatchewan depuis 1907. Carilas se rend donc à Gravelbourg durant la saison des récoltes dans le but d'évaluer les perspectives d'avenir dans les Prairies.

La veille de Noël 1916, Carilas, son épouse Marie (Elmire) Laflamme et les huit enfants montent à bord d'un train en direction des plaines de l'Ouest. Charles Leduc, neveu de Carilas, est aussi du voyage. Durant la semaine le frère de Carilas, Charles, se rend à la gare à deux reprises pour accueillir les nouveaux arrivés, mais il retourne à la maison bredouille. Sept jours plus tard, la veille du Jour de l'An, ils arrivent à destination. Le neveu, Charles Leduc, avait réussi à dénicher un bon samaritain. Ce dernier, avec son traîneau tiré par des cheveaux, les avait reconduits chez l'oncle Charles à sept kilomètres de la gare. Malgré le froid, tous avaient bien apprécié leur première randonnée en traîneau dans les Prairies par un beau clair de lune. Après ce long périple, oncle Charles, tante Rose-Anna et toute la famille les accueillent à bras ouverts et leur servent un vrai repas à la québécoise. Quel festin après une semaine en train!

À leur arrivée à Gravelbourg, Carilas, Marie et les enfants s'installent temporairement dans une maison inhabitée appartenant à la soeur de Rose-Anna. Par la suite, Carilas se met à la recherche d'une terre. Il tombe finalement sur une belle terre à Laflèche, petit village situé à quelques kilomètres de Gravelbourg. Carilas y construit une maison et la famille s'amène à Laflèche. Ce nouveau départ en Saskatchewan n'empêche pas Carilas et Marie d'agrandir la famille. Marie donne naissance à trois autres enfants. Malheureusement, Marie meurt en 1921, 18 jours après la naissance du dernier enfant, une fille appelée Marie.

À la mort de sa mère, Yvonne, la fille aînée de Carilas et de Marie, prend charge de la maisonnée; elle cuisine et elle partage l'entretien de la maison avec ses soeurs. En 1929, Yvonne épouse son cousin, Charles Deaust junior et c'est maintenant au tour de Dora, sa soeur, de prendre la relève auprès de la famille.

Après avoir perdu soudainement ses chevaux en raison d'une maladie inconnue en 1922, Carilas quitte la ferme de Laflèche et retourne à Gravelbourg où il occupera divers emplois. Carilas est un bon vivant : il aime la musique, il chante, il gigue et il adore aussi les courses de chevaux. En 1938, Carilas se remarie en secondes noces à Marie-Louise Grenier. Il demeure à Gravelbourg jusqu'en 1948. Cette année-là, on lui apprend qu'il est atteint de la turbeculose; Carilas Daoust s'éteint à Fort San, dans la vallée de la Qu'Appelle en Saskatchewan, le 15 septembre 1948, à l'âge de 72 ans. Sa deuxième épouse, Marie-Louise Grenier meurt en juin 1983.

Les enfants de Carilas Daoust et de Marie (Elmire) Laflamme.

1è rangée de gauche à droite :

Dora est née le 22 janvier 1913, à Plaisance, Qué. Elle a épousé Paul Marchand. Ils ont demeuré à Gravelbourg et ils ont eu une fille et quatre garçons. Dora est décédée le 3 février 1989.

Palma est né le 22 octobre 1914, à Plaisance, Qué., il a épousé Rose Marchand et ils ont habité à Assiniboia. Ils n'ont pas eu d'enfant. Palma est décédé le 22 juillet 1986.

Omer est né le 28 octobre 1916, à Plaisance, Qué., il a épousé Claire Moreau. Ils ont habité à Winnipeg, Man. Ils ont eu deux garçons et trois filles. Omer est décédé le 11 juillet 1979.

Rose est née le 18 juillet 1918, à Laflèche Sask., elle a épousé Edward Fetter. Ils ont vécu à Watson, Sask. Ils ont eu deux filles et trois garçons. Rose est décédée le 12 juin 1988.

Georgina est née le 8 janvier 1920, à Laflèche, Sask., elle a épousé Paul Comeault. Ils ont demeuré à Calgary, Alb. Ils ont eu un garçon et une fille. Georgina habite maintenant à Gravelbourg (2005).

Marie est née le 18 février 1921, à Laflèche, Sask., elle a épousé Andrew Shulte. Ils ont habité à Englefeld, Sask.

2è rangée de gauche à droite :

Adélard est né le 26 mai 1910 à Plaisance, Qué., il a épousé Janet Carter. Ils ont vécu à Gravelbourg. Ils ont eu un garçon et une fille.

Philéas est né le 6 avril 1908, à Plaisance, Qué., il a épousé Ruth Scott. Ils ont habité à Rudell, Sask. Ils ont eu deux filles et un garçon. Philéas est décédé en 1992.

Marianne (baptisée Marie Jeanne Alice) est née le 12 août 1902, à Plaisance, Qué., a épousé Constant Donais. Ils ont vécu à Winnipeg, Man. Ils ont eu une fille. Marianne est décédée au mois d'août 1959.

Imelda est née le 4 avril 1906, à Plaisance, Qué., elle a épousé Auguste Radous. Ils ont demeuré à Englefeld, Sask. Ils ont eu trois enfants, deux filles et un garçon.

Yvonne est née le 23 septembre 1901, à Plaisance, Qué., elle a épousé Charles Deaust junior. Ils ont habité à Gravelbourg et ils ont eu quatre enfants. Yvonne est décédée le 1 août 1974.

Leur père, Carilas

CHARLES DAOUST (DEAUST)

Charles, fils de Joseph Daoust et de Geneviève Claude dit Nicholas, naît à Papineauville, petite municipalité de l'Outaouais, le 9 février 1867. La mort en bas âge de deux de ses frères, Arsène et Joseph, fait de Charles l'aîné des garçons. Ce rôle l'amènera à quitter tôt l'école pour aider aux travaux de la ferme à Plaisance, Qué. Pendant ce temps, il voit ses jeunes frères et soeurs poursuivent leurs études.

À l'âge de quatorze ans, Charles quitte la ferme paternelle pour gagner un salaire et contribuer au soutien de la famille. Il travaille pendant un certain temps sur une ferme appartenant à trois riches célibataires. Malgré de grandes responsabilités, Charles connaît du bon temps bien qu'il doive travailler très fort pour gagner 18$ par mois. En 1883, il prend le train pour Ottawa. À cette époque, l'industrie du bois est florissante et prospère. À son arrivée, Charles se déniche un emploi dans un camp de bûcherons. Son salaire : 18$ par mois. Chambre et pension : 1$ par jour. Charles tient le coup pendant trois semaines.

Peu après, avec d'autres hommes, Charles se rend dans le sud de l'Ontario. Ils prennent le train jusqu'à Mattawa et le bateau jusqu'à Keepaway. Ensuite, ils descendent la rivière en chaloupe (sept chaloupes et quatre hommes par chaloupe). Pendant le voyage, ils couchent à la belle étoile ... beau temps, mauvais temps. Ils terminent leur périple à pied transportant provisions et matériel.

Le premier hiver, les travailleurs construisent des chemins et au printemps, les hommes se lancent sur la drave. À ses débuts, Charles connaît quelques embûches : il a de la difficulté à marcher sur les billots. Frustré de se retrouver dans l'eau glacée trop souvent à son goût, il met les bouchées doubles et se retrouve, après trois mois de dur labeur, l'un des meilleurs draveurs du groupe. L'année suivante, Charles revient à la maison et remet l'argent durement gagné à ses parents. Quelques années plus tard, Charles racontera, sourire en coin : « Dans c'temps-là, on pouvait acheter une bouteillle de whisky pour 25 cents! ».

Pendant cinq ans, Charles travaille dans les environs d'Ottawa comme draveur, bûcheron, élagueur et coupeur de billots. C'est d'ailleurs à la coupe des billots qu'il se blesse légèrement à un genou. Malheureusement, il doit retourner à la maison familiale jusqu'à sa guérison. Durant ces cinq années, son salaire passe de 22$ par mois à 24$ puis de 35$ à 40$ par mois.

Par la suite, Charles travaille dans la région de Eau Claire, sur la rivière Dufort (près de North Bay) en Ontario, avec quelques cousins. En route vers son nouvel emploi, Charles s'arrête chez Toussaint Aussant, le contremaître du camp, et il fait la connaissance de Rose-Anna Aussant, la fille du contremaître. Ce jour-là, il semblerait que Rose-Anna aurait tombé dans l'oeil de Charles, comme on disait à l'époque, et que cela aurait été le coup de foudre pour les deux parties en cause.

L'automne suivant, Charles retourne au camp à Eau Claire. Il apprend que M. Aussant est toujours le contrem aître du camp et il décide de lui rendre visite à la maison. À peine 25 kilomètres séparant le camp de travail et la résidence de M. Aussant, Charles s'organise pour visiter Rose-Anna une fois par mois et pour passer les fêtes de Noël chez les Aussant. Cette année-là, Rose-Anna demande à son père : « Que me donnerez-vous à Noël? » Il répond : « Je vais te donner 'Charlie' comme cadeau de Noël! ».

Le 16 juin 1890, Charles Daoust épouse Rose-Anna Aussant à l'église Ste-Anne de Mattawa, On. La même année, Charles achète une terre; il sera désormais agriculteur tout en travaillant à la coupe du bois durant l'hiver. Fin prêt pour la vie d'agriculteur, Charles se procure un bon attelage de chevaux pour 35$ et la chance lui sourit lorsqu'il négocie l'achat d'une

charrue, une herse, un démocrate et un charrette garnie d'une boîte pour 125$.

Rose-Anna Aussant et Charles Daoust

Après 18 ans à exploiter sa ferme à Eau Claire, Charles se tire assez bien d'affaires : il possède une maison, une grange et une étable. C'est alors qu'il entend parler des belles terres des plaines de l'Ouest que le gouvernement canadien offre aux gens prêts à s'y établir et à cultiver la terre. De son côté, Rose-Anna ne voit pas d'un bon oeil ce déménagement. Après mûre réflexion, elle change d'avis et consent à quitter l'Ontario quand sa mère lui annonce qu'elle les accompagnerait en Saskatchewan et présenterait aussi une demande pour l'obtention d'une terre.

Finalement, après avoir envoyé deux beaux-frères, Paul et Dollard Aussant, vérifier sur place l'offre du gouvernement, Charles Daoust se sent prêt à faire le saut dans l'Ouest canadien. En 1907, Charles, ses deux fils aînés, son beau-frère Louis Braconnier et un autre beau-frère accompagné de ses deux fils se dirigent vers les Prairies. Leur destination : Gravelbourg. Rose-Anna, les autres enfants et la grand-mère quitteront Eau Claire lorsqu'une une maison sera construite à Gravelbourg. Lors de leur voyage de reconnaissance, Paul et Dollard avait déposé des demandes et obtenu des titres de propriété (homestead) et une terre au nom de leur mère. De plus, un wagon pour marchandise du chemin de fer avait aussi été loué au coût de 125$ pour le transport de deux chevaux, deux vaches, quelques cochons, quelques poules, la machinerie de ferme et du bois de charpente.

À l'époque, le chemin de fer s'arrête à Martloch, à 100 kilomètres de Gravelbourg. La famille construit donc un abri temporaire à Martloch pour entreposer leurs biens. Aussitôt l'entreposage terminé, Charles, son beau-frère Paul et leurs fils se mettent en route pour Gravelbourg avec en main le strict nécessaire (bois de construction et animaux). Dès la fin de la construction de la cabane à Gravelbourg, Charles et Paul laissent le tout sous la garde de leurs fils et retournent à Martloch chercher ce qu'ils avaient entreposé. En arrivant à Martloch, Charles est très déçu de constater que leur bois de charpente avait disparu. Il doit donc se résigner à construire une maison avec de la terre et de la tourbe. Mince consolation : il lui reste du bois pour couvrir les murs intérieurs. Cette première maison, loin d'être un château, est composée d'une cuisine et de deux chambres à coucher.

Quelques mois plus tard, Rose-Anna, les quatre autres enfants et grand-mère Aussant débarquent à Matloch où les attend Charles. Ils placent tous les biens dans la charrette et Charles donne l'ordre habituel aux chevaux de rentrer à la maison. Le voyage de Martloch à Gravelbourg leur paraît assez long, mais, à leurs yeux, la récompense est de taille : la famille se retrouve enfin ensemble au grand complet.

Tranquillement, la famille s'installe. Charles et ses fils s'affairent à couper assez de foin pour nourrir le bétail durant l'hiver et à construire ensuite, toujours avec de la tourbe, une grange, un poulailler et une soue.

À l'automne, la famille reçoit la visite des arpenteurs-géomètres du gouvernement; ils viennent vérifier la condition de leur

homestead. Peu après, les fils aînés de Charles et de Rose-Anna se rendent à Moose Jaw, à quelque 125 kilomètres de Gravelbourg, afin de présenter une demande pour l'obtention d'une demi-section de terre chacun. Les membres de la famille se considèrent chanceux d'avoir tous obtenu des terres si près l'un de l'autre. Charles, de son côté, épuisé de transporter l'eau de la rivière, engage un foreur de puits. Ce dernier doit forer à trois endroits différents avant de toucher une nappe d'eau, une eau suffisamment bonne pour les animaux.

Le printemps venu, Charles et ses fils défrichent 25 acres et ensemencent le plus possible afin d'avoir sous la main leurs propres graines de semence l'année suivante. Effectivement, au printemps suivant, ils utilisent leurs semences, mais comble de malheur, la récolte est brûlée par les vents du Chinook[1]. À l'automne, Charles et son fils Émery prennent, accompagnés de quatre chevaux, la route de Moose Jaw pour y battre le blé et gagner assez d'argent pour passer l'hiver. Par le fait même, ils profitent de l'occasion pour acheter du charbon et couper du bois le long de la rivière.

Au printemps 1908, Charles et son fils Émery travaillent pour la compagnie de chemin de fer à Mortlach à la construction de la voie ferrée. À l'aide de quatre chevaux, le père et le fils travaillent d'arrache-pied pour un maigre salaire de 3$ par jour chacun. L'ouvrage accompli, Charles revient à la maison et constate que son deuxième fils, Toussaint, avait acheté 4 boeufs et s'était mis à défricher à tour de bras les terres.

Durant ces années, l'abbé Charles-Adrien Magnan est le curé de Gravelbourg. À défaut d'une église, le curé récite la messe sous une tente. Quelques années plus tard, la première chapelle de Gravelbourg sera construite.

En 1909, une maison est construite sur la terre des garçons. Les récoltes avaient été assez bonnes et les hommes avaient été tenus occupés tout l'hiver à transporter le blé à l'élévateur à grain le plus près, situé à Mortlach à 100 kilomètres de Gravelbourg. Cet hiver-là, ils font la connaissance des blizzards, des froids intenses et des vents glaciaux des Prairies. Heureusement, le propriétaire d'un ranch demeurant non loin de la route menant à Mortlach laisse la porte de sa maison *ouverte* afin qu'ils puissent se reposer et passer la nuit.

En 1910, la famille possède beaucoup plus d'attelages de chevaux et de charrettes à grain, car la récolte de blé est impressionnante. Par conséquent, les voyages sont plus fréquents. De plus, signe des temps, le chemin de fer se rend maintenant à Expance. Les hommes n'auront plus que 70 kilomètres à parcourir pour se rendre à l'élévateur à grain le plus près. Le trajet sera donc réduit de 30 kilomètres.

L'année suivante, le train se rend à Vanguard retranchant ainsi un autre 10 kilomètres au transport du blé. Un voyage aller-retour qui ne dure que 2 jours. La famille cultive maintenant 200 acres. Cette même année, une bonne occasion d'affaire se présente et la famille fait l'achat d'un engin à vapeur et d'une batteuse qui serviront non seulement à leurs propres récoltes mais aussi à celles de plusieurs voisins jusqu'à Noël.

[1] Chinook : Le chinook est un vent fort qui se réchauffe et s'assèche en dévalant le versant abrité des montagnes. Les vents provenant du Pacifique portent de l'air humide et chaud; ils font l'ascension des versants ouest des montagnes Rocheuses et de la chaîne Côtière, prenant de l'expansion, se refroidissant et abandonnant leur humidité. La masse d'air, sèche lorsqu'elle atteint le sommet des montagnes, dévale l'autre sommet jusqu'aux prairies, se réchauffant par compression. Pour chaque baisse d'altitude de 100 m, les températures augmentent de 1°C. Les chinooks soufflent donc du sud ou du sud-ouest et peuvent atteindre des vitesses supérieures à 150 km/h. La turbulence causée par le vent est semblable à l'action de l'eau qui frappe une roche.

En 1914, Toussaint achète un beau bogie, car il fait la cour à Georgina Braconnier qu'il épousera à l'automne de l'année suivante.

En 1915, la récolte de lin est bonne. Toutefois, quand arrive le temps de passer la récolte à la batteuse, la famille constate que l'humidité s'était mise de la partie. Les hommes doivent donc attendre au printemps pour procéder à la batteuse; ils en tireront que 20 boisseaux à l'acre. Par contre, les champs de blé rendent 40 boisseaux à l'acre. Pendant ce temps, Napoléon prépare son entrée au collège de St-Boniface et Séraphine entre au couvent de Ponteix.

En 1916, la famille obtient une grosse récolte, mais elle est endommagée par la rouille. On lui accorde malheureusement l'évaluation no. 5. À cette même période, Séraphine tombe malade et elle est hospitalisée à Régina. Pour éviter de multiples voyages à la capitale de la Saskatchewan, la famille y achète une terre. Toussaint devient l'heureux propriétaire de la ferme à Régina et Séraphine peut ainsi y demeurer.

En 1917, Rose Anna a passé sept semaines en convalescence à Rochester et Séraphine est de nouveau hospitalisée durant quatre mois à Moose Jaw. Malgré cette période d'adversité, la récolte est merveilleuse cette année-là.

Quelques années plus tard, la famille Daoust s'agrandit bien malgré elle. Au décès de leur belle-soeur, Ida Aussant, Charles et Rose-Anna adoptent les deux plus jeunes enfants : Éléanor, âgée de 3 ans et un bébé de 9 mois, Philoména. Les deux garçons demeurent avec leur père, Adélard Aussant.

En 1921, la famille possède tellement de terres agricoles qu'elle fait l'acquisition d'un engin à vapeur *Case* tirant une charrue à huit lames. Les hommes labourent le restant de leurs terres cette année-là et celles de quelques voisins.

En 1927, une nouvelle maison en stuc de huit pièces est construite. Au rez-de-chaussée, on y retrouve le salon, la salle à manger, la cuisine et une chambre. Au premier étage, on y trouve quatre chambres et une salle de bain. Charles et Rose-Anna aiment bien leur nouvelle maison et en sont très fiers.

Au début des années 30, Charles et Rose-Anna prennent des vacances et partent dans *l'Est* visiter la parenté qu'ils n'avaient pas vue depuis 1907. Quelques années plus tard, Charles se retire et Charles junior prend la relève à la ferme paternelle.

Un engin à vapeur – est-ce celui de Charles?
Photo : Courtoisie du musée de Gravelbourg et District.

Le 5 septembre 1936, Rose-Anna s'éteint laissant un énorme vide dans la famille. Après la mort de son femme, Charles s'installe chez son fils Charles junior et sa famille. En 1948, il part habiter à Régina chez un de ses petits-enfants, Jean Deaust, le fils de Toussaint. En 1961, Charles retourne vivre à Gravelbourg, au Foyer d'Youville. Charles meurt le 11 novembre 1962 à l'âge de 95 ans. Charles Deaust était un homme apprécié de tous; on se rappelle de lui comme étant un homme fier, aimable, généreux et courageux.

Les enfants de Charles Deaust et de Rose-Anna Aussant :

Émery est né le 24 janvier 1892. Il a épousé Rena Dion le 29 mars 1921. Ils ont quatre enfants : Eugénie, Théodore, Thérèse et Marcel. Émery est décédé le 22 mars 1968.

Toussaint est né en 11 juin 1893. Il a épousé Georgina Braconnier en 1915. Ils ont eu quatre enfants : Jean, Marie-Jeanne, Gérard et Stella. Toussaint est décédé le 21 septembre 1961.

Charles junior est né le 2 janvier 1895. Il a épousé Yvonne Deaust le 12 février 1930. Ils ont eu quatre enfants : Alice, Rita, Aurore et Aline. Charles est décédé le 26 mars 1969.

Napoléon est né le 4 avril 1898. Il a épousé Julienne Cantin. Ils ont eu sept enfants : Rose-Aimée, Cécile, Armand, Joseph, Émile, Juliette et Ernest. Napoléon est décédé le 28 mai 1969.

Séraphine est née le 24 janvier 1901. Elle est décédée en décembre 1931.

Laura est née le 1 février 1903. Elle a épousé Pierre Braconnier. Ils ont eu six enfants : Laurence, Richard, Thérèsa, Donald, Angèla et George. Laura était la seule de la famille encore vivante en 1987.

Alexis est né le 4 juin 1908 à Gravelbourg. Il a épousé Priscillia Laverdière. Ils ont eu dix enfants : Éléonore, Pierre, Yolande, George, Doris, Armande, Juliette, Simone, Vivian et René.

LIGNÉE MATERNELLE DE CHARLES ET CARILAS DAOUST

Geneviève CLAUDE dit NICHOLAS		Joseph DAOUST
	4 octobre 1852 Montebello, Québec	
André CLAUDE dit NICOLAS		Scholastique CHORETTE
	11 octobre 1813 Ste-Geneviève, Montréal, Québec	
Joseph CLAUDE dit NICOLAS		Marie-Amable ROBILLARD
	10 février 1783 Ste-Geneviève, Montréal, Québec	
Nicolas CLAUDE		Geneviève BOILEAU
	12 juin 1752 Ste-Geneviève, Montréal, Québec	
Sébastien CLAUDE		Catherine GRAMMETIF
	St-Nicolas, diocèse de Strasbourg, Alsace, France	

LIGNÉE PATRILINÉAIRE DE CHARLES ET CARILAS DAOUST

Joseph DAOUST — Geneviève CLAUDE DIT NICHOLAS

4 octobre 1852
Montebello, Québec

Charles DAOUST — Françoise PARENT

13 novembre 1820
St-Polycarpe, Québec

Charles DAOUST — Suzanne LECOMPTE

25 juillet 1768
St-Joseph-de-Soulanges, Québec

Charles DAOUST — Geneviève LEDUC

4 novembre 1794
Île-Perrot, Québec

Charles DAOUST — Agathe HAINAULT-HUNAU

4 novembre 1766
Ste-Anne-du-Bout-de-l'Île, Québec

Louis DAOUST — Marie-Renée MIGUET

23 novembre 1733
Ste-Anne-du-Bout-de-l'Île, Québec

Guillaume DAOUST — Marie-Madeleine de LALONDE

18 février 1686
Lachine, Québec

Nicolas DAOUST — Jeanne AUBERT

Sissonne, Évêché de Laon,
Picardie, France

RAPPORTS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Rapport du président
Aurèle LaMadeleine

L'année 2004 a été une année de grands changements pour notre Société.

Il fallait terminer le travail commencé lors du déménagement en novembre 2003 : réorganiser la bibliothèque, installer un système de surveillance à la salle de recherche afin de respecter notre entente avec les Archives nationales du Québec; également beaucoup de travail pour la section informatique etc.

En février 2004 nous avons amorcé des discussions sur les modalités d'une entente avec la bibliothèque pour transférer leurs outils généalogiques ici à la salle de recherche. Cette entente devrait être signée dans les semaines qui viennent.

Nous avons acquis la série numérisée des microfilms de Jean-Pierre Pepin qui sera mise à la disposition des membres dans quelques semaines.

Pour ce qui est des autres tâches qui ont été accomplies par les membres et le conseil d'administration, nous vous en faisons part immédiatement :

Rapport du vice-président
Michel Béland

Cours de généalogie

Durant la dernière année, 3 ateliers d'initiation à la généalogie ont été présentés par Marc St-Jacques et le soussigné (Michel Béland). Un total de plus de 37 personnes y ont assisté.

Bulletin

Merci aux personnes qui nous ont fait parvenir des articles pour publication l'année dernière ainsi qu'à nos chroniqueurs : Olivier Bilodeau, Brigitte Biron-Lange, Suzane Carrière, Jocelyne Fournier, Jean-Guy Ouimet, France Rivet et André Séguin; sans eux L'Outaouais Généalogique ne paraîtrait tout simplement pas.

Encore cette année je profite de l'occasion pour lancer un appel à tous les membres de nous faire parvenir soit les résultats de vos recherches et tout ce qui s'y rattache ou ce qui vous a amené à vous lancer dans la généalogie, sous forme d'articles courts ou longs. Pour ceux et celles qui n'ont pas la plume facile, il y a des gens à la Société qui se feront un plaisir de vous aider.

Informatique

Quatre ordinateurs neufs ont été achetés l'année dernière. Deux autres personnes ayant de solides connaissances en informatique se sont ajoutées au comité informatique. Il s'agit de Claude Morasse et Serge Lamoureux. Avec l'apport de ces personnes et de Jean-Guy Ouimet qui faisait déjà partie du comité, nous avons pu améliorer le parc d'ordinateurs en plaçant entre autres, l'imprimante en réseau. (Claude Morasse en a fait tout le filage). Les ordinateurs et tout ce qui s'y rattache étant ce qu'ils sont, il y a parfois des petits problèmes qui surgissent. Nous nous en excusons mais faisons notre possible pour corriger ces problèmes le plus vite possible.

Si ce n'est déjà fait, pour contrer le nombre grandissant de non-membres ayant accès aux outils de recherche informatisés qui sont réservés et payés par les membres, le mot de passe donnant accès aux ordinateurs de la SGO sera changé à tous les mois et ce, jusqu'à ce que le logiciel générateur de mots de passe individuels pour chaque membre soit en place. Donc, lors de leur première visite du mois, les membres devront se présenter au bureau du surveillant-bénévole qui possédera une liste des membres en règle. Sur présentation de leur carte de membre ou une autre pièce d'identification s'ils n'ont pas leur carte avec eux/elles, le

surveillant-bénévole les informera du nouveau mot de passe pour le mois en cours.

BMS 2000

Responsable : Muriel Boulanger

La SGO, société pionnière du groupe BMS 2000, contribue de façon constante à alimenter cette base de données depuis 1998. Merci aux bénévoles qui y travaillent.

Le mandat de la SGO envers le Groupe BMS 2000 vise la saisie des données généalogiques sur le territoire de la grande région de l'Outaouais, soit la région administrative 07 qui comprend les comtés de Hull, Gatineau, Papineau et Pontiac.

Concernant la saisie des données de mariage, il reste certains vides à combler dans quelques paroisses des comtés de Gatineau et Papineau pour lesquelles il n'existe pas de répertoire individuel. On compte s'y attaquer durant la prochaine année.

Durant l'année, les bénévoles ont saisi environ 10 000 données de baptême, mariage ou sépulture, qui seront incorporées dans la version de BMS 2000 qui sera mise à la disposition des membres en janvier prochain.

La saisie des sépultures du cimetière Notre-Dame de Hull, commencée depuis quelques années, se continue. La source de ces données est fiable, mais très difficile à lire et quelquefois illisible. Donc, ce projet demande beaucoup de vérification.

Il y a toujours d'autres projets qui découlent de BMS 2000. La révision et la mise à jour de certains répertoires de mariages déjà publiés auxquels on ajoutera les baptêmes et les sépultures. Ces projets qui sont l'initiative de bénévoles demandent beaucoup de travail de leur part.

Il y a aussi le projet de publier des répertoires des mariages de 5 paroisses de Hull et de 9 paroisses de Gatineau qui n'ont jamais été publiés. Il s'agit des paroisses qui ont été érigées après 1940.

Tout ce travail se fait grâce à nos dévoués bénévoles. Merci à tous.

Rapport de la secrétaire
Claire Boisjoli

Entre juin 2003 et juin 2004, près de 100 nouveaux membres avaient joint la SGO. Cette année, presque 200 membres se sont ajoutés, 180 pour plus de précisions. Souhaitons que les adhésions continuent à doubler! C'est toujours un plus pour la SGO. Sans doute que plusieurs nouveaux outils de recherche ont contribué à cette croissance.

Vers la fin de l'année 2004, nous avons attribué le numéro 2000 à un nouveau membre, bientôt ce sera le numéro 2100. La gestion de la liste des membres se trouve facilitée grâce à l'utilisation d'une nouvelle base de données.

Présentement, nous comptons environ 590 membres en règle. Une bonne partie se compose de nouveaux membres et de membres qui ont renouvelé pour 2005. Même en juin, je reçois encore des demandes de renouvellement pour l'année en cours. Veuillez noter qu'il n'est jamais trop tard, quoiqu'à l'automne le renouvellement risque de compter pour 2006.

Voici quelques statistiques au sujet du nombre de membres en règle : le grand Gatineau compte environ 350 membres, 85 membres viennent d'ailleurs au Québec,145 membres proviennent de l'Ontario, 10 membres demeurent dans le reste du Canada et aux États-Unis; ceci pour un total de 590 membres.

Environ 65 couples font aussi partie de ce nombre. Donc, le nombre de bulletins, été 2005, qui sera expédié aux membres sera environ 525 exemplaires. À cela il faudra ajouter 65 bulletins pour les échanges avec d'autres sociétés.

Souhaitons-nous une autre année aussi florissante, sinon plus que celle qui vient de s'écouler.

Si des oublis ou erreurs se glissent parfois, elles sont bien involontaires, votre collaboration dans ce cas facilitera d'autant plus la tâche du secrétariat.

Rapport de la responsable de la bibliothèque
Suzane Carrière

La préparation de la vente de livres a été ce qui a le plus marqué l'année 2004-2005. Il a d'abord fallu vérifier chacun des livres et des périodiques reçus en don pour savoir s'ils étaient utiles pour nos chercheurs, si nous les possédions déjà ou s'ils étaient bien sur nos rayons puisqu'il y a encore des gens qui en « empruntent » illégalement à long terme.

Le nombre de nouveaux volumes de notre bibliothèque s'élève à 213, soit 80 dons et 133 acquisitions, répartis comme suit : 2 BIB, 13 BIO, 14 CIM, 10 FAM, 11 GEN, 31 HIS, 2 MFM, 10 REC, 3 REF et 65 REP.

La vente de livres du 19 mars dernier a été un succès. Nous tenons à remercier nos généreux donateurs qui ont permis qu'un tel événement ait lieu et nous prévoyons refaire une autre vente dans le futur.

Les tâches reliées à la bibliothèque ont été accomplies par une équipe composée des personnes suivantes, que je tiens à remercier pour leur aide précieuse :

Jocelyne Fournier et Suzane Carrière : Acquisitions et coordination.

France Rivet : Catalogage et chronique des nouveautés à la bibliothèque.

Brigitte Biron Lange, Jocelyne Fournier et Suzane Carrière : Dépouillement des périodiques.

Marc St-Jacques : Informatisation.

L'objectif pour l'année à venir est de vérifier si toutes les données des répertoires sont bien indiquées dans le catalogue informatisé de la bibliothèque.

Responsable des bases de données informatisées
Marc St-Jacques

Le développement et le maintien du catalogue informatisé de la bibliothèque s'est poursuivi au cours de l'année. De nouveaux volets de gestion ont été développés pour faciliter le travail de l'équipe de la bibliothèque. Un nouveau module de recherche s'est ajouté à ceux qui existaient déjà. Il permet aux généalogistes d'identifier les ressources généalogiques relatives aux différentes localités. Il reprend et présente toutes les informations qui étaient contenues dans le catalogue Chartrand. Une vérification complète des données topographiques associées aux microfilms a été effectuée et se reflète dans le catalogue. Ce travail n'aurait pas été possible sans la collaboration de Muriel Boulanger, Francine Buteau, Suzane Carrière, Serge Coutu, Jocelyne Fournier, Rita Proulx-Foran et Nanette Thibault. Je tiens à les remercier. Un plan de développement a également été préparé afin d'exposer les améliorations que je prévois effectuer à cet outil.

Des améliorations considérables à la base de données de gestion des membres et des changements importants ont été nécessaires afin de minimiser l'espace de stockage des données. Le développement de cette base de données se poursuit avec l'aide de notre secrétaire Claire Boisjoli.

Rapport du responsable de la recherche
Serge Coutu

Depuis le 17 novembre 2003, date à laquelle la SGO prenait possession de ses nouveaux locaux, partagés avec les Archives nationales du Québec (ANQ), la responsabilité des recherches généalogiques est entièrement assumée par notre organisme.

Les demandes reçues en grande partie par courriels, également par la poste et à

quelques reprises par téléphone totalisent 98 demandes au 31 mars 2005.

La provenance géographique des demandes est répartie comme suit :

Québec 19, Ontario 33, Alberta 3, B.C. 3, N. B. 1, USA 8, Belgique 1, France 1, autres non-identifiées (courriels) 32.

Les correspondants sont de langue française à 48% et de langue anglaise à 52%. Le temps de réponse varie de 10 jours à 30 jours, selon le degré de difficultés des recherches.

Sur les 98 demandes reçues, 35 dossiers ont été ouverts pour recherches, considérant que les personnes ont acceptées au préalable les conditions monétaires établies par la SGO.

Sur les 35 dossiers, pour lesquels des recherches ont été faites, 86% des dossiers ont connu des recherches fructueuses et les correspondants ont reçus soit l'information ou les copies des actes de baptême, décès ou mariage.

Sur l'ensemble de ces dossiers, les revenus générés ont été de 1 560.00 $ et versés dans les fonds de la SGO.

Je remercie mes collègues du CA ainsi que les chercheurs-généalogistes qui m'ont beaucoup aidé dans cette responsabilité et qui ont permis que le taux de résultats favorables soit de 86%, ce qui rejaillit sur l'efficacité de la SGO à trouver les informations demandées par les divers correspondants.

Rapport du responsable de la programmation
André Séguin

Conférences :

18 novembre 2004 : Démonstration du logiciel du PRDH et du dictionnaire généalogique du Québec ancien; par Olivier Bilodeau (45 personnes)

10 mars 2005 : Conférence sur le Pays de Canard Blanc; par Jean-Guy Paquin (42 personnes)

21 avril 2005 : Conférence sur les Gauvin et comment publier un livre; par Jacques Gauvin (25 personnes)

19 mai 2005 : Conférence sur L'écho d'un peuple de Pierre à Drouin; par Marie-Marthe Dubois (20 personnes)

Voyage à Montréal :

17 octobre 2004; recherche à la Maison de la généalogie de la SGCF (50 personnes)

Cours :

20 janvier 2005 : BK6 par J.-P. Bouchard

24 février 2005 : BK6 par J.-P. Bouchard

Portes ouvertes :

25 septembre 2004 : Journées de la culture

Kiosque :

19 et 20 février 2005 : Les Promenades de l'Outaouais

Vente de volumes :

19 mars 2005 : Vente de volumes usagés (1 500 $)

Brunch des bénévoles :

17 avril 2005 : À la Légion royale canadienne de Pointe-Gatineau.

Rapport du responsable des publications
Raymond Hamel

Voici les statistiques pour l'année 2004/2005.

Le nombre de titres vendus : 66 incluant échange avec l'American French Genealogical Society.

Nombre de clients : 31

Nombre de titres imprimés : 30

Rapport du responsable de la surveillance
Jean-Marie Matteau

Au cours de la dernière année, la SGO a pu compter sur 26 surveillants bien motivés qui ont consacré environ 2 600 heures de bénévolat à conseiller des centaines d'usagers dans leurs recherches et à gérer les activités de la salle de recherche. Cinq nouveaux surveillants ont été recrutés et formés afin de compenser pour les départs. Une grande coopération est manifeste au sein des deux équipes de surveillants lorsque le besoin d'échanger des périodes de surveillance se fait sentir.

Les instructions qui régissent le travail des surveillants (guide, aide-mémoire, marche à suivre, etc.) furent mises à jour périodiquement afin de refléter les nouvelles tâches et les changements survenus. Le photocopieur, muni d'un gobe-sous, installé à la mi-janvier 2005 a diminué le travail de collecte de revenus par le surveillant, mais la gestion des permis de stationnement a constitué une nouvelle tâche. Les revenus associés aux abonnements, à la vente de publications, à la photocopie et à l'impression ont été gérés de façon efficace.

La répartition des banques de données informatisées a été modifiée à quelques reprises au cours de l'année et la configuration actuelle répond bien aux besoins des usagers. Un ajout majeur prévu pour bientôt constituera un outil grandement amélioré pour les chercheurs. Les problèmes d'imprimantes ont causé des inconvénients aux usagers et ont engendré une perte de revenus importante pendant quelques mois, mais l'installation de l'imprimante en réseau, vers la fin de mars, a solutionné le problème.

Les conseils dispensés par les surveillants ont permis aux usagers d'effectuer leurs recherches en utilisant les outils les plus appropriés à leur situation. Il a été nécessaire à certaines occasions de rappeler à de nouveaux usagers que le rôle du surveillant était de les conseiller ou de les guider et non pas d'effectuer la recherche pour eux. Les usagers se sont généralement bien conformés aux règles en usage dans la salle de recherche.

La SGO lance un appel à ses membres afin de recruter quelques surveillants le plus tôt possible dans le but de répondre à ses besoins pressants. Votre coopération sera grandement appréciée. Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec Jean-Marie Matteau, surveillant en chef, à jjmmatteau@sympatico.ca ou au 777-5028.

Rapport du trésorier – Hubert Richard

États financiers – 1er avril 2004 au 31 mars 2005

Recettes:	Cotisations	14 648.43	
	Publications SGO	2 194.56	
	Cours	655.00	
	Intérêts	59.28	
	Programmation	1 440.00	
	Dons	1 143.40	
	Tableaux	284.40	
	Achat pour revente	1 330.75	
	Recherche	1 384.11	
	Photocopies	4 925.05	
	Commandite	2 800.00	
	Divers	635.30	
		31 500.28	
	Total des recettes		31 500.28
Déboursés:	Secrétariat	1 822.05	
	Bibliothèque	4 084.71	
Bulletin		6 949.50	
	Programmation	1 290.73	
	Affiliation, conférence et réunion	646.42	
	Généatique	3 696.11	
	Publications SGO	2 132.45	
	Achat pour revente + imprimante	1 065.32	
	Salle de recherche	2 349.93	
	Divers	52.00	
		24 089.22	
	Total des déboursés		24 089.22
Excédent (déboursés sur les recettes)			7 411.06
En caisse:	1 avril 2004	17 344.08	
	Excédent (déboursés sur les recettes)	7 411.06	
	31 mars 2005		24 755.14

Remarques :

Le montant en caisse au 31 mars 2005 est réparti comme suit :

Dépot à court et long terme	12 000.00
Compte-épargne stable 80029	12 540.14
Capital social 80029	5.00
Petite caisse	250.00
Chèque en circulation	(40.00)
Total	24 755.14

J.L.H. Richard

Rapport du vérificateur

Aux administrateurs
La Société de généalogie de l'Outaouais Inc.

J'ai vérifié le bilan de la dite société au 31 mars 2005 ainsi que l'état des revenus et dépenses de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de l'organisation. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir un degré raisonnable de certitude quant à l'absence d'inexactitudes importantes dans les états financiers.

Comme c'est le cas dans de nombreux organismes de groupes, l'organisme tire des revenus des cotisations et autres sources pour lesquels il n'est pas possible de vérifier de façon satisfaisante s'ils ont tous étés comptabilisés. Par conséquent, ma vérification des revenus provenant de ces sources s'est limitée aux montants comptabilisés dans les livres de l'organisme.

A mon avis, ces états financiers présentent fidèlement la situation de l'organisme au 31 mars 2005, selon les principes comptables généralement reconnus.

René St-Jean, vérificateur

La Société de généalogie de l'Outaouais remercie tous les membres qui se sont déplacés pour assister à la réunion générale annuelle et ainsi démontrer leur appui au conseil d'administration pour les efforts déployés. Cette marque de support est la raison pour laquelle les membres du conseil d'administration se dévoue pour assurer une Société vivante et dynamique.

MERCI

QUESTIONS ET RÉPONSES

Recherchiste : André Séguin (425)
Rédaction : Jean-Guy Ouimet (575)

Règles à suivre pour cette chronique :

QUESTIONS

Les questions doivent être rédigées de façon complète. Votre **nom** et **numéro de membre** doivent être inclus avec votre question. La précision est de rigueur et afin d'améliorer les chances de réussite des recherches, il faut donner tous les indices susceptibles de favoriser les recherches.

RÉPONSES

Nous invitons les membres à répondre aux questions. Les éléments de réponses doivent comprendre le **numéro de la question** à laquelle une réponse est fournie, le **nom** et le **numéro de membre** de celui ou celle qui fournit la réponse et les **sources** de référence des éléments de réponses.

Faites parvenir vos questions et réponses de la façon suivante :

Par la poste à : La Société de généalogie de l'Outaouais inc.
855, boul. de la Gappe
Gatineau, QC J8T 8H9

Par courriel : sgo@sympatico.ca
jean-guy.ouimet@sympatico.ca

? QUESTIONS

1183 Date, lieu du mariage et parents de Zéphirin **Francoeur** et d'Élisabeth **Lebel.** Ils étaient présents au mariage de leur fille, Alice **Francoeur** à Léon **Gagnière,** le 3 mars 1919 à Saint-Félix de Kingsey, Québec.

1184 Date, lieu du mariage et parents de David **Chartrand** et d'Annie **McTavish**. Lors du mariage de leur fils, David **Chartrand** à Joséphine **Lepage,** le 16 juillet 1894 à la paroisse Saint-Jean Baptiste d'Ottawa, Ontario, il est inscrit que David **Chartrand** (père) était décédé, mais que la mère, Annie **McTavish** était présente.

- *Serge Coutu (1551)*

ÉCHANGE D'INFORMATION

Il vous est sûrement arrivé qu'à l'occasion de discussions avec d'autres généalogistes, vous vous rendiez compte que la personne devant vous a aussi effectué des recherches sur un patronyme qui vous est commun. Dès cet instant, vous réalisez que votre tâche en sera d'autant plus simplifiée. La Société aimerait vous faciliter la tâche. À cet effet, nous publierons les patronymes qui vous intéressent, avec vos coordonnées. Ainsi, chacun des membres pourra consulter cette liste et entrer en contact avec vous, soit pour obtenir les renseignements que vous aurez trouvés, soit pour vous fournir ceux qu'ils ont glanés au cours de ces recherches. Faites parvenir cette information à : michel.letellier@sympatico.ca

PATRONYME D'INTÉRÊT (le chiffre entre parenthèses réfère à la liste qui suit et donne les coordonnées des intéressés)

Allen (2)	Beauchamp (9) (10)	Bilodeau (17)	Bouchard (21)
Boudreault (21)	Boulay (6)	Bouliane (21)	Brochu (1)
Brousseau (6)	Cadieux (21)	Campeau (13)	Caron (12)
Carpentier (21)	Charbonneau (9)	Chartrand (22)	Cheval-St-Jacques (9)
Clavel(le) (11)	Cosset (21)	Couture (7)	Crégheur (2)
Croteau (6)	D'arcy (5)	Darcey (5)	Darcy (5)
Deguire (19)	Denis dit St-Denis (13)	Desjardins (21)	Dubien (Lupien) (22)
Duchesne (13)	Dumont (21)	Dumouchel (21)	Dupel (21)
Dupuis (6)	Dussault (21)	Duval (18)	Fache dit Robert (16)
Falstrault (19)	Fasche (16)	Filiatrault (1)	Filion (21)
Fortin (21)	Fournier (21)	Gauthier (13)	Gauthier dit Saguingoira, Pierre (17)
Glazer (21)	Gratton (12)	Hallé (7)	Hayes (10)
Houde (6)	Hurtubise (17)	Joanette (14)	Knight (14)
Ladéroute (11)	Lalonde (13)	Lamarche (19)	Lamontagne (18)
Laurendeau (17)	Lavigne (2)	Lavoie (3)	Leblanc (12)
Leclerc (21)	Legros (8)	Letellier (1)	Lynch (19)
Madore (21)	Malette (1)	Marier (21)	Martel (21)
Massie, Massy (10) (21)	Meilleur (21)	Michon (16)	Moses (12)
Paiement (1)	Patry (6)	Payer (10)	Payet dit St-Amour (21)
Péris (21)	Pharand (10)	Piché (6)	Pilon (21)
Poirier (20) (21)	Poliquin (1)	Quesnel (10)	Rabouin (21)
Rainville (21)	Raymond (6)	Rheaume (21)	Richard (21)
Richer (10)	Ringuette (7)	Rivard-Bellefeuille (9)	Robillard (6)
Rollin (21)	Rouleau (6)	Sabourin (10)	Savard (4)
Séguin (10) (11) (21)	Sigouin (11)	Simard (21)	St-Cyr (16)
St-Germain (6)	Strasbourg (21)	Therrien (10)	Thibault (15)
Tondu dit St-Onge (22)	Tremblay (21)	Verner (21)	Villeneuve (21)
Whissel (3)			

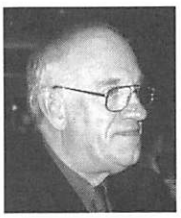
INTÉRESSÉS

(1)	Michel Letellier de St-Just	michel.letellier@sympatico.ca — http://www.letellier.ca (613) 234-4979
(2)	Claude Crégheur	claude.cregheur@sympatico.ca
(3)	Paul-Antoine Lavoie	lavoiep66@hotmail.com — http://www.geocities.com/lavoiep66/index
(4)	Luc Savard	(819) 776-0423
(5)	D'arcy Audet	darcyaudet@videotron.ca
(6)	Louis V. Patry	louisnic@295.ca
(7)	Huguette Hallé	halleh@attglobal.net
(8)	Pierrette Legros Daunais	legros@netrevolution.com
(9)	Renée Goodman	renee.goodman@sympatico.ca
(10)	Monique Beauchamp	moniquebeauchamp@videotron.ca
(11)	André Séguin	andre.seguin@infonet.ca
(12)	Alain Farhi	caronfarhi@spint.ca
(13)	Denise St-Denis et Yvon Lalonde	yvonjlalonde@sympatico.ca — http://www3.sympatico.ca/yvonjlalonde
(14)	Yvon Joanette	yvon_huguette@videotron.ca
(15)	J. Nanette Thibault	nantibo@videotron.ca — http://philgay.qc.ca *
(16)	Georges A. Saint-Cyr	gg.st-cyr@sympatico.ca
(17)	Olivier Bilodeau Br IV (Jacques à Jean)	hibou@uottawa.ca — www.genealogie.org/famille/bilodeau/
(18)	Gaston Lamontagne	gaston.lamontagne@ec.gc.ca
(19)	Claude Lamarche	claude_lamarche@tlb.sympatico.ca http://cf.geocities.com/falstraultlamarche/genealo2.htm
(20)	Marcelle Poirier-Rheaume	marheaume@rogers.com — http:www.lespoirier.com
(21)	Lise Madore	lisem@ca.inter.net
(22)	Marcel Chartrand	mschartrand@sympatico.ca (M. Chartrand a publié deux livres sur ses patronymes d'intérêt)

(* Sur le site http://philgay.qc.ca vous découvrirez 97 700 Thibault.)

INTERNET

N.D.L.R. Si vous avez des questions sur le sujet, vous êtes invités à les faire parvenir à Monsieur Olivier Bilodeau à hibou@uottawa.ca ou en lui téléphonant au (819) 568-5801.



Comment trouver tout et rien de ce que vous voulez

Olivier Bilodeau (351)

Par quoi commencer cette rubrique?

Allons-y avec « Archives Canada », plus précisément les extraits des archives des colonies.

Le lien pour s'y rendre est : http://www.collectionscanada.ca/archivianet/02011202_f.html
Une fois rendu, on inscrit le sujet de notre recherche dans la fenêtre « Mots-clés » : Voici un aperçu du résultat si à titre d'exemple vous auriez tapé « Hurtubise » dans la fenêtre mots-clés :

Cote	Date	Type	Titre et courte analyse
MG17-A7-2	1667, janvier, 17	Pièce	Séminaire de Saint-Sulpice, Montréal. Concession de quarante arpents de terre par Gabriel Souart, prêtre supérieur des ecclésiastiques de l'Île de Montréal, à Marin Hurtubise, habitant.
MG17-A7-2	1685, décembre, 12	Pièce	Séminaire de Saint-Sulpice, Montréal. Procès-verbal de bornage pour seize arpents de terre pour les héritiers de feu Marin Hurtubise.

Dans cette collection, il y a une foule de documents divers. En tapant le mot-clé « colons », vous trouverez 108 documents. Ex. : Ordonnance de M. de Maisonneuve, concernant la pêche et la chasse. Les colons sont avisés de ne pas s'avancer trop loin à la poursuite du gibier.

Toujours chez « Archives Canada », vous voulez savoir si un couple s'est divorcé entre 1841 et 1968? Voici le lien vers cette base de données :
http://www.collectionscanada.ca/022/008/022008-100.01-f.php

Une nouvelle base de données par Denis Beauregard est présentement en préparation. Cette base de données que l'on retrouvera pour le moment à : www.francogene.com/dbtest regroupera presque tous les couples de l'Amérique française formés avant 1711.

Une bonne mise en garde nous provient de Denis Beauregard concernant le site http://www.ourfamilyyearbook.com où on offre en vente un livre de famille, un bulletin de famille, des photos de famille etc. Peu importe le patronyme, le prix est le même pour tous et on y trouve sans doute le même contenu.

En fait, ce n'est peut-être pas « Halbert » pour ceux et celles qui se souviennent de cette entreprise, mais cela sent aussi mauvais (les antiques bottins téléphoniques à la « Halbert » et des banalités sans rapport avec les familles).

J'ai tapé divers noms et c'est toujours la même histoire que l'on vous présente comme Denis Beauregard le dit si bien.

Le site de Michel Robert à http://www3.telus.net/michel_robert/ se rapporte aux navires arrivant en Nouvelle-France avec les listes de passagers pour certains de ces navires. Une mise à jour a été faite à l'été 2005.

La page suivante de l'Université de Waterloo vous donnera également des navires arrivant au Canada mais surtout des navires arrivant sous le régime anglais et beaucoup de liens. Vous trouverez cette page à http://ist.uwaterloo.ca/~marj/genealogy/thevoyage.html

Vous aurez sans doute remarqué que certains sites déjà mentionnés dans mes chroniques antérieures font à nouveau l'objet de commentaires, ceux-ci ayant subi des modifications, ils méritent, selon moi, que nous en causions encore.

Pour terminer avec un peu de couleur, voici un site que mon petit-fils m'a envoyé : http://www.chezmaya.com/div/feux.html »

Bonne chasse.

C'est par le contact familier avec les témoins du passé, maisons, forêts, champs, coutumes, moeurs, ruines, sentiers perdus et presque oubliés, que l'enfant apprend qu'il y a eu un passé, qu'il le distingue du présent et qu'il apprend aussi que l'homme reste le témoin et l'acteur de l'Histoire.

Ernest Natalis, cité dans le *Dictionnaire généalogique des familles Gingras*.

CHRONIQUES « LE DROIT »

N.D.L.R. De temps à autre, lorsque l'espace le permet, nous publions un article sur une famille qui a été publié dans *Le Droit* durant les années 1990 à 1995. Aujourd'hui nous reprenons un de ces articles parus le 3 juin 1991 et rédigé par Monique Depratto.

Une famille impliquée dans son milieu – ENRIGHT

Joseph-Patrick Enright et Alphonsine Pichette se sont mariées le novembre 1894 en la Basilique d'Ottawa. Ils eurent une famille nombreuse : Blanche, Edmond-Henri, Isabella, Marie Yvonne et sa jumelle Marie Aurore, Alfred, Georges, Marie Alice, Marie Médora, Joseph, Germain, Marie-Jeanne, Patricia et Lucette. Cette dernière, seule survivante de cette lignée, entre au Noviciat des Soeurs Grises de la Croix; à Ottawa, le 1er août 1931. Elle prononcera ses voeux perpétuels en 1936. Joseph-Patrick fut impliqué dans divers mouvements religieux et sociaux. Il allia son nom à différentes activités dont membre de la délégation chargée de déposer une requête à Mgr l'Évêque dans le but d'obtenir l'érection canonique d'une paroisse à Rochonville aujourd'hui secteur Tétreau. En 1915, Rochonville compte 130 familles, 625 âmes 425 communiants et 200 enfants. La 190è succursale de l'Union St-Joseph est établie à Hull dans le quartier Tétreau; en 1912, Joseph Patrick Enright en est le secrétaire-trésorier.Bien que d'extraction roturière appartenant à cette classe de paysans et d'artisans presque tous illettrés, Joseph-Patrick était un homme qui s'imposait par son sens de devoir, et par son esprit de droiture qui lui valurent toute sa vie durant l'estime et le respect des gens qui le côtoyèrent. Originaires de Pointe St-Pierre (Gaspésie), Patrick Enright et son épouse Emilie Bond s'établissent dans l'Outaouais avec leur petite famille. Le Couple s'était épousé à Pointe St-Pierre en octobre 1838; la mariée est la fille d'Aubin Bond et d'Elisabeth O'Connors tandis que le marié est le fils de Georges Enright et d'Anne Couture. Les Enright s'installent tout d'abord à Ottawa où, en 1872, Patrick est locataire d'un logement rue St-Patrick; en 1885, il est locataire rue Alma à Hull (aujourd'hui rue Notre-Dame). Les enfants de Patrick et d'Emilie, tous nés en Gaspésie, sont : Aubain, Georges, Thomas, Mary-Ann, James, Ellen-Jane, Ambroise, Partick-Emond, Elizabeth. De plus, le couple adopte un fils qu'il prénommera Joseph-Patrick. Patrick décède quelques jours après le Grand Feu de Hull à l'âge de 87 ans; son épouse le précédait dans le sommeil éternel en 1887. Deux demoiselles Enright, bienfaitrices dans un orphelinat d'Ottawa, demandent à leur frère, Patrick, alors âgé de 58 ans, d'adopter un poupon de 7 mois; ce bébé est mon arrière-arrière-grand-père.

NOUVEAUTÉS À LA BIBLIOTHÈQUE

France Rivet (956)

A. MONOGRAPHIES

CIMETIÈRES

CIM 07 037 — Casey, Phil. **Cimetière O'Neil, rue Church, Gatineau, Qc (Secteur Buckingham).** Gatineau : l'auteur, 2004. Sans pagination (Don de l'auteur)

HISTOIRES DE FAMILLE

FAM CLOU — **Huit premières générations de la généalogie descendante de Denis Cloutier (Père de Zacharie Cloutier)** : veuillez noter qu'un index a été ajouté à ce volume. Ceux qui en veulent une copie sont priés d'en faire la demande à M. André Séguin.

FAM LACH — Lachapelle-Gaudet, Liliane. **Montagne (La) Lachapelle : l'histoire d'une famille témiscamienne.** S.l. : l'auteure, 1986. 214 p. (Don de France Rivet)

FAM LEGE — Léger, Yvon. **Acadie (L') de mes ancêtres.** Montréal : Éditions de l'Alternative, 1989. 406 p. (Don de France Rivet)

FAM LORT — Lortie Poulin, Pauline. **Lortie, 1656-2006 (Laurens, Laurent, Ortiz, Ortie, Hortie, Hortiss, Lortier, Lhortie).** Orléans : l'auteure, 2005. 215 p. (Don de l'auteur)

FAM PROU — Proulx, Antonin. **Proulx (Les) dans le recensement canadien de 1901**. Ottawa : l'auteur, 2005. 203 p. (Don de l'auteur)

OUVRAGE D'INTÉRÊT GÉNÉALOGIQUE

GEN 257 — **XVIIe Congrès national de généalogie, Limoges, 9-11 mai 2003**. Limoges : Cercle Généalogique Historique et Héraldique de la Marche et du Limousin, 2004. 201 p.

GEN 258 — Savoie, Alain. **Ils sont venus... Earlton Ontario, 1910-1960**. Embrun : l'auteur, 2005. 523 p. (Don de l'auteur)

HISTOIRE

HIS 566 — Carpentier, Paul. **Deux siècles de développement à Hull/Two centuries of development in Hull.** Hull : Écomusée de Hull, 2000. 132 p. (Outaouais; 7)

HIS 565 — Lemieux, Lucien. **Histoire du catholicisme québécois. Les XVIIIe et XIXe siècles. Tome 1. Les années difficiles (1760-1839).** Montréal : Éditions du Boréal, 1989. 438 p. (Don d'André Séguin)

HIS 567 — Vallée, Maurice. **Régiment (Le) suisse de Meuron au Bas-Canada (1813-1816).** Drummondville : Société d'histoire de Drummondville, 2005. 378 p.

HIS 568 Prévost, Robert. **Paris (Le) des Québécois : 10 itinéraires où les Québécois retrouvent leur histoire.** S.l. : Libre Expression, 1989. 147 p. (Don d'André Séguin)

RECENSEMENTS

REC 050 Rioux, Pierre. **Index du recensement de 1851 du district de Rimouski (ordre alphabétique).** Rimouski : Société de généalogie et d'archives de Rimouski, 2005. 749 p.

RÉPERTOIRES

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

REP 11 034 Ouellet, Serge. **Répertoires des naissances, baptêmes, mariages et décès de St-Albert-de-Gaspé (1869-1941).** Longueuil : Éditions historiques et généalogiques Pepin, 2004. xxxii, 372 p. (Notre patrimoine national; 303)

REP 11 035 Réhel, Élaine. **Barachois (Saint-Pierre-de-Malbaie) : Répertoire des baptêmes, mariages et décès, 1865-2003, et tableaux des familles nombreuses.** Longueuil : Éditions historiques et généalogiques Pepin, 2004. 504 p. (Notre patrimoine national; 324)

Ontario

REP ON 131 **Baptêmes, mariages et sépultures, paroisse St-Bernard de Fournier (Ontario) 1867-1997.** Ottawa : Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, 2003. Pagination variée. (Paroisse de l'Ontario français; 39)

REP ON 132 **Mariages et sépultures, paroisse du Très Saint-Rédempteur de Staples (Ontario) 1900-1967.** Ottawa : Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, 2003. Pagination variée. (Paroisse de l'Ontario français; 38)

REP ON 133-1 et 133-2 **Baptêmes, mariages et sépultures, paroisse St-Joachim, Chute-à-Blondeau, Ontario, 1870-1873, 1887-2000.** Ottawa : Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, 2003. Pagination variée. 2 vols. (Paroisse de l'Ontario français; 41 & 41A)

Volume 1 : Baptêmes Volume 2 : Mariages et sépultures

REP ON 134-1 et 134-2 **Baptêmes, mariages et sépultures, paroisse l'Ascension-de-Notre-Seigneur-Jésus-Christ, Hawkesbury, Ontario, 1957-2000.** Ottawa : Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, 2003. Pagination variée. 2 vols. (Paroisse de l'Ontario français; 40 & 40A)

Volume 1 : Baptêmes Volume 2 : Mariages et sépultures

Vermont

REP VT 007 **Middlebury Marriage Repertoire, Assumption of the Blessed Virgin Mary, Middlebury, Vermont, 1845-1930.** Burlington (VT) : Vermont French-Canadian Genealogical Society, 2004. xvi, 242 p.

REP VT 008 **Richmond Marriage Repertoire, Our Lady Of The Holy Rosary, Richmond, Vermont, 1859-1930.** Burlington (VT) : Vermont French-Canadian Genealogical Society, 2004. xvi, 108 p.

B. PÉRIODIQUES

Suzane Carrière (1623)

Les périodiques énumérés ci-dessous représentent une liste de tous les périodiques de nature généalogique que la Société reçoit. Plusieurs autres périodiques d'intérêt général et de nature historique qui ne sont pas énumérés ici, sont disponibles à la salle de recherche pour consultation.
Nous vous encourageons fortement à consulter les revues pour lesquelles nous ne répertorions pas tous les articles. Vous pourriez y faire des découvertes particulière ment intéressantes pour les familles qui font l'objet de vos recherches.

AFGnews. American French Genealogical Society. Woonsocket, RI.
Vol. XVI, N° 4, juillet-août 2005 : What's cooking? Boulettes – Meatballs in white sauce.

À MOI AUVERGNE! Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay.
N° 113, 3e trimestre 2005 : Étude des familles d'Ancette de St Symphorien et d'Hérail du Mazigon et de Maselric de St Clément sous Pradelles (2ème partie).

ANCESTOR HUNTING. Sudbury District, Ontario Genealogical Society
Vol. 27, N° 2; juin 2005 : Publication Price List Sudbury District Branch – Cemeteries.

ANCÊTRE (L'). Société de généalogie de Québec.
Vol. 31, N° 4, été 2005 : Les Allard en Nouvelle-France (Deuxième partie); La famille Guénette, à l'Origine du Faubourg Guénette de Québec; Eddie Richard, Une Légende Vivante; La vie de Nicolas Vérieul, ancêtre des familles Veilleux; Les navires venus au pays de 1666 à 1670.

ARGOULETS (LES). Société d'Histoire et de Généalogie de Verdun
Vol. 10, N° 2, été 2005 : Les chirurgiens-barbiers et les chirurgiens militaires à Montréal sous le régime français 1642-1760.

AU FIL DES ANS. Société historique de Bellechasse.
Vol. 17, N° 2, printemps 2005 : J.A.N. Chabot: quelques repères généalogiques - L'ancêtre Mathurin Chabot; Au fil des ans et le patriarche de Bellechasse [Noé Chabot].

AU FIL DU TEMPS. Société d'histoire et de généalogie de Salaberry.
Vol. 14, N° 2, juin 2005 : Le « Transfer » et le « Coteau Bridge »; Barbe Primot et l'Autriche; Des outils pour la généalogie; Les Maurepas de Valleyfield et Saint-Timothée.

BERCAIL (LE). Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines.
Vol. 14, N° 1, avril 2005 : Marthe Filion, 88 ans; Gabrielle Labonté 80 ans; Yvette Croteau 87 ans; Félix Payeur 81 ans; Rita Frenette 82 ans; Délina Laflamme 93 ans; Aurore Couture, 94 ans; Lucienne Vachon et Florian Roy.
Vol. 14, N° 2, juin 2005 : Stanislas Royer; Honoré Morissette; Hommage à ma grand-mère [Aurore Marcoux]; Une fois c'était Pépère et Mémère Jacques.

BOUILLAÏE DES ANCÊTRES (LA). Cercle généalogique vendéen.
N° 97, 2e trimestre 2005 : L'ancêtre Mathurin Dubé; Georges Cadoudal Héros de la Chouannerie; Soldats Vendéens sous le 1er Empire – 56e régiment d'Infanterie de Ligne.

BRITISH COLUMBIA GENEALOGIST (THE). The British Columbia Genealogical Society.
Vol. 34, N° 2, juin 2005 : Spoonemore family.

CERCLE GÉNÉALOGIQUE (LE). Entraide Généalogique en Entreprise.

Vol.102 & 103, N° 1 & 2, 2005 : Philippe Gagnon [directeur général des postes]; Une fratrie de facteurs ruraux en Seine et Marne : Les Gagnon; Une des conséquences de « la capitulation de Petain » en juin 1940; Emigration dans le Var (1789-1825) deuxième et dernière partie - Liste nominative des fusilles, guillotines, exécutés, décédés à l'étranger.

Vol.104, N° 3, 2005 : Antoine-J.Baptiste-Robert Auget, baron de Montyon; Le décret du 20 septembre 1792 Première loi française sur le divorce.

CHERCHONS. Société de généalogie de la Beauce Inc.

Vol.27, N° 3, juin 2005 : François-Xavier DULAC (1841-1890).

CONNECTIONS. The Quebec Family History Society.

Vol. 27, N° 4, juin 2005 : Old Trois Rivieres; Jewish Culture in Quebec; Solving an Old Mystery with Internet Resources [Index to non Catholic, Montreal marriages]; Slavery.

DANS L'TEMPS. Société de généalogie de Saint-Hubert.

Vol. 16, N° 2, été 2005 : Lignée directe de M. Valérien Lachance.

ÉCHOS GÉNÉALOGIQUES. Société de généalogie des Laurentides.

Vol. 21, N° 2, été 2005 : Conférence sur les Thibault d'Amérique; Charles-Christophe Weissentein (VanChesteing) votre ancêtre.

ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE (L'). Société de généalogie des Cantons de l'Est.

Vol. 28, N° 2, avril-mai-juin 2005 : Une prise d'otage qui mena loin [Éphrem Brisebois] (suite et fin); Souvenirs de famille [Lucien Villeneuve].

Vol. 28, N° 3, juillet-août-septembre 2005 : Cyprien Tanguay et son parrain Étienne Chartier.

ENTRE-NOUS. Club de Généalogie de Longueuil.

Vol. 14, N° 2, juin 2005 : De concession à cadastre : Terre ancestrale des Bacquet dit Lamontagne; Une famille remarquable : les Ricard ... suite.

ESTUAIRE GÉNÉALOGIQUE (L'). Société de Généalogie et d'Archives de Rimouski.

Vol. 24, N° 94, été 2005 : La vie de nos pères; Des Jersiais et des Guernesiais au Nouveau-Brunswick; Généalogie de Liane Coolidge 1ère partie.

Vol. 24, N° 95, automne 2005 : La vie de nos pères; Généalogie de Liane Coolidge 2e partie; Les habitants de Rivière-des-Caps en 1754; Les Pettigrew.

GÉNÉA-89 (YONNE). Revue de la Société généalogique de l'Yonne.

N° 106, 2e trimestre 2005 : Agathe Imbert, une canadienne dans l'Yonne.

GÉNÉALOGIE EN CHARENTE MARITIME. Cercle généalogique d'Aunis et Saintonge.

N° 63, 2e trimestre 2005 : Le Port de la Pallice

GÉNÉALOGIE EN YVELINES. Cercle généalogique de Versailles et des Yvelines.

N° 72, juin 2005: Douzième bataillon de Seine et Oise – registre des mutations; Un mariage à Bullion en 1835 (Maquart – Foucart).

GENERATIONS. Manitoba Genealogical Society Inc.

Vol. 30, N° 2, juin 2005 : Doing Métis Research at the MGS library.

HÉRAGE. Cercle généalogique poitevin.

N° 89, avril 2005 : Lavausseau Cité des tanneurs; Le curé Lepeultre à St Benoit (1752-1791).

N° 90, juillet 2005 : Les jours d'Angles.

HÉRITAGE. Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs.

Vol. 27, N° 2, été 2005 : Les actionnaires et employés des Forges Grondin; Description des paroisses du comté de Champlain selon le recensement de 1861; Les institutrices de l'école du Pays-Brûlé de Nicolet.

Vol. 27, N° 3, automne 2005 : L'arrivée et l'implantation de la famille Drolet en Mauricie (1ère partie); Les Marie Veillet(te); Mon grand-père : Ernest Voyer; Inventaires et inventaires après décès. Greffe du notaire Antoine Gagnon (2e partie) 1792-1823.

LIFELINES. Northern New York Am erican-Canadian Genealogical Society.

Vol. 21, N° 2, 2005 : Descendants of William Weir; La Nouvelle-France 1524-1763; Name Variations "dit" Names; The Lyons Family History; The Bonneville Family Of Keeseville, New York; Soldiers Who Are Buried in Plattsburgh Cemeteries; Descendants of Asa Freeman.

Vol. 22, N° 1, 2005 : Willey Family; Annotated Civil War Letters of William Wood; The Josiah Wood Story.

LOUPERIVOIS (LE). Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup.

Vol. 17, N°2, juin 2005 : Les Acadiens chez le notaire; Demandes d'octrois gratuits de terre aux familles de 12 enfants vivants en vertu de la loi de 1890 du premier ministre Honoré Mercier; Madame Janine Lizotte-Ouellet, officier de justice.

MÉMOIRE (LA). Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut.

Vol. 3, N° 1, printemps 2005 : Les origines des Pays-d'en-Haut ; Autour des cent cinquante ans de Sainte-Adèle.

MÉMOIRES. Société généalogique canadienne-française.

Vol. 56, N° 2, été 2005 : Des noms et des lieux de commune mémoire; L'ascendance québécoise de Camilla, duchesse de Cornouailles; Les origines de Pierre Picart et Renée de Suraune de leur petit-fils, Nicolas Jenvrin dit Dufresne; L'acte de mariage de Charles Le Moyne, 1er baron de Longueuil; François Dollier de Casson Natif de Fougeray en Bretagne; Fichier Origine [corrections]; Sainte-Rose-de-Lima de Laval : neuf actes manquants dans le PRDH.

MICHIGAN'S HABITANT HERITAGE. French-Canadian Heritage Society of Michigan.

Vol 26, N° 3, juillet 2005: The Tragedy of French-Canadian Voyageur Gabriel Barbier, and the Ruin of LaSalle; Parishes of Origin of Some Guyennais Soldiers; The Marriage Contract in New France according to La Coutume de Paris.

NOS SOURCES. Société de généalogie de Lanaudière.

Vol. 25, N° 2, juin 2005 : Une contribution de l'Ile de Ré au peuplement de la Nouvelle-France : La paroisse de Saint-Martin au XVIIe siècle; Comeau dit Leclerc; La goélette du père Belliveau; La minute notariale de Lanaudière [engagement d'un enfant naturel non baptisé de Sieur Julien Ménard et son épouse]; Famille d'Amédée Asselin et Zénaïde Carpentier.

PAR-DELÀ LE RIDEAU. Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa.

Vol. 25, N° 2, avril-mai-juin 2005 : Joseph-Balsora Turgeon (1810-1897).

QU SIEN? Cercle de généalogie de Nice et de la Provence orientale

N° 78, 3e trimestre 2004 : La Frontière Franco-Sarde ou l'histoire d'un bornage, Ascendance complète de Jules Borgnino, père d'Adrienne Borgnino; Ascendance Paternelle & Maternelle de Jacqueline Ciabaut; Table Alphabétique des Mariages de la commune de Levens de 1814 à 1837; Paléographie, Merci la généalogie! [couple Henri Stienne et Louise Bailet].

N° 79, 4e trimestre 2004 : Le Château – L'Ombre du Passé; Ascendance Paternelle et Maternelle de Barthélémy Fenoglio ; Table Alphabétique des Nassances de la Ville de Nice pour l'année 1900; Table Alphabétique des décès de la commune de Levens de 1814 à 1837; Ascendance Paternelle et Maternelle d'Anne-Marie Donsimoni.

RAMURES (LES) Société de généalogie Les Patriotes Inc.

Vol. 14, N° 1, mai 2005 : Le Patrimoine Bâti de Sorel La maison de Georges Wilment; Clément Bonin, artisan; La plus ancienne famille Langlais; Joseph Hould, Houde, Houle ...

RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE EN CHARENTE (LA). Association généalogique de la Charente

N° 108, mai-juin 2005 : Les meulières et les meules de moulins; La famille Henry XVIIIe siècle au XIXe siècle; Les Laisné Branche de la Couronne.

REVUE FRANÇAISE DE GÉNÉALOGIE (LA).

N° 156, février-mars 2005 : Liste des Actes d'État Civil accessibles par Minitel; Les déclarations de successions : des sources décidément très précieuses!

REVUE GÉNÉALOGIQUE NORMANDE. Union des Cercles Généalogiques et Héraldiques de Normandie.

N° 93, 2e trimestre 2005 : Joseph Laurent premier-maître canonnier sous Napoléon III; Un ancêtre bagnard [Portelette]; Le mystère Delaquaize (suite); Nouveau système de poids et mesures sous le Consulat de Bonaparte.

SAGUENAY ANCESTRAL. Société de généalogie du Saguenay

Vol. 6, N° 2, printemps 2005 : Recherches concernant le lieu de résidence des ancêtres; l'Abbé Zéphirin Lévêque : complément biographique; Retour sur les articles précédents.

SASKATCHEWAN GENEALOGICAL SOCIETY BULLETIN. Saskatchewan Genealogical Society.

Vol. 36, N° 2, juin 2005 : Using City Directories in Family History Research : A Case Study; The Terling Fever – Part 2, Chelmsford Chronicle 14th February 1868; Maps, Atlases, Gazetteers.

Vol. 36, N° 3, septembre 2005 : Military Records of George Babey of England, father of Edward Babey of Lloydminster, SK; The Terling Fever – Part 3.

SOUCHE (LA). Fédération des familles-souches québécoises.

Vol. 22, N° 1, printemps 2005 : La traversée de l'Atlantique et ses périls; Le tremblement de terre de 1663.

Vol. 22, N° 2, été 2005 : Immigrant malgré lui [Jean-Baptiste Couture].

SOURCES. Bulletin d'information de la Société Généalogique du Nord-Ouest (Edmonton, Alberta) - Newsletter.

Vol 10, N° 4, septembre 2005 : Familles : Lachance, Lamoureux, Lambert, Lessard; Joseph Elzéar Bernier 1852-1934; Gabrielle Roy 1901-1983; Gratien Gélinas 1909-1999.

STEMMA. Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France.

Cahier N° 106, Vol. 27, 2e trimestre 2005 : Vignes et vignerons à Sartrouville au XIXe siècle; Les omnibus parisiens.

TIMBERLINE. Upper Ottawa Valley Genealogical Group.

Vol. XVI, N° 3, juin 2005 : Combermere's Mission House Museum & Gallery.

Vol. XVI, N° 4, août 2005 : Municipal records in Renfrew county.

BULLETINS REÇUS

Bulletins des Associations de famille :

Arbre du Mai (L'), Vol. 14, N° 1, juin 2005, Familles Demers
Bénèchois (Le), Vol. 2, N° 1, Association des familles Benèche dit Lavictoire
Écho des Bisson (L'), Vol. 7, N° 3, juin 2005, Familles Bisson d'Amérique
Familles Pagé (Les) d'Amérique, Vol. 11, N° 2, juin 2005, Familles Pagé d'Amérique
Faucheraie (La), Vol 6, N° 2, août 2005, Familles Faucher et Foucher
Leblond d'Or, Vol. 16 N° 2 printemps 2005, Familles Leblond
Leblond d'Or, Vol. 16 N° 3 été 2005, Familles Leblond
Moricetterie (La), N° 61, juin 2005, Familles Morissette
Nicolas et Magdeleine, N° 9, juin 2005, Descendants de Nicolas Audet dit Lapointe
Normand (Le), Vol. 11, N° 2, printemps 2005, Descendants de Jean le Normand
Séguinière (La), Vol. 15, N° 2, juin 2005, Familles Séguin d'Amérique
Souches (Les), Vol. 10, N° 3, juin 2005, Familles Roy d'Amérique
Tanguy (Le), Vol. 10, N° 3, été 2005, Familles Tanguay
Thibault (Les), N° 34, été 2005, Familles Thibault d'Amérique

Suite des nouveaux membres de la page suivante.

2114	Michel Dorais	110, de la Cedrière	Gatineau	Qc	J9H 2T4
2115	Odette Mercier	110, de la Cedrière	Gatineau	Qc	J9H 2T4
2116	Steve Gauthier	1-143, rue Gratton	Gatineau	Qc	J8Y 4X2
2117	Josée Lachance	1-143, rue Gratton	Gatineau	QC	J8Y 4X2
2118	Rolland Cousineau	320, Drapeau	Longueuil	Qc	J4L 2T2

NOUVEAUX MEMBRES

2081	Nicole Giroux	68, St-Onge	Gatineau	Qc	J8Y 5V2
2082	Yvon Giroux	68, St-Onge	Gatineau	Qc	J8Y 5V2
2083	Suzanne Leclerc	4-83, rue du Côteau	Gatineau	Qc	J8R 2V6
2084	Particia Lascelle	213, Harrington	Arnprior	On	K7S 2T6
2085	Clare Stoppa	RR1 87, Stoppa rd.	Cobden	On	K0J 1K0
2086	James Robinson	38, Gilmour	Ottawa	On	K2P 0N4
2087	Pierre Guindon	60, Splinter Cr.	Ottawa	On	K2B 1B2
2088	Roger Pharand	811-1396 ch. Ogilvie	Ottawa	On	K1J 8V8
2089	Warren Kngsbury	204-131, Wurtemburg	Ottawa	On	K1N 8L9
2090	Suzanne Spragge	51, ave. Ross	Ottawa	On	K4Y 0N4
2091	Jacques S. Boire	213-6, Arthur st.	Ottawa	On	K7C 4S4
2092	Sylvie Villeneuve	29, de Troye	Gatineau	Qc	J8T 5T5
2093	Charles Nezan	24, Lacombe	Gatineau	Qc	J8R 1T6
2094	Raymond Cantin	12, Beauparlant	Gatineau	Qc	J8P 6R1
2095	Marc Bourgeois	23, rue Connor	Chelsea	Qc	J9B 1C9
2096	Louise Bourgeois	23, rue Connor	Chelsea	Qc	J9B 1C9
2097	Judy Schneider	Berliner Ring 23	Aurich, Germany		26603
2098	Marcel L. Moyneur	88 Marcel Chaput	Gatineau	Qc	J9A 3B2
2099	Line Cousineau	88 Marcel Chaput	Gatineau	Qc	J9A 3B2
2100	Brigitte Pageau-Pollock	26, rue Manju	Ottawa	On	K1G 4T8
2101	Micheline Roussel	38, rue des Frênes	Gatineau	Qc	J9A 2P4
2102	Jean-Marie Joly	44, Rideau River Lane	Ottawa	On	K1S 0X1
2103	André Nolet	Box 2, 21, 5th Ave	Smooth Rock Falls	On	P0L 2B0
2104	Élise Y. Marin-Nolet	Box 2, 21, 5th Ave	Smooth Rock Fal ls	On	P0L 2B0
2105	Suzanne St-Denis	1878, rue Parisien	Gatineau	Qc	J8P 8A3
2106	Johanne Romain	2038, boul. Maloney	Gatineau	Qc	J8R 3Z4
2107	James Tomlinson	404-240, Taché	Gatineau	Qc	J9A 1L6
2108	Patrice Côté	1831, Belcourt	Orléans	On	K1C 4N3
2109	Rita Lauriault-Plouffe	475, Mercier	Gatineau	Qc	J8P 6B1
2110	Fernand Gilbert	105.200, Lafontaine	Ottawa	On	K1L 8K8
2111	Barry Parent	58, Equestrian	Kanata	On	K2M 1G3
2112	Danielle Lalande	123, Mont-Fleuri	Gatineau	Qc	J8R 2G6
2113	Marie A. Gosselin	93, Côte St-Eustache	Milles-Iles	Qc	J0R 1A0

La suite des nouveaux membres se trouvent à la page précédente.

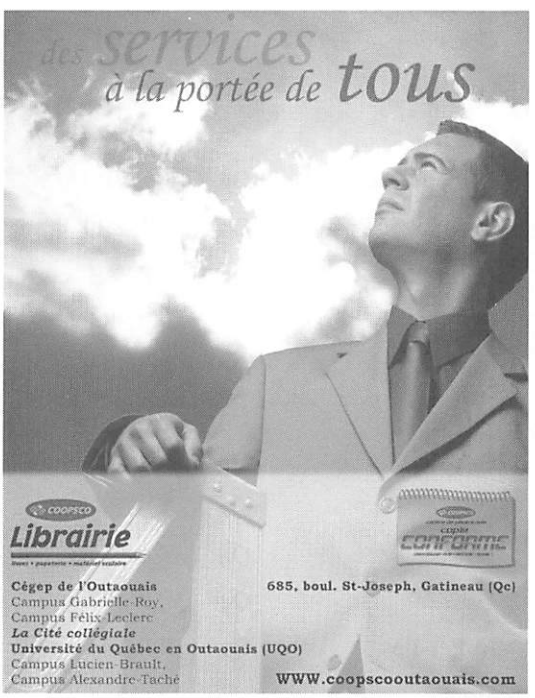
NOS COMMANDITAIRES ...

ENCOURAGEONS-LES

Gazifère

Une société ENBRIDGE

Un fier commanditaire



Vents d'Ouest

LES ÉDITIONS VENTS D'OUEST INC.

185, RUE EDDY, GATINEAU (QUÉBEC), J8X 2X2

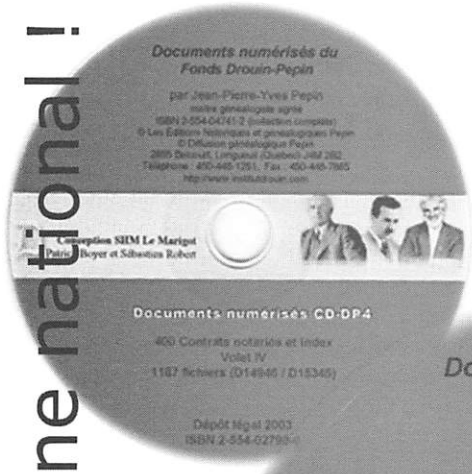
TÉL. : (819) 770-6377 TÉLÉC. : 770-0559

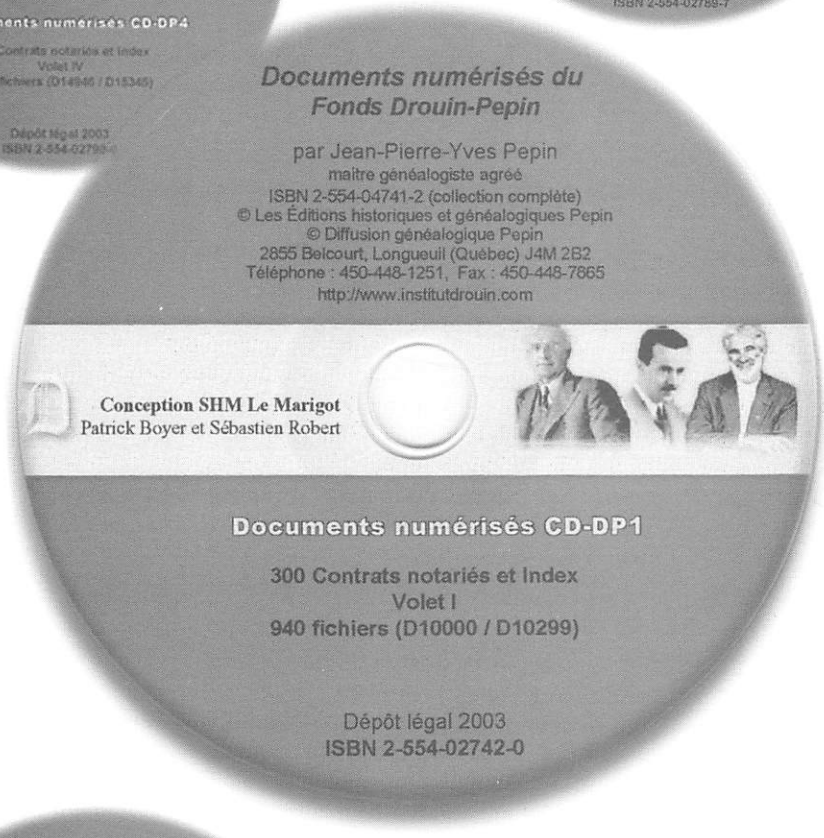
COURRIEL : info@ventsdouest.ca

SITE INTERNET : www.ventsdouest.ca

Maintenant disponible

Protégeons notre patrimoine national !





Les éditions historiques et généalogiques Pepin
2855, rue Belcourt
Longueuil (Québec) J4M 2B2
Téléphone : (450) 448-1251
Télécopieur : (450) 448-7865
Courriel : jean-pierre.pepin@videotron.ca

ACTIVITÉS

OCTOBRE 2005

Présentations* de logiciels de capture de données généalogiques

Legacy
par Réal Boissoneault

Brother's Keeper (BK6)
par Aurèle La Madeleine

Family Tree Maker
par Jens Sther

le jeudi 20 octobre 2005 à 19 heures 30

NOVEMBRE 2005

Présentations* de logiciels de capture de données généalogiques

Généatique
par Serge Lamoureux

Family Tree Maker
par Jens Sther

Personal Ancestry File (PAF)
par Nanette Thibault

le jeudi 17 novembre 2005 à 19 heures 30

* Les présentations seront suivis d'une période de questions sur ces différents logiciels de capture des données généalogiques afin que les membres puissent se familiariser avec ces logiciels, reconnaître les différences et avoir plus de connaissance avant d'en choisir un qui leur convient.

À moins d'indication contraire, les activités ont toujours lieu au :

Centre de documentation Jean-de Chantal
Maison de la culture, 855 boul. de la Gappe
2e étage, salle 211
Gatineau, Québec